



LE VÉRITABLE
MESSAGER BOITTEUX
DE NEUCHÂTEL.

pour l'an de grace 1810.

Monnaies, poids et mesures de la Souveraineté de Neuchâtel.

Monnaies.

Pour ne pas entrer dans une énumération inutile des monnaies courables dans notre pays, il suffira d'indiquer le rapport entre l'argent de Neuchâtel et celui de Suisse, ainsi que la valeur de quelques espèces moins connues; et de parler des monnaies idéales.

Notre billon vaut le 5 pour 2 moins que celui de Berne: 42 batz de Neuchâtel n'en font que 40 de Berne, et on change toujours sur ce pied, quand les payemens sont assez considérables pour le permettre.

Nos monnaies idéales sont.

La *livre lauzannoise* qui se subdivise en 20 s. et le sol en 12 deniers. La *livre faible* qui se subdivise en 12 gros et le gros en 12 deniers. Ces deux livres valent également 4 batz.

La *livre tournois* ou *franc* qui vaut 10 batz, et qui se divise en 20 sols et le sol en 12 deniers.

Le *louis vieux* qui vaut 140 batz; l'*écu bon* 25, et l'*écu petit*, 20.

Une monnaie étrangère coursable, mais moins connue que l'argent de France et de Suisse, est l'*écu de Brabant* qui ne vaut que 41 batz, et ses subdivisions à proportion.

La *piastre* change de valeur et est plutôt regardée comme marchandise.

Poids.

La *livre de Neuchâtel* est de 17 onces pesants de marc; mais pour l'or et pour l'argent on se sert de la *livre de 16 onces* également poids de marc.

Il est important de connaître le

rapport de notre livre à un poids bien invariable. On sait par des déterminations précises que la livre de 17 onces pèse exactement 520 $\frac{1}{16}$ grammes. Donc 25 livres répondent à très peu près à 13 kilogr.

Mesures.

Les mesures de *longueur* une fois déterminées, il sera facile d'en déduire celles de *surface* et de *solidité*. Cependant celles de *capacité* pour les *liquides* et pour les *matières sèches* ont été fixées par le poids de l'eau distillée qu'elles contiennent, ou par leur comparaison avec des mesures de capacité bien généralement connues.

Mesures de longueur.

Le *pied de Neuchâtel* est à l'ancien pied de France précisément comme 130 à 144; il est donc égal à 295 millimètres. On le divise en douze pouces, le pouce en douze lignes, la ligne en 12 points.

On s'en sert dans tout le pays pour toutes les mesures, excepté pour celles qui servent à déterminer la surface des champs, prés et forêts.

L'*aune* est égale à 45 pouces ou lignes, neuf aunes de Neuchâtel sont précisément 10 mètres.

La *toise* pour le foin est de 6 paces, la *toise commune* de 10.

La *perche de champ* est de 15 paces, 8 pouces, mais elle se divise en parties appelées aussi pieds, qui sont un peu plus petites que celles du pays. La *perche de vignes* est de 16 pieds.

3
Mesure de surface pour les champs.

La faux qui contient deux pauses est égale à un carré qui aurait 16 perches de champs de côté. Sa surface est de pieds carrés. 65536

La perche soit $\frac{1}{18}$ de faux a une surface de 4096

Le pied soit $\frac{1}{18}$ de perche . 256

La minute soit $\frac{1}{18}$ de pied . 16

L'obole soit $\frac{1}{18}$ de minute . 1

Le lauzannois soit $\frac{1}{18}$ d'obole . $\frac{1}{18}$

La perpillotte soit $\frac{1}{18}$ de lauzan. $\frac{1}{216}$

Pour les vignes.

Mêmes rapports, mêmes conteneances et mêmes divisions; excepté que la plus grande mesure en est la perche, qu'on appelle *ouvrier*; et que le pied de vigne soit du pays, est un peu plus grand que celui de champs.

Mesures de solidité.

La toise de bois est un solide long de 10 pieds, haut de 5, profond de 3; elle contient donc pieds cubes. 150

La toise de foin est un cube de 6 pieds de côté. Donc de 216

La toise de muraille a 100 pieds de surface sur deux d'épaisseur, donc 200

La voiture de fumier doit avoir 56

Mesures de capacité pour les liquides et pour les matières sèches.

Toutes ces mesures se rapportent au pot et en sont ou des multiples ou des divisions. Une fois donc le pot fixé, toutes les autres mesures le seront aussi et c'est la raison pour laquelle on a cherché à le déterminer avec la plus grande exactitude.

Il n'y a qu'un pot dans la principauté de Neuchâtel et Valangin. Il répond exactement à 2 pintes de Paris, comptées à 96 pouces cubes de France, soit à un litre et $\frac{9042}{10000}$.

10 Pots de Neuchâtel font donc 19 litres à très-peu près.

Le pot pour les liquides se divise en demi pot, tiers et quart de pot. 8 pots font un brochet; 16 1 septier; 20 une brande; 58 $\frac{2}{3}$ la gerle telle qu'on la paye, parce qu'on a supposé que c'était ce qu'elle rendait de liquide; 52 la gerle pleine y compris le marc; 192 le muids; 480 la bosse. Donc 12 septiers, soit 5 gerles au clair font un muids, et 30 septiers, soit 24 brandes, soit 2 $\frac{1}{2}$ muids font une bosse.

Le pot pour les matières sèches se divise comme celui pour les liquides: et alors le tiers de pot est appelé co-pet, 8 pots font une émine; 8 émines un sac; et 3 sacs un muids qui est donc aussi de 192 pots.

Mais en stile de cens fonciers le co-pet est un pot, et le septier au Landeron est de 8 pots.

Il faut pourtant observer que l'émine pour l'avoine contient $\frac{1}{14}$ de plus que celle pour les autres graines, et par conséquent 8 $\frac{1}{3}$ pots. Donc le picotin soit pot d'avoine est un peu plus grand que le pot ordinaire.

Il est d'ailleurs réglé que pour les mesures tant rases que combles, le diamètre doit toujours être double de la hauteur.

Ventes et abris pour 1805, 1806
1807, 1808 et 1809.

année.	le pot de vin.	l'émine de froment.	d'orge.	d'avoine.
1805	9 cr	34 bz.	17 bz	11 bz
1806	14	27	16	8
1807	8½	25	15	9
1808	7	22	14	8
1809				

Tarif pour le prix des vins.

Le Pot à f. le septier à	la gerle à	le muids à
5cr. 2 li. os.	4l. 16s. 0.	24l. os.
5 ½ 2 4	5 5 7 ½	26 8
6 2 8	5 15 2 ½	28 16
6 ½ 2 12	6 4 9 ½	31 4
7 2 16	6 14 4 ½	33 12
7 ½ 3	7 4 0	36
8 3 4	7 13 7 ½	38 8
8 ½ 3 8	8 3 2 ½	40 16
9 3 12	8 12 9 ½	43 4
9 ½ 3 16	9 2 4 ½	45 12
10 4	9 12 0	48
10 ½ 4 4	10 1 7 ½	50 8
11 4 8	10 11 2 ½	52 16
11 ½ 4 12	11 0 9 ½	55 4
12 4 16	11 10 4 ½	57 12
13 5 4	12 9 7 ½	62 8
14 5 12	13 8 9 ½	67 4
15 6	14 8 0	72
16 6 8	15 7 2 ½	76 16
17 6 16	16 6 4 ½	81 12
18 7 4	17 5 7 ½	86 8
19 7 12	18 4 9 ½	91 4
20 8	19 4 0	96
21 8 8	20 3 2 ½	100 16
22 8 16	21 2 4 ½	105 12
23 9 4	22 1 7 ½	110 8
24 9 12	23 0 9 ½	115 4
25 10	24 0 0	120
26 10 8	24 19 2 ½	124 16
27 10 16	25 18 4 ½	129 12

Avis.

LA Société d'émulation patriotique, après avoir examiné les divers mémoires envoyés en concours sur les questions qu'elle avoit proposées, a annoncé avec regret dans son programme du 1 Juillet 1809, qu'à l'exception d'un seul sur la culture du mûrier blanc et des vers à soye, elle n'en a jugé aucun digne d'un prix. Mais comme ce mémoire n'a traité la question proposée que sous un seul point de vue, elle ne lui a assigné que la moitié du prix qu'elle avoit attaché à cette question. L'ouverture du billet qui l'accompagnoit en a fait connoître l'auteur en la personne de Mr. Jean François YMER Pasteur à Neuchâtel.

La société fait d'ailleurs la mention la plus honorable d'une description de la maie de Neuchâtel qui lui a été présentée. Cet ouvrage, dit le programme, rempli de recherches intéressantes & de faits précieux, & pour la plupart très-peu connus, fait le plus grand honneur aux connaissances & au travail de son auteur. Mais comme la société ne peut pas se charger de l'impression de cet ouvrage, elle prie l'auteur à en faire hommage à la bibliothèque publique de Neuchâtel, qui se trouveroit par là enrichie d'un nouveau manuscrit très-précieux.

La société a proposé pour sujet d'un premier prix qui consistera en une médaille d'or au poids de 20 ducats, ou en une valeur numéraire équivalente, cette question :

- „ Quelle seroit la meilleure manière d'entretenir les écoles de campagne pour remplir le but de leur fondation, qui est essentiellement l'éducation des enfans d'artisans & de laboureurs? En quoi pèche en général leur organisation actuelle? Comment faut-il remédier aux vices qu'on y remarque, & remplir les vides qui s'y trouvent tant à l'égard de la surveillance pour la morale & les mœurs qu'à l'égard de l'instruction proprement dite? sur quels objets doit surtout porter celle-ci? Et quelle seroit la meilleure méthode à suivre pour donner avec succès?

La société adjugera encore un prix de même valeur au meilleur mémoire sur cette question :

- „ Quels seroient les moyens les plus efficaces pour...

venables à employer dans la Principauté de Neuchâtel, pour réparer les pertes causées par les incendies? L'établissement qui se-
 rait trouvé le meilleur, devrait-il être
 formé par les administrations, par une as-
 sociation de particuliers, ou par les proprié-
 taires de maison? Et dans tous les cas, quel-
 le forme et quelle garantie faudroit-il lui
 donner pour en assurer la réussite?

Enfin la Société décernera une médaille
 de du poids de douze ducats, ou la même
 en argent à la meilleure *description topo-*
graphique et économique d'une juridiction
quelconque de cet état (qu'aucun, mémoire
 couronné n'a encore fait connoître) *de sa*
population, de la culture qui y est en usage,
des défauts de cette culture, des corrections
qu'on pourroit y apporter et des perfectionne-
ments dont elle seroit susceptible. Cette des-
 cription doit embrasser les bois et les forêts,
 les indices de mines de houille, de gypse &c.
 Les mémoires doivent être adressés *francs*
 de port à Mr. le Ministre Meuron Secrétaire
 de la société avant le 1 Avril 1810. et l'adju-
 dication des prix se fera le plutôt possible.
 Les mémoires seront accompagnés d'un billet
 cacheté portant avec la même devise que celle
 de la pièce, le nom & la demeure de l'auteur.
 Le billet ne sera ouvert que lorsque le mémoire
 présenté à la société aura été couronné; mais
 on brûlera, comme on l'a fait jusqu'à présent,
 tout billet qui accompagnera une pièce digne
 du prix.

La Société ne rendra désormais aucun des
 mémoires qu'elle aura reçus. Ils resteront sa
 propriété soit pour y avoir recours comme
 objets de comparaison, soit pour profiter au
 besoin des vues utiles qu'ils peuvent ren-
 fermer.

Note du Messager Boiteux sur le pro-
gramme de la Société d'émulation.

LA société d'émulation n'ayant point reçu
 jusqu'ici de réponse pleinement satisfaisante
 sur diverses questions qu'elle a proposées de-
 puis quelques années sur l'importante matière
 de l'éducation, n'a pu se résoudre toutefois à
 l'abandonner entièrement. Elle a senti qu'il
 y auroit peu d'une utilité aussi reconnue & d'un

intérêt aussi général. Il peut paroître étonnant,
 que dans un temps où l'on s'en occupe partout,
 où elle donne lieu chaque jour à la pu-
 blication de quelque nouveau livre, où
 dans notre voisinage surtout, on vient de fon-
 der une Institut sur des bases toutes nou-
 velles, & de former une réunion d'hommes
 éclairés qui se vouent uniquement à ce grand
 objet, il ne soit parvenu à la société aucun mé-
 moire qu'elle ait pû couronner. Elle nous sem-
 ble louable de reproduire cette question sous
 une autre forme. Le point de vue particulier
 sous lequel elle la présente cette année,
 nous paroît bien propre à exciter l'attention
 & le zèle de Mrs les Pasteurs de la campagne,
 sous la surveillance spéciale desquels sont
 mises les écoles de village & qui sans doute,
 s'empresseront à répondre aux intentions de
 la société en lui communiquant leurs vues
 sur un objet si intéressant en lui même, si
 digne de leur méditation, si essentiellement
 lié à leurs fonctions, & duquel dépend en
 grande partie, le succès de leur ministère.

Quant à la seconde question, qu'il nous
 soit permis d'inviter ceux qui voudront la trai-
 ter, à s'informer, de ce qui se fait dans plu-
 sieurs Cantons suisses, à Berne & Zurich en-
 tr'autres, où se sont formés récemment des
 établissemens d'assurance contre les incendies,
 qui paroissent atteindre pleinement le but
 proposé, de réparer la perte essuyée sans de
 grands fraix pour aucun de ceux, qui en con-
 tribuant à la couvrir, s'assurent pour eux
 mêmes une indemnité pareille au besoin.

Population de 1808.

DÉnombrement fait à la fin de l'année
 48411 ames, savoir 35,388 sujets du pays &
 13023 étrangers.

La population étoit à la fin de 1807 de
 49406 ames, il en résulte une diminution de
 995 ames.

On comptoit au moment du dernier recen-
 sement parmi les habitans de la Principauté,
 663 fabriquans d'Indiennes, 5459 faiseuses de
 dentelles & 3977 horlogers.

Naissances.

1346, savoir 748 garçons & 598 filles; par-
 mi lesquels 28 enfans illégitimes & 28 nés
 morts.

Morts.

1003, savoir 510 mâles & 493 femmes. Il est mort au printemps 332 personnes, 183 en été, 207 en automne & 281 en hyver. — 263 n'avoient pas accompli leur première année, 55 passaient 80 ans & 8 passaient 90 ans.

46 enfans sont morts de la coqueluche (aucun de la petite vérole) les fièvres putrides & bilieuses ont emporté 61 personnes; les mala-

dies de poitrine 80, l'hydropisie 96, l'apoplexie 28, la dissenterie 5.

Il est mort 13 femmes en couches & 17 personnes ont payé le tribut à la nature en mourant de vieillesse. — Le nombre des suicides a été de 13, savoir 12 hommes & 1 femme.

Mariages.

355 mariages ont été bénis dans les églises de la Principauté: Il y a eu 5 divorces.

Explication des signes astronomiques.

Septentrionaux.

Les 12 signes du Zodiaque

Méridionaux.

O. Le Bélier	♈	répond à	0 deg.	VI. La Balance	♎	répond à	180 deg.
I. Le Taureau	♉	à	30	VII. Le Scorpion	♏	à	210
II. Les Gemeaux	♊	à	60	VIII. Le Sagitaire	♐	à	240
III. Le Cancer	♋	à	90	IX. Le Capricorn.	♑	à	270
IV. Le Lion	♌	à	120	X. Le Versseau	♒	à	300
V. La Vierge	♍	à	150	XI. Les Poissons	♓	à	330

- ☉ Le Soleil a 9 planètes reconnues.
- ☿ Mercure qui a donné son nom à Mercredi.
- ♀ Vénus à Vendredi.
- ♁ La Terre
- ♂ Mars à Mardi.
- ♃ Jupiter à Jeudi.
- ♄ Saturne à Samedi.

Herschel découverte en 1783.
 Piazzi ou Cérés découverte le 1^{er} jour du 19^e siècle.
 Olbers ou Pallas découverte en 1802.

- ☾ La Lune, satellite de la terre, a donné son nom à Lundi.
- ☾ Nouvelle Lune.
- ☾ Premier quartier.
- ☾ Pleine Lune.
- ☾ Dernier quartier.
- ♊ Nœud ascend.
- ♏ Nœud descend.
- ♋ Conjonction.
- ♏ Opposition.

Obliquité apparente de l'écliptique pour le solstice du Cancer. 23 deg. 28' 0".
 Diamètre du Soleil pour l'apogée, en Juin 31' 3": pour le périégée en Janvier 32' 36".
 La réfraction nous fait voir le Soleil avant son vrai lever et après son vrai coucher, les jours des solstices de 4, et les jours des équinoxes de 3 minutes.

Longitude de Neuchâtel à l'Est du méridien de Paris	8° 35'
Latitude de Neuchâtel	46° 59'
Déclinaison à l'Ouest de l'aiguille aimantée à peu près	20°
Différence en tems entre Berlin et Neuchâtel.	25 minutes 48 secondes
Entre Paris et Neuchâtel	18° 22'

Avis pour les Foires.

La foire de Penin se tiendra cette année le 6 Mars.

Temps moyen au midi vrai, pour 1809.

Janvier.	Fevrier.	Mars.	Avril.	May.	Juin.	Juillet.	Aoust.	Septemb.	Octobre.	Novemb.	Décemb.
J. h. m. s.											
1 12 3 48	1 12 13 57	1 12 12 43	1 12 4 5	1 11 56 57	1 11 57 18	1 12 3 15	1 12 5 58	1 11 59 57	1 41 49 49	1 11 43 46	1 11 49 11
2 4 36	2 14 4	2 12 31	2 3 47	2 56 50	2 57 27	2 3 26	2 5 55	2 59 39	2 49 30	2 43 45	2 49 34
3 4 54	3 14 11	3 12 19	3 3 29	3 56 43	3 57 37	3 3 38	3 5 51	3 59 20	3 49 14	3 43 45	3 49 57
4 5 52	4 14 17	4 12 6	4 3 11	4 56 36	4 57 47	4 3 49	4 5 46	4 59 1	4 48 53	4 43 46	4 50 21
5 5 39	5 14 23	5 11 52	5 2 53	5 56 30	5 57 57	5 4 0	5 5 41	5 58 41	5 48 35	5 43 47	5 50 46
6 6 6	6 14 27	6 11 39	6 2 36	6 56 25	6 58 7	6 4 10	6 5 35	6 58 22	6 48 17	6 43 49	6 51 11
7 6 33	7 14 31	7 11 24	7 2 18	7 56 20	7 58 18	7 4 20	7 5 29	7 58 2	7 48 0	7 43 51	7 51 36
8 6 59	8 14 34	8 11 10	8 2 1	8 56 16	8 58 29	8 4 30	8 5 22	8 57 41	8 47 43	8 43 55	8 52 2
9 7 24	9 14 36	9 10 55	9 1 44	9 56 12	9 58 40	9 4 40	9 5 14	9 57 21	9 47 26	9 44 0	9 52 29
10 7 49	10 14 37	10 10 39	10 1 27	10 56 9	10 58 52	10 4 49	10 5 6	10 57 1	10 47 10	10 44 5	10 52 56
11 8 13	11 14 37	11 10 23	11 1 11	11 56 6	11 59 3	11 4 57	11 4 57	11 56 40	11 46 55	11 44 11	11 53 23
12 8 37	12 14 37	12 10 7	12 0 54	12 56 4	12 59 13	12 5 5	12 4 48	12 56 19	12 46 40	12 44 19	12 53 51
13 9 0	13 14 36	13 9 50	13 0 38	13 56 3	13 59 28	13 5 13	13 4 38	13 55 58	13 46 25	13 44 26	13 54 19
14 9 22	14 14 34	14 9 34	14 0 22	14 56 2	14 59 40	14 5 20	14 4 27	14 55 37	14 46 11	14 44 35	14 54 48
15 9 43	15 14 31	15 9 17	15 0 6	15 56 1	15 59 52	15 5 26	15 4 16	15 55 16	15 45 57	15 44 45	15 55 17
16 10 4	16 14 28	16 8 59	16 14 59	16 56 2	16 12 0	16 5 33	16 4 4	16 54 55	16 45 44	16 44 55	16 55 46
17 10 25	17 14 24	17 8 5	17 59 37	17 56 3	17 0 17	17 5 38	17 3 52	17 54 34	17 45 32	17 45 7	17 56 15
18 10 44	18 14 19	18 8 24	18 59 23	18 56 4	18 0 30	18 5 48	18 3 40	18 54 13	18 45 26	18 45 19	18 56 45
19 11 3	19 14 13	19 8 6	19 59 10	19 56 6	19 0 43	19 5 48	19 3 26	19 53 52	19 45 9	19 45 32	19 57 14
20 11 21	20 14 7	20 7 48	20 58 55	20 56 8	20 0 56	20 5 52	20 3 13	20 53 31	20 44 55	20 45 46	20 57 44
21 11 38	21 14 0	21 7 29	21 58 42	21 56 11	21 1 9	21 5 55	21 2 59	21 53 10	21 44 48	21 46 8	21 58 14
22 11 55	22 13 43	22 7 11	22 58 29	22 56 14	22 1 22	22 5 59	22 2 44	22 52 49	22 44 39	22 46 16	22 58 44
23 12 10	23 13 45	23 6 52	23 58 17	23 56 18	23 1 35	23 6 1	23 2 29	23 52 28	23 44 30	23 46 32	23 59 14
24 12 25	24 13 36	24 6 34	24 58 5	24 56 23	24 1 47	24 6 3	24 2 14	24 52 8	24 44 22	24 46 50	24 59 44
25 12 40	25 13 27	25 6 15	25 57 54	25 56 28	25 2 0	25 6 4	25 5 58	25 61 47	25 44 15	25 47 8	25 12 0 15
26 12 53	26 13 17	26 5 56	26 57 43	26 56 34	26 2 13	26 6 5	26 4 42	26 61 27	26 44 9	26 47 26	26 0 45
27 13 6	27 13 6	27 5 38	27 57 33	27 56 40	27 2 25	27 6 5	27 4 26	27 61 7	27 44 3	27 47 46	27 1 15
28 13 17	28 13 55	28 5 19	28 57 24	28 56 47	28 2 38	28 6 5	28 4 9	28 60 47	28 43 53	28 48 8	28 1 44
29 13 28	29 14 4	29 5 4	29 57 14	29 56 54	29 2 51	29 6 4	29 0 51	29 50 27	29 43 54	29 48 27	29 2 14
30 13 39	30 14 6	30 4 42	30 57 6	30 57 2	30 3 3	30 6 3	30 0 34	30 50 8	30 43 51	30 48 46	30 2 43
31 13 48	31 14 24	31 4 24	31 57 10	31 57 10	31 3 3	31 6 0	31 0 16	31 43 46	31 43 46	31 48 46	31 3 12

Cette Table indique quel est le temps moyen ou égal, au moment du midi vrai, soit du Cadran solaire; c'est-à-dire, quelle heure il est à un pendule bien réglé, lorsque le soleil passe au méridien. Elle est indispensable aux personnes qui veulent régler leurs pendules sur le soleil, et qui par ce moyen pourront le faire exactement, à une seconde près.

ARRIVÉE ET DÉPART DES COURIERS, DILIGENCES, MESSAGERIES, POURGONS

ARRIVÉE A NEUCHÂTEL.		DÉPART DE NEUCHÂTEL.	
Du cour ^r de la Chaux de f. à 6 h. du s ^r .		Du cour ^r pour le Locle à 4 h. du m.	
Idem de Berne . . . 8 " "		Idem p ^r Yverdon . . . 4 " "	
De la diligence de Lausanne 8 " "	<i>Dimanche</i>		
De la messagerie de Basle . . . 9 " "			
<hr/>		<hr/>	
Du cour ^r de Pontarlier à 4 h. du s ^r .		Du cour ^r p ^r la Chaux de f. à 4 h. du m.	
Idem du Locle . . . 6 " "	<i>Lundi.</i>	Idem p ^r Pontarlier. . . 4 " "	
		Du fourgon p ^r Berne. . . 5 " "	
		Du cour ^r p ^r Berne. . . 10 h. du s ^r .	
		De la diligence de Lausanne.	
<hr/>		<hr/>	
Du cour ^r de la Chaux de f. à 6 h. du s ^r .		Du cour ^r pour le Locle à 4 h. du m.	
Idem de Berne . . . 8 " "	<i>Mardi.</i>	De la messagerie p ^r Basle. . . 4 du soir.	
De la diligence de Lausanne.			
<hr/>		<hr/>	
Du cour ^r d'Yverdon. . . à 3 h. du s ^r .		De la diligence p ^r Lausan ^e à 3 h. du m.	
Idem de Pontarlier. . . 4 " "		Du cour ^r p ^r la Chaux de f. à 4 h. du m.	
Idem du Locle . . . 6 " "	<i>Mercredi.</i>	Idem p ^r Pontarlier. . . 4 " "	
Du fourgon de Berne . . . 8 " "		Du cour ^r p ^r Berne. . . 10 h. du s ^r .	
<hr/>		<hr/>	
Du cour ^r de la Chaux de f. à 6 h. du s ^r .		Du cour ^r pour le Locle à 4 h. du m.	
Idem de Berne . . . 8 " "	<i>Jeudi.</i>	Idem p ^r Yverdon . . . 4 " "	
De la diligence de Lausanne 8 " "		Du fourgon p ^r Berne. . . 5 " "	
<hr/>		<hr/>	
	<i>Vendredi.</i>	Du cour ^r p ^r la Chaux de f. à 4 h. du m.	
		Idem p ^r Pontarlier. . . 4 " "	
<hr/>		<hr/>	
Du cour ^r d'Yverdon. . . à 3 h. du s ^r .		De la diligence p ^r Lausan ^e à 3 h. du m.	
Idem de Pontarlier. . . 4 " "	<i>Samedi.</i>	Du cour ^r p ^r Berne. . . 10 h. du s ^r .	
Idem du Locle . . . 6 " "			
Du fourgon de Berne. . . 8 " "			

Tous les objets que l'on voudra faire partir par les Couriers, Diligences, Messageries, Pourgons, partant le matin, devront être remis au Bureau la veille de leur départ, savoir :
 Les objets à enregistrer, de même que les lettres à affranchir, jusqu'à huit heures du matin.
 Les lettres non affranchies seront reçues à la boîte jusqu'à neuf heures du soir.
 Les heures pour la remise des lettres et autres objets partant le soir, sont les mêmes que celles fixées ci-dessus.
 Toutes lettres et autres objets remis ou consignés après les heures ci-dessus indiquées, ne seront point expédiés par le même Courier, et on ne répondra point aux réclamations qui pourraient résulter de leur retard.
 La diligence de Lausanne fait le service de Courier et est chargée des lettres et paquets pour l'Italie.
 N. B. Le dépôt de toutes les Messageries particulières pour l'intérieur du pays est au Bureau des Postes.
 NB. Quand le courrier des montagnes part pour la Chaux de fonds il revient le même jour par le Locle, et quand il part pour le Locle il revient le même jour par la Chaux de fonds, faisant ainsi chaque fois le tour de cet arrondissement.

ALMANACH HISTORIQUE, N O M M É LE MESSAGER BOITEUX,

C O N T E N A N T

DES OBSERVATIONS ASTRONOMIQUES SUR CHAQUE MOIS

Le cours du Soleil & de la Lune, le tout exactement calculé, pour

L'AN DE GRACE

1810 **M D C C C X.**

ET LE X^e. DU XIX^{me}. SIECLE.

Avec les Foires de Suisse, d'Allemagne, France, Savoye, Bourgogne, Lorraine, &c.

Enfin un Recueil d'anecdotes curieuses & de tours d'esprit.

tirés du Grand Livre du Monde,
dans l'année précédente.

Par **ANTOINE SOUCI** Astronome & Historiographe.

Vous tiendrons au
calendrier nouveau &
reformé pour Nombre
d'Or - - - 6
Cycle Solaire - 27
Indiction Romaine 13
Lettre Dominica: **G**
Espace 25 Intervalles
9 Semaines 6 Jours.
La longueur de l'An
présent tiendra 365
jours entiers.



BÉlier
Taureau
Gemeaux
Ecrivice
Li n
Vierge
Balance
Scorpion
Sagitaire
Capricorne
Verseau
Poissons

DE LA VILLE
DE NANCY

A V E V E Y,
Chez LERTSCHER ET FILS, Imprimeurs, Libraires.



1	Lundi	Circoucision		13	* ☉ * ♀ L'an-vent
2	Mardi	s Abel s Clair		27	△ ♀ □ ♂ née ♂ austral
3	Mercre	s Isaac Genev.		12	♂ ♀ △ ♀ nuées noires
4	Jeudi	s Tite Eveque		27	* ♂ □ ♀ s X CPé
5	Vendre	s Simon		13	● à 3 h. 42 m. a. ☾
6	Samedi	Les 3 Rois		28	● ♂ ♀ □ neigeux
		1. Lever du sol. 7 h. 45 m.			Couche du sol. 4 h 15 m.
7	Diman	s Lucian		13	* ♀ □ ♀ en ☾ froid
8	Lundi	s Erhard		28	♂ ♂ * ♀ com- humide
9	Mardi	s Julien		12	♀ ♀ □ ♀ mence même
10	Mercre	s Guillaume		26	* ☉ * ♀ par la doux
11	Jeudi	s Salmé Hig.		9	△ ♀ □ ♀ grace nébu-
12	Vendre	s Satyr		22	☾ à 1 h. 20 m. a m.
13	Samedi	Hil. 40 jours		4	☾ □ ♀ ♀ en ☾ leux
		2. Lever du sol. 7 h, 39 m.			Coucher du sol. 4 h 21 m.
14	Diman	s Felix		16	♂ en ☾ de Dieu grand
15	Lundi	s Maure		28	△ ☉ □ ♂ prions vent
16	Mardi	s Marcel		10	△ ♀ ♂ le ♂ □ froid
17	Mercre	s Antoine		22	* ♀ le Seigneur mod.
18	Jeudi	s Priscé C. S. P.		4	☾ ♀ ♂ ♀ ♀ ♀ ☾
19	Vendre	s Omer M.		16	● □ ☉ en ☾ froid
20	Samedi	s Fab. s Sebaste		28	● à 5 h. 26 m. a. m.
		3. Lever du sol. 7 h 31 m.			Coucher du sol. 4 h 29 m.
21	Diman	s Agnès		10	△ que ce □ charge
22	Lundi	s Vincent		22	△ ♀ □ ♀ ♀ ♀ plus
23	Mardi	s Emerentiane		4	* ♀ ♀ ♀ ♂ ♀ ♀ doux
24	Mercre	s Timothée		17	△ ♀ □ ♀ soit ☾ tem-
25	Jeudi	Conv. St P		29	* d'une année pér at.
26	Vendre	s Policarpe		12	* de paix ☾ agréa-
27	Samedi	s Jean Chrisog.		25	△ ♀ ♀ ♀ □ ♀ ♀ ♀ ble
		4. Lever du sol. 7 h. 22 m.			Coucher du sol. 4 h 38 m
28	Diman	s Charlemag.		9	● à 11 h. 12 m. d m
29	Lundi	s Aquil. M. P. S.		22	● de prospérité. froid
30	Mardi	s Adelgonde		7	* ☉ ☾ ♀ □ ♂ olf-
31	Mercre	s Virg P. N.		21	△ ♀ ♀ ♀ en ☾ cur

Les premiers jours sont venteux & obscurs.

Nouvelle Lune, le 5, à 3 h. 42 min. du soir; rend les jours froids neigeux & pourris.

Premier Quartier, le 12, à 1 h. 20 m. du soir; est de même que son précédent.

Pleine Lune, le 20, à 5 h. 26 m. du soir; paroît être plus pacifique.

Dernier Quartier, le 11, se plonge de rechef dans un froid humide & désagréable.

JANVIER, ainsi nommé à cause du Dieu Janus, à qui le premier jour de l'année civile étoit consacré par les Romains, d'où vient janua qui signifie porte. Le 20 de ce mois, le Roi des planètes fera son entrée au signe du ♉, qui est le 11e signe du Zodiaque.

Depuis le premier de ce mois jusqu'au 31, les jours ont cru de 35 minutes le matin & d'autant le soir.

On peut pendant ce mois, s'occuper à couper du bois, à arracher la vigne, à porter la terre si elle n'est pas gelée, à nettoyer les arbres fruitiers du Gui, (plante parasite, qui épuise les branches qui la supportent, & qui, si elle est multipliée, fait passer promptement l'arbre qui la porte à l'état d'étiage & de rabougr.) On peut enfin, porter & étendre les engrais sur les prairies. On doit réparer tous les instrumens de labourage.

Foires du Mois de Janvier 1810.

A Ichis	9	Lagnieu	22	Ronchaud	22
Albeuve	8	Laine	9	Roug. en Suif.	17
Amberieux	17	LaTannièrè	9	S. Amour	3
Arbourg	13	Leipfic	6	S. Aubin	2
Arintho	23	Liestel	17	S. Bonnet	18
Autum	29	Lons Saunié	15	S. Claude	8 25
Bade	30	Louhans	4	S. Christophe	18
Bagé	15	Lucens	5	S. Hipolite	15
Bellevesvre	17	Marbos	9	S. Julien	18
Bellevue	26	Marcigni	18	Ste. Marie a. M.	3
Berne	16	Mellingen	17	S. Paul de V.	8
Blamont	5	Meyenberg	25	S. Prix	29
Bletterans	27	Montbéliard	8	S. Triv. f. M.	18
Bois S. Mar.	18	Montm. le C.	26	S. Ursanne	8
Brevrai	24	Mont S. Vaud	19	Sallins	29
Briga	17	Montpont	6	Schwitz	29
Bruyeres	12	Mont S. Vin.	5	Sennecey	29
Bulle	25	Montrevel	17	Semozan	18
Cassel	6	Montrion	31	Sempach	2
Cerlier	31	Montuel	11	Soleure	2
Chavane	5	Morges	3	Sursee	8
Chât. Neuf	29	Mortau	26	Tagginge	8
Chanmont	8	Munich	6	Thonon	8
Cloudeau	26	Muffi	25	Toiffiat	19
Cluni	5	Neuville	4	Toiffey	24
Couche	18	Nozeroi	24	Touches	9
Cuiferi	18	Olthen	29	Toul. f. Ar.	18
Crai	29	Orgelet	15	Tournus	9
Dompier. 2.	12	Paffavant	18	Tramayes	4
Echelles	17	Pierrefont	8	Trefort	27
Erlenbach	12	Pierre	18	Trevoux	3
Etiswil	30	Pleure	22	Varakon	4
Fifchbach	6	Pont du B.	29	Varenne	19
Fribourg S.	5	Pontcin	29	Verfoix	15
Geffenai	5	Pont de Vaux	8	Vevey	23
Gueugnon	13	Poliat	12	Vezellieu	22
Gourdon	31	Rappersvyl	31	Vietlisbach	9
Grenoble	22	Rheims	11	Undersee	31
Gy	8	Romeney	12 29	Yverdon	30
Illy	18	Romalé	31	Zoffingen	6
Knouau	13	Remont	9		



A B R E G É

D E

L'HISTOIRE DES SUISSÉS.

Ancienne Helvétie.

L'ANCIENNE Helvétie étoit renfermée dans l'enceinte que forment le Rhin, les Alpes, le Rhône, le Léman & le Jurat.

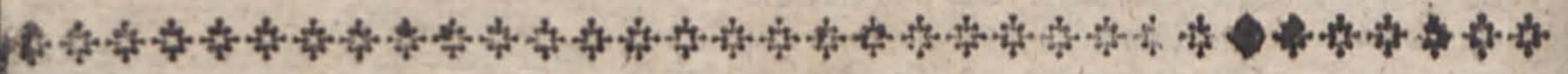
Elle fut anciennement couverte des eaux de la mer. — On ne fait à quelle époque elle devint habitable & habitée. — Des peuples nommés Galles, fortis de l'Asie se dirigèrent du côté de l'occident & arrivèrent en Europe. — Une de leurs colonies eut en partage les contrées alors désertes de l'Helvétie. Ces peuples dans leurs premiers commencemens menaient une vie errante & sauvage, vivant du fruit de leurs troupeaux, du produit de leur chasse, ou de celui de leur pêche. Leur nombre s'accroissant, ces ressources devinrent insuffisantes. Ils furent forcés de se tourner du côté de la culture des terres. Celle-ci étendit ses limites & se perfectionna à mesure que s'augmentoît la population du pays. On vit bientôt l'Helvétie se couvrir de hameaux, de bourgs & de villes.

Elle fut divisée en quatre Cantons, dont le premier eut pour chef-lieu Orbe, le second Avenches, le troisième Zurich & le quatrième Zoug.

N. B. Au Locle, un marché aux chevaux tous les Samedis des mois de Janvier, Février, Mars & Avril.

I I. MOIS. FÉVRIER ELECTIONS. LUNAISONS.

1	Jeudi	s Brig. t. Igna.	6	☾ en ♉ ♂ (Périg.	Nouvelle Lune.
2	Vendre	Purific. N. D.	21	* ☽ ☉ ☐ ♀ neigei X	le 4, à 2 h. 56 m.
3	Samedi	s Blaise	6	♂ ♀ La témé. ♀ pourri	du matin; veut des
	5.	Lever du sol. 7 h. 13 m.		Coucher. du sol. 4 h. 47 m.	humidités froides &
4	Diman	G s Véronique	21	☉ à 2 h. 36 m. d. m.	des momens doux
5	Lundi	s Agathe	6	☉ * ♀ rité pluye	sur la fin.
6	Mardi	s Dorothee	20	♂ ♀ ☐ ☽ est ♀ froie e	Premier Quartier
7	Mercre	s Helene	4	* ♀ ☉ toujours plus	le 11, à 7 h. 26 m.
8	Jeudi	s Salomon C.	17	* ☉ ☐ ☽ ♀ ♀ doi x	du matin; engendre
9	Vendre	s Apolline	30	* ♀ suivie de inconf-	du froid avec forte
10	Samedi	s Scholastique	12	* ♀ ☉ ☐ ♀ ♀ tart	bize.
	6.	Lever du sol. 7 h. 8 m.		Couch. du sol. 4 h. 57 m.	Pleine Lune le 19
11	Diman	G s Didier s S.	25	☾ à 7 h. 26 m. d m.	à 11 h. 4 m. du mat.
12	Lundi	s Eulalie Emil.	7	☾ * ☽ ♀ en ♉ froi-	est mêlé de froid &
13	Mardi	s Jonas Cast.	19	* ♀ ☐ ☽ ♀ ♂ ☽ dure	d'obscur.
14	Mercre	s Valentin	1	☾ ☐ ☉ ☽ di- avec	Dernier Quartier
15	Jeudi	s Faustin	12	♂ ☉ ☽ ☐ ☽ ☉ (Ap.	le 26, à 8 h. 59 m. du
16	Vendre	s Juliane	24	☐ ☽ ☐ ♀ grace grand	soir; l'entrée est froi-
17	Samedi	s Donat	7	♂ ♀ ♀ ou de re- ♀ vert	& la fin douce.
	7.	Lever du sol. 6 h. 51 m.		Coucher du sol. 5 h. 9 m.	
18	Diman	G Sept. s Gabin	19	* ♀ ♀ ☐ grêt, sep-	FEVRIER tire
19	Lundi	s Sabine	1	☉ à 11 h 4 m d. m	son origine de Fe-
20	Mardi	s Constantin	14	☉ ☉ en ♉, ♀ en ♉	bricare, qui signifie
21	Mercre	s Leonore	26	mais la dou- trionna	faire des expiations;
22	Jeudi	Chaire s Pier.	7	* ☽ ♂ ♂ ☽ ♀ tranq	c'étoit au commen-
23	Vendre	s Josu. Vig.	22	♂ ♀ ☐ ☽ ☽ ♀ nuées	cement de ce mois
24	Samedi	s Mathias	5	☐ * ♀ en ♉ ceu n	que les Romains of-
	8.	Lev. du sol. 6 h. 38 m.		Couch. du sol. 5 h. 22 m.	froient des sacrifi-
25	Diman	G Sexas Victor	19	☐ ☽ est com- obscur	ces pour les morts.
26	Lundi	s Nestor	3	☉ à 2 h. 59 m. a. m.	Le 19 de ce mois
27	Mardi	s Nodosius	15	☉ ☽ tente. froidu-	le soleil entrera aux
28	Mercre	s Romain	1	☾ * ♀ ☐ ♂ ♀ re âpre	♋, douzième si-
					gne du Zodiaque.
					Depuis le premier
					de ce mois jusqu'au
					dernier, les jours
					ont cru de 46 mi-
					minutes le matin & au-
					tant le soir.



Dans ce mois on commence à tailler la vigne dans les beaux jours, à planter des grandes fèves après les avoir fait tremper dans du jus de fumier. On doit s'occuper les jours qu'on ne peut travailler à la campagne, à faire des échaldas, des râteaux, des paniers à terre, des fourches & autres utensiles d'agriculture.

Foires du Mois de Février 1810.

A Lerci	8	Hautwil	28	Pont de Veile	6
Ambronai	8	Hérifau	9	Porrentrui	5
Altorf	1	Jeuffey	20	Quingey	19
Arau	28	Joncy	14	Rheinfeld	7
Arberg	14	Jouvence	24	Romont	27
Arbois	10	Laferté	28	Rue	12
Avenches	2	Langnau	28	Samoens	5
Bagé	14	Langres	15	Sanvigne	23
Bellevesvre	24	Laufanne	9	Sellieres	7
Bellinzone	3	Leas	7	Simard	6
Befançon	5	Lentzbourg	1	S. Amour	2
Bienne	1	Liechtenstein	5	S. Christophe	17
Blamont	5	Lons Sauné	15	S. Etienne	24
Bourg	5	Loyes	24	S. Hipolite	28
Brançon	27	Louhans	6	S. Jean V.	27
Brengarte	26	Lucerne	26	S. Julien	3
Broug	13	Macon	17	S. Julien	14
Bruyeres	24	Marigni	1	S. Laurent	16
Bulach	27	Marlieux	6	S. Paul	3
Buren	28	Matour	6 27	S. Rembert	1
Buxi	1	Martigni en V	27	S. Triphon	16
Ceizerieux	22	Moiffey	2	S. Triv. S. M.	17
Chalamont	20	Montbozon	3	S. Vit	20
Châl. f. Saon.	28	Montbeliar	12	Tervai le Ch.	12
Chat. d'œx	1	Montferrand	5	Toul. f. Ar.	27
Clairval	23	Monthey	1	Tournus	20
Clairvaux	20	Montceni	16	Vallembourg	14
Collombay	19	Monbelet	16	Varenne	5
Collonge	21	Montrevel	15	Veinfeld.	28
Conliege	8	Montmerle	5	Verdun	28
Courdemai.	26	Montuel	10	Vinterthur	1
Crufile	27	Montjustin	24	Villebois	15
Cusfi	24	Morges	23	Vius en S.	5
Delemont	12	Mota S. Triph.	16	Zweifimen	7
Digoin	17	Neufchatel	28		
Diessenhof	5	Nozeroi	24		
Dole	6	Oizelley	26		
Doudin	7	Onnens	26		
Estavayer	21	Orbe	12		
Etifvil	20	Ornans	17		
Fetigni	28	Paray	6		
Fribourg en S.	21	Payerne	3		
Frick Argov.	5	Pesme	3		
Gigny	10	Poligni	13		
Gruyeres	28	Pont Vaux	26		



Les Helvétiens étoient d'une taille & d'une force presque gigantesque. Ils formoient un peuple ou une association de peuples libres, & qui aimoient passionnément leur liberté (1). Leur valeur avoit été éprouvée des nations les plus belliqueuses. Ils ne connoissoient point d'autre religion que la payenne. Le soleil étoit adoré à Genève. La déesse Isis avoit un temple à Vettinguen. Le dieu Thor & la déesse Epona étoient révérez dans plusieurs contrées de l'Helvétie. La déesse Aventia recevoit un culte & des hommages de la part des habitans de la ville d'Avenches.

Les Gaulois étoient un peuple qui habitoit ces pays anciennement appelés les Gaules & aujourd'hui la France. Ils avoient à peu près les mêmes mœurs, les mêmes usages, la même langue que les Helvétiens. En 332, environ 668 ans avant Jésus-Christ, quelques Gaulois pénétrèrent en Italie. Le spectacle que leur offroit un peuple policé, des campagnes cultivées avec soin, des villes ornées de chefs-d'œuvre de l'art, frappa leurs esprits d'admiration. De retour dans leur patrie ils vantèrent à leurs compatriotes les avantages que l'Italie avoit sur leurs pays, la douceur de son climat, la richesse de son sol, l'abondance de ses fruits, & surtout l'excellence de ses vins, production inconnue aux peuples de l'Helvétie comme à ceux des Gaules. Ces élo-

(1) Ils avoient des assemblées nationales, dans lesquelles le peuple prenoit une part active aux affaires qui concernoient la chose publique.

1	Jeudi	s Aubin		16		Pér.	
2	Vendre	s Simplicius		1		Voul. z vous brouil	
3	Samedi	s Marian		15		lards	
9.	<i>Lever du sol. 6 h. 25 m.</i>				<i>Coucher du sol. 5 h. 35 m.</i>		
4	Diman	G Quinq	s Adrian		30		être Ω doux
5	Lundi	s Eusebe		14		à 1 h. 46 m. a. m.	
6	Mardi	Mardi gr.	s Frid.		28		c. nt. nt neig.
7	Mercre	Los Cend	s Per.		12		trouble
8	Jeudi	s Jonathan		25		& froid	
9	Vendre	40 Martyrs		8		tran-	
10	Samedi	s Françoise		21		vi- □ ♀ ♀ quile	
10.	<i>Lever au sol. 5 h. 12 m.</i>				<i>Coucher du sol. 5 h. 43 m.</i>		
11	Diman	G Brand	s Gu.		3		sitez □ passable
12	Lundi	s Grégoire		15		♂ ♀ □ ♀ clair	
13	Mardi	s Euphrase		27		à 3 h. 30 m. d. m.	
14	Mercre	4 Tems	Vig. s Z.		9		les □ ♀ Cap.
15	Jeudi	s Longin		21		□ ♀ doux	
16	Vendre	s Rosine s Cyri.		3		□ brou.	
17	Samedi	s Gertrude		15		chau- hum.	
11.	<i>Lever du sol. 6 h. 2 m.</i>				<i>Couch. du sol. 5 h. 58 m.</i>		
18	Diman	G Remini	s Al.		27		♀ en ♂ ♀ ♀ bon
19	Lundi	s Joseph		10		mes ♂ ♀ ♀ tems	
20	Mardi	s Joach. s Ema.		22		♂ en ♂ non ♀ change	
21	Mercre	s Benoit		5		3 h. 2 m. d. Equi.	
22	Jeudi	s Raphael		19		en ♂ ♀ Print.	
23	Vendre	s Théodore		2		les pa- beau	
24	Samedi	s Agapite	Vig.	16		lais. □ tems	
12.	<i>Lever du sol. 5 h. 51 m.</i>				<i>Couch. du sol. 6 h. 5 m.</i>		
25	Diman	G Occul. N. D.		30		♀ en ♂ froidu-	
26	Lundi	s Gabriel		14		□ ♀ ♀ ♀ re	
27	Mardi	s Lydie		28		□ venteuse	
28	Mercre	s Priique		12		à 3 h. 56 m. d. m.	
29	Jeudi	s Eustache		26		♂ ♀ □ ♀ nei-	
30	Vendre	s Regule		11		geux	
31	Samedi	s Balbine		25		□ ♀ doux	

Nouvelle Lune, le 5, à 1 h. 46 min. du soir; paroît d'abord vouloir de la neige, puis du convenable sur la fin.

Premier Quartier, le 13, à 3 h. 30 m. du matin; se dispose pour du bon.

Pleine Lune, le 21 à 3 h. 2 m. du matin; cherche à prolonger l'hyver.

Dernier Quartier le 28, à 3 h. 56 m. du matin; hormis quelques bourasques, le tems fera passable.

MARS, ainsi nommé & consacré au Dieu Mars, par Romulus, qui par supposition se disoit son fils. Ce mois étoit le premier de l'année martiale.

Le 21 de ce mois l'Astre du jour fera son entrée au logis du ♈, premier signe du Zodiaque.

Depuis le premier de ce mois, les jours ont cru de 55 minutes le matin & d'autant le soir.

On continue dans ce mois à tailler la vigne; on commence à faire des provignutes & même à fossoyer si le tems est convenable. On plante des grandes fèves comme dans le mois précédent. Dans les jardins différens pois. On sème des bettes à tondre & d'hyver, les différentes espèces de choux & autres fortes de jardinages. On prépare la terre pour enfemencer les petites graines.

Foires du Mois de Mars 1810.

Aigle 14	Cluses 26	Maillerai 10	Saïnard 16
Altkir 15	Corfelle 27	Marilly 2	Sagi 3
Altorf 29	Colligni 19	Matour 2	S. Amour 3
Amberieu 21	Cuiferi 8	Marignat 2	— Aub. C. N. 1
Ambron. 30	Coppet 27	Melionaz 6	— Benoit 2
Andelot 5	Coffonai 8	Mervans 3	— Bonnet 7 29
Annoire 26	Crêche 26	Mirecourt 2	— Claude 19
Arbois 30	Deschau 17	Morbier 8	— Genis 12
Arbourg 19	Dompierres 8	Monst. Erg. 8	— Julien 12
Aromas 16	Elg 14	Monboz. 10 12	— Julien 9
Arwange 12	Erlenbac 13	& ceux de car.	— Julien 20
Aubonne 6	Faucognex 8	Monbeliard 12	— Laurent 16
Avoufon 27	Fontaine 19	Montfaucon 19	— Leger 24
Auruffei 8	Fourg 26	Mouffigny 12	— Lupicin 2
Autum 29	Fraifans 16	Montmir C. 26	— Loup d. S. 28
Bagé 10 27	Fribourg B. 7	Montceci 16	— Mauris 6
Ballon G 19	Gaillard 21	Montchavin 9	— Mar. aux M 7
Balstal 5	Genève 31	Mont S. V. 17	— Leger la C 14
Belfort 12	Genglard 3	Morat 14	— Nicolas 6
Belley 20	Gy 10	Motta Mont 22	— Mareel 12
Bellevesv 27	Hab. lul. 30	Motiertrav. 15	— Paul d. V. 26
Belvoir 2	Hericourt 1	Moudon 6	Salins 27
Bendorf 12	Hutvil 14	Mouthe 26	Saïkingen 6
Bercher 9	Jougne 17	Munster Arg 8	Sancey 20
Berne 13	Jurieu 10	Neuveville 27	Salanche 2
Berthoud 22	Iffy l'Ev. 17	Neustadt 28	Schaffouse 13
Bischofzel 1	Ifernore 6	Nyon 1	Schwitz 17
Bienne 1	Kœliken 15	Noroi 7	Selongey 16
Bizot 10	Klingnau 19	Olthen 12	Sengen 27
Blamont 6	Laine 28	Orchamp 13	Sennecey 8
Bonnevil 15	Lais 22	Orchamps 20	Senozan 19
Bourg 5	Lagnieu 19	Orgelet 13	Sierentz 19
Botze 17	Laloye 27	Ouroux 10	Signau 22
Brevine 28	Landeron 24	Pagney 2	Simandre 17
Brevrai 12	La Sarra 6	Perregris 26	Soleure 13
Bulle 15	Laufen 5	Petite Chiet. 10	Sammiswald 9
Chambé. 29	Lentenai 5	Pierrefant 12	Taffenieres 28
Chagni 1	Lent 3	Planchaibaz 12	Taguinge 6
Challong 19	Levier 13	Pontarlier 28	Thonna 10 14
Chaudesf. 13	Lignerres 23	Pont de B. 16	Thonon 7 27
Chaumerg 9	Loche 27	Pont de R. 19	Toiffiat 14
Chauslin 10	Lons Sau 15	Pontcin 28	Toiffey 26
Chauvin 28	Louhans 2	Pont de Vau 26	Tramayes 17
Chiavea 12	Lugni 14	— de Veile 24	Travers 23
Cluni 3	Lullin 30	Pontecis 13	Trembley 28
Clayette 16	Maiche 16	Porrentrui 5	Trevillers 5
		Polliat 28	Vercel 19
		Pouilly 12	Vesoul 1
		Publier 3	Verrieres 21
		Rahon 7	Villafant 7
		Recologne 3	Vilmerguen 22
		Revonnaz 29	Vilerfarlai 20
		Richentes 17	Villars 13
		Rue 12	Villifan 5
		Ruffey 8	Uchizi 15
		Saignelegier 5	Unterfee 7
		Saillans 19	Zossingen 6



gus firent prendre aux Gaulois la resolution d'aller s'établir sous un si beau ciel & sur une si belle terre. On a lieu de croire que les Helvétiens prirent part à ces expéditions qui plus d'une fois, mirent Rome à deux doigts de sa perte. Enfin après une suite de succès & de revers, éprouvés de part & d'autre, la fortune des Romains triompha de celle des Gaulois, & les Gaulois, subjugués par ces redoutables Républiqueins, devinrent une province romaine. l'Helvétie fut alors conferver sa liberté & son indépendance.

L'âpreté de son sol, la rigueur de son climat entretenoit chez ses habitans le désir d'aller s'établir dans des contrées plus fortunées que les leurs. L'an du monde 3880, environ 120 ans avant Jésus Christ, les Cimbres, peuple barbare venu du Nord, ayant traversé la Germanie, aujourd'hui l'Allemagne, s'arretèrent sur les bords du Rhin. Un des peuples de l'Helvétie, les habitans de Tigurum, aujourd'hui Zurich, s'affocia avec eux. Ils formèrent le projet de faire une invasion sur le territoire de Rome. Après avoir parcouru plusieurs provinces sujettes de cette ville, les Tigurins, sous la conduite de Diviko, leur vaillant chef, s'en revinrent dans leur patrie. Ils avoient appris qu'une armée romaine, commandée par le Consul Lucius Craffius, menaçoit leurs frontières. Les deux armées ennemies se rencontrèrent sur les rives du Léman. Il se donna entr'elles un combat où la victoire se déclara en faveur des Tigurins. Les Romains furent défaits, leur général tué, & ceux des vaincus qui survécurent au com-

13.	Lever du sol. 5 h. 29 m.	Couche du sol. 6 h. 21 m.
1 Diman	G Lats Hugues	9 Notre ♀ passa-
2 Lundi	s Nilier f. de P.	29 ♀ vie ble
3 Mardi	s Eugene	6 est un insalubre
4 Mercredi	s Ambroise	20 2 h. 20 m. d.
5 Jeudi	s Christian	3 torrent
6 Vendredi	s Sixe Celse	16 rati- ♀ ennuyeux
7 Samedi	s Alexandre	18 en tems
14.	Lever du sol. 5 h. 27 m.	Couche du sol. 6 h. 33 m.
8 Diman	G Judicas Dio	1 de, sombre
9 Lundi	s Procure Syb.	2 une om- ♀ froid
10 Mardi	s Ezechiel	5 radouci
11 Mercredi	s Leon	16 à 10 h. 16 m. a m.
12 Jeudi	s Zenon	28 ♀ Apog
13 Vendredi	s Justin	10 en la-
14 Samedi	s Siburce	22 bre, ♀ bour.
15.	Lever du sol. 5 h. 17 m.	Couche du sol. 6 h. 43 m.
15 Diman	G Rameaux O.	5 talu-
16 Lundi	s Daniel	28 un taire
17 Mardi	s Rodolph	1 songe, fructi-
18 Mercredi	s Apoline	14 un fiant
19 Jeudi	Sainte Cènes S.	28 à 3 h. 48 m. a, m
20 Vendredi	Vendrdi Ss Sul.	11 en éclair, pl.
21 Samedi	s Fortunat	26 une ♀ douce
16.	Lever du sol. 5 h. 6 m.	Couche du sol. 6 h. 54 m.
22 Diman	G PAQUES L.	10 fleur, une brouil-
23 Lundi	Lundi s George	24 en vapeur lards
24 Mardi	Mardi s Alb	9
25 Mercredi	s Marc Evan.	23 rien frais
26 Jeudi	s Anaclette	à 10 h. 3 m. d. m.
27 Vendredi	s Anastase	21 vent
28 Samedi	s Vital	5 bonne
17.	Lever du sol. 5 h. 5 m.	Couche du sol. 7 h. 5 m.
29 Diman	G Quasim. s R.	19 tem-
30 Lundi	s Quirin Vig.	2 de solide pératur.

Nouvelle Lune, le 4, à 2 h. 20 min. du matin; rend le tems sombre & ennuyeux.

Premier Quartier le 11, à 10 h. 16 m. du soir; se voue à de bons jours de printems.

Pleine Lune, le 19, à 3 h. 48 m. du soir; fait espérer un bon tems.

Dernier Quartier le 26, à 10 h. 3 m. du matin; ne se devoie pas du bon.

AVRIL, ainsi nommé d'Aperire, qui signifie ouvrir, les germes & les plantes commençant en ce mois à ouvrir le sein de la terre.

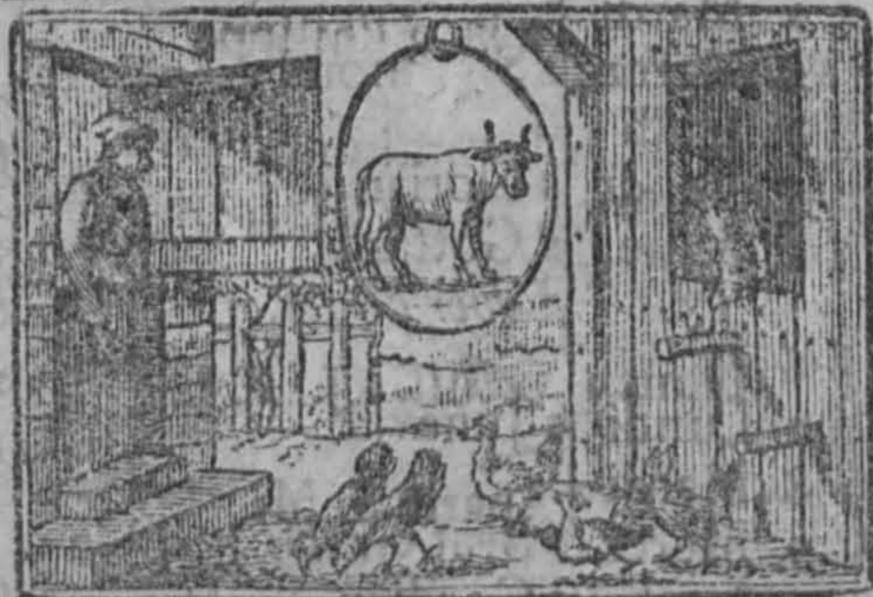
Le 20 de ce mois le Roi des planettes fera son entrée au logis du second signe du Zodiaque, &c.

Depuis le premier de ce mois jusqu'au 30 les jours ont cru de 30 minutes le matin & d'autant le soir.

Dans ce mois on continue à foffoyer les vignes, d'y porter le fumier nécessaire aux engrais. Dans les jardins on découvre les artichauds, les asperges; on sème cerfeuil, carottes, choux-fleurs & raves, & autres à replanter, des courges, cocombes, épinards, laitues, melons, dans une exposition bien tournée au midi, dans une terre légère, de la majorlaine, des oignons à tondre, pommes de terre & autres légumes.

Foires du Mois d'Avril 1810.

A Bevilan	14	Dompierre	11	Mayence	2	Sagi	28
Aigle	18	Dortan	28	Melai	26	S. Amour	2
Albeuve	30	Doucier	16	Mirecour	9	S. Christophe	4
Altorf	19	Echallens	26	Monbeliard	16	Ste. Croix	5
Anneci	16	Echelles	24	Monbozon	7	S. Gingolph	6
Annemace	5	Elgg	25	Montceau	28	S. Jean d'Au.	25
Arberg	25	Epoiffe	18	Montceni	4	S. Jean Mau.	13
Arbourg	23	Ericourt	25	Montcheron	12	S. Jean l. V.	17
Arlais	17	Estavayer	4	Montfleur	24	S. Jeoire	2
Attalens	30	Evian	28	Mont sur V.	28	S. Laurent	7
Aubois	2	Faucognex	19	Mont L. Vin.	19	S. Lupicin	21
Ayon	28	Ferney Vol.	19	Montreal	17	S. Mart. Br.	13
Bade	23	Flacei	28	Montrevel	13	S. Rembert	13
Baffi	17	Foiffiat	4	Montuel	14	S. Triv. d. C.	2
Beaufort	9	Francal	9	Morges	25	S. Vailier	28
Bernez	24	Francfort	29	Mortau	6	Ste. Ursanne	16
Bevaix	2	Franses	27	Monterol	4	Salornai	23
Beure	11	Frauenfeld	2	Mouf. f. Sa.	25	Salavre	12
Bey	18	Gendré	16	Mout. en T.	11	Samoens	4
Bienne	26	Genouilli	15. 25	Mulhouse	24	Sallenoves	3
Bizot	25	Geffenai	13	Neuvy	4	Saffenev	18
Blamont	5	Gigni	10	Nozerol	13	Schwytz	30
Bletterans	11	Goms	23	Nuremberg	27	Semonce	16
Bois Ste M.	2	Grandfon	25	Orbe	9	Seillers	19
Bois le Duc	18	Gray	4	Orgelet	14	Sempach	2
Bons	2	Grezi	25	Ornans	3	Serre	16
Bouclans	9	Gruyeres	18	Oron la Ville	4	Simandre	24
Bourg	20	Gueugnon	12	Oyonnaz	18	Sirod	26
Brengarten	24	Herifau	27	Parey	18	Soleure	3. 24
Brigue en V.	26	Indevillers	30	Payerne	26	Sonceboz	16
Bruyeres	19	Juffi	25	Petit Aberg.	3	Stantz	26
Cerdon	3	Knonau	23	Pierre	23	Surfee	30
Cernier	10	La Buiffiere	25	Planfayon	18	Tadingue	13
Ceyzeriac	12	La Chapelle	27	Poligny	3	Tagninge	23
Chalamont	2	Laives	11	Pontarlier	24	Thoirette	16
Chapel. d'A.	25	Langenbruk	25	Pontdain	2. 30	Theiffiler	26
Chateau N.	5	Langnau	4	Pont d. Vaux	26	Thoy	27
Chat. S. Den	16	La Rie	23	— d. Veyl	21	Tpiffey	11
Chatil. Mich.	5	La Sagne	3	Porentrui	9	Toulon f. A.	28
Clairveaux	20	La Sarra	24	Portdeleinei	26	Tournus	28
Cluni	4	Lauffenburg	24	Port f. Saon.	17	Tramaves	24
Cluses Sav.	24	Laupen	26	Quingey	13	Vadenvil	5
Cofrane	28	Lecouffiere	4	Rapperswyl	25	Vangne	26
Collombey	25	Leipfic	28	Reichenau	25	Vaudray	24
Collonge	23	Lent	25	Renens	11	Varenne	13
Compeffiere	2	Les Bois	3	Rheims	24	Valvil	3
Constance	30	Leffard	23	Rigney	17	Veigi	25
Cormaran.	17	Les Rouffes	25	Rixoufe	18	Verfaix	28
Cormatin	17	Lhuis	12	Romainmot.	20	Vesoul	24
Corlier	9	Liechtenft	30	Roman	23	Vetifchwyl	5
Couche	25	Lifle f. D.	27	Romeney	2	Vevey	24
Courjenon	11	Lompnès	25	Romont	24	Vietlisbach	23
Crufeille	12	Lous Saun.	16	Rougemont	12	Vitry	24
Crufite	12	Lucens	6	Rue	30	Villebois	12
Delemont	16	Lucerne	24	Ruffey	12	Uchizi	18
Dieffenhof	24	Lugni	25	Rully	14	Yverdon	17
Devroufe	30	Lys	4	Rumilly	26	Zell	4
Divone	17	Marcigny	21	Rynach	5	Zoffingen	24
Dole	18	Marcilly	27	Sækingen	25	Zweifimmen	26



bat obligés de passer honteusement sous le joug. Quelques années après une armée romaine, forte de quatre-vingt mille combattans, s'avança le long des bords du Rhône; & menaçoit de nouveau l'Helvétie. Les Tigurins allèrent à sa rencontre; ils en firent un tel carnage qu'à peine en resta-t'il assez pour aller annoncer chez eux la nouvelle de leur désastre! Aucun obstacle ne paroïssoit plus devoir arrêter les Tigurins; ces braves Helvétiens alloient porter jusques en Italie, jusques dans la ville de Rome, la terreur & la mort, lorsqu'ils apprirent que les Cimbres, leurs alliés, avoient été taillés en pièces par une armée que commandoit le Consul Marius. A cette funeste nouvelle Diviko ramena ses Tigurins dans leur patrie; mais personne n'osa les inquiéter dans leur retraite, ni les troubler dans leurs foyers (2).

Les Helvétiens ne furent point dégoûtés par ces infructueuses tentatives. Cinquante ans après le retour des Tigurins, environs 70 ans avant J. C. toute la nation se détermina à aller chercher de nouvelles demeures. Trois années furent employées aux préparatifs de cette expédition. Le terme expiré les provisions nécessaires au voyage, les vieillards, les femmes, les enfans, furent chargés sur des chariots. Diviko, ce héros blanchi dans le métier des armes, vivoit encore; il étoit à la tête de ses Tigurins. Les Helvétiens, afin de se mettre dans la nécessité de faire les plus grands efforts pour exécuter leur grande entreprise,

(2) Quelques historiens parlent de cinq expéditions faites en Italie par les Tigurins et les Cimbres; mais on ne peut rien avoir de bien certain là-dessus.

1	Mardi	s. Jacq. Philippe	16	♂ ♀ ♀ Δ	En ces tems
2	Mercr	s. Sigismond	29	♂ ♀ ♀	éca tant □ fertile
3	Jeudi	Invention S.	11	♂ ♀ ♀	à 3 h. 21 m. a. m.
4	Vendr	s. Florian	24	♂ ♀ ♀ ♀	♀ agréable
5	Same	s. Gottard	6	♂ ♀ ♀	□ la vent
		18. Lever du sol. 4. h. 47m.			Coucher du sol. 7h. 13m.
6	Diman	G. Mil. s. J. P. L.	19	♂ ♀ ♀ en	□ rafrai-
7	Lundi	s. Juneval	1	♂ ♀ ♀ ♀ en	♂ chi-
8	Mardi	Aparit. S. Mi.	13	♂ ♀ ♀ ♀ ♀	♂ Ap.
9	Mercr	s. Beat Gr N.	24	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	♂ fant
10	Jeudi	s. Gordian	5	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	□ ♀ paresse bon tems
11	Vendr	s. Mammert	18	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	à 5 h. 20 m. a. m.
12	Same	s. Pancrace	30	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	□ ♀ ♀ clair
		19. Lever du sol. 4 h. 36 m.			Coucher du sol. 7. h. 24m
13	Diman	G. Jabr s Ser.	13	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	♂ ♀ en fr
14	Lundi	s. Pontius	25	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	♂ nous tems
15	Mardi	s. Sophie	8	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	□ sec
16	Mercr	s. Peregrin	22	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	♂ ♀ écart us conti-
17	Jeudi	s. Priscille	6	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	♂ lafaim la □ nue
18	Vendr	s. Sara	20	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	♂ ♀ ♀ ♀ change
19	Same	s. Potentiane	5	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	à 1 h 30 m. d. m.
		20. Lever du sol. 4 h. 28 m.			Coucher du sol. 7h. 32m.
20	Diman	G. Cantale s Be	19	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	♂ la f-iffombre
21	Lundi	s. Constantin	4	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	♂ en venteux
22	Mardi	s. Trophin	19	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	□ ♀ C PÉ.
23	Mercr	s. Samuel	4	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	la fructifiant
24	Jeudi	s. Jeanne	18	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	□ bon tems
25	Vendr	s. Urbain	2	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	à 4 h. 12 m. a. m.
26	Same	s. Eleuthére	16	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	♂ mise air
		21. Lever du sol. 4h. 21 m.			Couch. du sol. 7h. 19m.
27	Diman	G. Rog s Luc.	29	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	□ ♀ ♀ ♀ ♀ changé
28	Lundi	s. Germain	12	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	♂ suspect
29	Mardi	s. Maximin	25	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	♂ tonnerre
30	Mercr	s. Olivier Job.	8	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	♂ pluye
31	Jeudi	Ascension s P	20	♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	♀ et ♀ en abondante

Nouvelle Lune le 3 à 3 h. 21 m. du soir; amène de la pluye un peu fraiche, cependant la fin est belle.
Premier Quartier le 11 à 5 h. 20 m. du soir tems clair & sain mais trop frais sur la fin.

Pleine Lune le 19 à 1 h. 30 m. du matin, après des nuées venteuses viendra du plus conforme.

Dernier Quartier le 25 à 4 h. 12 m. du soir vent du chaud & du tonnerre.

MAY ainsi nommé à cause de *Majus*; il étoit dédié aux plus anciens citoyens romains qu'on nommoit *Majures*; on comptoit ce mois pour le troisième de l'année martiale.

Le 20 de ce mois le roi des Astres embrasera les ♄ qui sont le troisième signe du Zodiaque.

Depuis le 1 de May jusqu'au 31 les jours ont augmenté de 52 minutes matin & soir.

On doit pincer les tiges qui dépassent les échallas en conservant les plus belles pour remplacer par des provigures les fouches mortes dans le voisinage. On peut semer du cerfeuil dans les jardins, de la chicorée, des choux à tondre depuis le printemps jusqu'au mois d'Aoult & quantité d'autres jardinages.

Foires du Mois de May 1810.

A. Ltfe 16	Chaufef. 29	LesMouf 14	Pontecis 8	Serre 14
Annec 23	Chauneu 30	Lindau 11	Pont d. Mar- 15	Serriere 25
Annoir 26	Cheiferei 9	Loefch 1	tel 15	Serlier 2
Arau 30	Chietres 17	Laufen 7	Porentru 21	Signau 3
Arbent 23	Chilli 7	LonsSau. 15	Poligni 22	Sion 7. 28
Arbois 19	Cité d'ost 15	Loyes 5	Provence 5	Simandre 5
Arintho 28	Cloudeau 4	Loifi 15	Provins 16	Siffac 2
Arom. 3. 30	Chuni 2	Lucerne 29	Remilly 23	Soleure 22
Audeux 9	Clayette 8	Lugrin 2	Recologn. 7	Sombac. 15
Aubonne 29	Coujeno 17	Lucenei 30	Reconv. 15	Soumilw 11
Aulieu 15	Cornol 28	Macon 22	Rheinfeld 2	Surfee 6
Avenche 11	Cuiferi 4	Maiche 25	Rixoufe 16	Stekborn 3
Autum 26	Coire 12	Manheim 1	Rochej. 11	Thone 9
Bagne 21	Coligny 18	Marboz 2	Romenei 28	Theiffiler 17
Ballong. 21	Concife 8	Marlieux 18	Roche fort 1	Thaingen 1
Ballon S. 2	Coffonai 24	Marlioz 7	C. N. C. 4	Thun 9
Barre 1	Couvet 30	Martigni V. 8	Rochevi. 4	Toiffiat 23
Beaulmes 3	Dole 29	Matour 7	Roche en Suisse 1	Toiffey 14
Beauprep. 17	Dompier 12	Meliona 19	Rogemb. 19	Tournus 21
Bellevue 7	Donbref. 21	Mervans 4	Ruffey 11	Tramaye 28
Belvoir 17	Echalzm 14	Miens 21	Seigneleg. 7	Troistor. 2
Berne 1	Echelles 28	Mirecou. 31	Saillenar 28	Tremblei 22
Berthoud 30	Ericourt 3	Moirans 4	Saillans 2	Treviller 16
Befangon 19	Etiwil 15	Moiffey 2	Sagi 8	Trefort 28
Bevaix 28	Fenin 2	Morez 7	S. Amour 16	Trevoux 7
Bex 3	Frangis 3	Monft. E. 15	S. Aubin 21	Valdshut 1
Mamont 5	Fribourg 3	Monboz. 2	S. Benoit 22	Vallorbes 8
Boège 4	Frik Arg. 7	Monceni 1	S. Blaize 14	Vangue 9
Bois S.M. 30	Genouilli 9	Monbele 23	S. Bonnet 19	Valleri 5
Bons 2	Gimel 28	Moncaft. 16	S. Branch. 1	Veienfid 2
Bouclans 4	Glife V. 30	Montconr 2	S. Claude 7	Verriere 18
Bourg 7	Glorvel. 28	Moutuel 11	S. Christ. 17	Villafant 18
Boudevil 25	Granfont. 5	Moutrich. 4	S. Denis 4	Villifau 7
Brenet 16	Goumois 1	Moudon 16	S. Etienne 9	Vinteftu 24
Brevena 22	Givri 9	M. en Tar. 3	S. Gall 23	Vionnaz 7
Brevrai 11	Gray 7	Neuvevil 29	S. Gervais 3	Visbourg 2
Briançon 1	Gruyere 9	Neuvevile 4	S. Hippolite 2	Villegau 17
Broug 8	Gullieft 30	Nidau 1	S. Hilaire 5	Ville d.P. 14
Bruyeres 16	Gy 7	Nyon 3	S. Julien C. 7	Ving en S. 21
Bulle 40	Hagnau 3	Nods 14	S. Jean M. 25	Uchizi 26
Bure 2	Halle 15	Neroi 7	S. Lauren 21	Underfee 2
Buttles 14	Houët wil 2	Oefch 16	S. Leger 16	Zurich 1
Carouge 14	Jouven 15	Olton 18	S. Loup S. 23	
Cerdon 3	Jujurieux 9	Ormont def 11	S. Mar. M. 2	
Chable f.f. 1	Iffy l'Ev. 2	fous 11	S. Mauris 28	
Chaindo 15	Ifernore 8	— defus 18	S. Maurice en Valais 25	
Champv. 11	La Boif. 17	Orgelet 14	S. Paul V. 22	
Chalamon 5	La Roche 26	Ornans 8	Salornai 26	
Chatel B. 7	Lamanche 2	Ourroux 30	Salins 3	
Chatillon 5	Larie 22	Pagney 16	Salanche 2	
Cha. d'Al 16	La Tan. 11	Paray 8	Selongei 3	
Chatil. M. 5	Larixouf 16	Pelme 3	Schwarzeu bourg 10	
Chatel. B. 7	Laufanne 5	Pet. Ber. 23	Seuneeey 8	
Chavanne 5	Lenzbour 2	Planchaib. 3	Senozan 11	
Chat. N. 23	Leipfic 14	Pont d.B 18		
Chamer 28	Les Bou. 23			
Chauvin 5				



mirent le feu à leurs douze villes, & à leurs quatre cents bourgs & villages. Ces villes de l'Helvétie, dont l'histoire nous a transmis les noms, étoient *Arpentras*, dont on voit encore les ruines dans les plaines de Vidi, situées à une demi lieue de Laufanne; *Avenches*, qui devint la capitale de l'Helvétie, *Vindonissa* aujourd'hui *Vindisch*; *Zurich*; *Tugium*, à présent *Zoug*; *Soleure*; *Winterthour*; *Orbe*; *Nyon*; *Noidelex*; aujourd'hui *Neuchâtel* & *Yverdun*.

Les Helvétiens ayant vu les flammes dévorer leurs habitations se rendirent sur les bords du Rhône, à l'embouchure du Léman, où étoit leur rendez-vous général. César qui commandoit dans les Gaules pour les Romains, se trouvoit alors à Genève. Des retranchemens avoient été élevés par ses ordres à travers le passage par où les Helvétiens se propofoient de se rendre en Italie. Ceux-ci tentèrent de les forcer; leurs efforts furent inutiles. Cet obstacle les fit changer de direction; ils entrèrent dans les Gaules. Pendant qu'ils y pénétroient, César fit venir de l'Italie de vieilles troupes exercées au métier de la guerre. Avec celles qu'il avoit déjà il se trouva en état d'agir offensivement contre les Helvétiens. Il vola à leur poursuite, & les ayant atteints, il observa pendant plusieurs jours leurs marches & leurs mouvemens; enfin, il les attaqua aux environs de Bibracte (3), ancienne ville des Gaules. Le combat fut long & opiniâtre. La valeur combattoit des deux côtés; mais la fortune de César & ses talens l'emportèrent cette fois sur le courage des Helvétiens. Les Romains les en-

(3) Cette ville passe pour être la même que Autan.

1	Vendre	s Nicodème		3		L'homme pluye	
2	Samedi	s Marcellin		15		à 5 h 17 m. d. m.	Nouvelle Lune le 2,
	22.	Lever du sol. 4. h. 16. m.				Coucher du sol. 7 h. 44 m.	à 5 h. 17 m. du matin;
3	Diman	G Exa s Eras.		27		de superflue	se partage en pluye & de
4	Lundi	s Florian s Cyr.		9		orage	grands vents.
5	Mardi	s Boniface		21		mau. C Ap.	Premier Quartier le 10
6	Mercr	s Claude		3		vaise fin modéré	à 9 h. 9 m. du matin; a-
7	Jeudi	s Paul Ev.		15		n'est vent	près quelques vents vient
8	Vendre	s Médard		27		jamais grande	du tranquille agréable.
9	Samedi	s Felician		9		tran. C Ap.	Pleine Lune le 17, à
	23.	Lever du sol. 4. h. 13. m.				Coucher du sol. 7 h. 47 m.	8 h. 49 m. du matin; en-
10	Diman	G Pentecôte		21		à 9 h. 9 m d. m.	core des vents & des nua-
11	Lundi	Lundi s Bar.		3		quille ven-	ges pluvieux.
12	Mardi	Mardi s Basilide		16		ses crain-	Dernier Quartier le 23
13	Mercr	4 Tems s Elizée		30		tes bon tems	à 11 h. 4 m. du matin;
14	Jeudi	s Valerian		14		le agrée-	du tonne pour étrene
15	Vendre	s Bernardin		29		pour-ble	& du tranquille pour finir
16	Samedi	s Aurélian		13		suivent vent	
	24.	Lever du sol. 4. h. 9 m.				Couch. du sol. 7 h. 51 m.	JUIN vient de Juve-
17	Diman	G Trinité s P.		23		à 8 h. 49 m. d. m.	nibus des jeunes gens,
18	Lundi	s Marc Mart.		13		impétueux	à cause qu'il étoit dédié
19	Mardi	s Gervais		28		C Pé.	à la jeunesse romaine. O-
20	Mercr	s Florentin		13		continuel	vide prétend que juin é-
21	Jeudi	Fête Dieu s Al.		28		Solt.	toit le quatrième mois.
22	Vendre	s Demetrie		12		en d'été	Le 22 Apollon fera son
23	Samedi	s Basile		26		à 11 h. 4 m. a. m.	entrée en , quatriè-
	25.	Lever du sol. 4 h. 9 m.				Couch. du sol. 7 h. 51 m.	me signe du Zodiaque,
24	Diman	G s Jean Baptiste		9		en ton.	qui commence le 21 Juin
25	Lundi	s Eloi		21		partout pluye	jusqu'au 22 Juillet.
26	Mardi	s Jean & Paul		5		mê- meil-	
27	Mercr	7 Dormeurs		17		me jus- leur	Depuis le 1 de ce mois
28	Jeudi	s Leon Vig.		30		qu'à la bon	jusqu'au 22, les jours ont
29	Vendre	s Pierre Paul		12		mort. tems	cru de 8 minutes le ma-
30	Samedi	Conv. s Paul		24		passable	tin & d'autant le soir, &

On finit la feuille, & l'on attache les nouvelles pousses autour des echallias. On commence à reterfer ou le second labour ou binage de la vigne. On remplace les chapons languifans, malades ou secs. On sème de la chicorée pour replanter. On replante les différentes forres de choux. On sème de choux raves, blancs, tardifs, des pois sucrés, des raves blanches & jaunes, du cerfeuil, des épinards. On replante des laitues, oignons à tondre, raifords &c.

Foires du Mois de Juin 1810.

Aiguebelle	7	Dimigni	11	Melingue	11	Rorschach	7
Altorf	7	Dompierre	15	Miribel	18	Ruffex	12
Altkirch	4	Doucier	16	Moirans	30	Rumili	20
Amberieux	6	Doudin	6	Morbier	4	Rupt	16
Apenzel	18	Echallens	19	Monbozon	11	S. Amour	2
Autun	26	Ericourt	29	Monbeliard	11	S. Aubin C.N.	11
Balstal	18	Estavayer	6	Monceni	13	S. Claude	8
Beaufort	18	Faucognex	21	Montfleur	8	S. Christophe	18
Beaume	15	Flunet	4	Montmir C.	25	S. Croix	14
Belfort	18	Fourg	8	Mont fr. V.	27	S. Etienne	2
Belmont	18	Fraisans	18	Montferrand	6	S. Jean Mau.	22
Bendorf	29	Gaillard	11	Monjustin	30	S. Jean le V.	26
Bienne	7	Genéve	29	Montmartin	13	S. Jéoire	6
Bilac	27	Gigni	10	Mont St. Vin.	4	S. Julien C.	13
Biot	2	Grandfon	26	Montrevel	14	S. Julien	28
Bischofzell	28	Grandessiat	25	Morat	13	S. Julien	11
Blamont	4	Hagnau	14	Morges	27	S. Leger	7
Bletterans	26	Jafferon	14	Mortau	7	S. Mart B.	11
Bois le Duc	20	Jussel	19	Morzine S.	22	S. Rembert	14
Bouclans	15	Isère	14	Motiertrav.	22	S. Triv. d. C.	18
Boudri	6	Iternore	14	Mouterol	12	S. Vit	5
Bourg	4	Jff PEveq.	5	Mout en Tar	28	S. Ymier	6
Brancion	6	Kayfersthal	4	Mulhouse	12	Salavre	11
Brengarten	6	Lachaffagne	13	Nantuas	21	Salornai	22
Brevrai	8	La Cluzaz	1	Navilli	18	Samoens	5
Briorde	26	Lagnieu	18	Noirmond	1	Sancey	25
Bruyeres	13	Laine	4	Nozeroi	1	Saffeney	18
Bure	27	Langthäl	5	Olthen	18	Schaffouse	12
Ceyzeriac	1	Larie	11	Orschamp	5	Sens	7
Chagni	13	Larivière	26	Orgelet	13	Serre	11
Chalonge	28	La Taniere	1	Ornans	30	Sigi	27
Chalon l. S.	28	La Sale	7	Oyes	7	Simandre	22
Champagne	2	Laufen	11	Oyzellai	18	Simard	30
Champagnol	23	Lauffenburg	12	Paray	1	Sion	2
Chateau R.	13	Lecoufferie	13	Paffavant	23	Siffac	27
Chatel Chal	30	Lentenai	11	Payerne	7	Soleure	12
Chaumont	25	Lent	8	Perrecis	6	Strasbourg	25
Clairval	18	Les Gras	16	Pet. Aberg.	12	Sursee	24
Clairveaux	20	Liestal	20	Pet. Chietre	28	Taffenieres	23
Clayette	6	Liliaire	13	Pierre	4	Tervai C.	11
Cluni	11	Liste f. D.	15	Pierrefont.	18	Thoirette	22
Cluzaz	1	Loele	26	Plot	13	Thoné	2
Cluses S.	12	Loëfche V.	25	Poliat	5	Toiffey	18
Collombay	12	Loifi	20	Pontarlier	28	Toulou f. A.	6
Collonge	21	Lonchamois	26	Pontcin	4	Tour du M.	18
Compefieres	2	Longepierre	12	Pontdain	30	Tournus	20
Condé	8	Lons Saun.	15	Pont d. Roide	2	Tramayes	23
Corlier	1	Louhans	13. 20	— d. Vau	16	Travers	15
Courchapo	11	Lucerne	12	— d. Veil.	12	Vallengin	4
Courdemaic.	6	Lugni	13	Pontcicis	12	Varenne	11
Crans	5	Lutry	21	Porentrui	18	Vercel	27
Cray	14	Marcigni	4	Raperfwyl	13	Verdun	22
Courte	6	Marizi	28	Revonnaz	17	Vesoul	25
Crufeille	1	Marnai	22	Rigney	11	Villars	21
Crufile	16	Martigni V.	12	Rigneux	13	Vilmergue	22
Cuffi	11	Maffongi	26	Rixouse	21	Yverdon	12
Delemont	25	Matour	3. 27	Rochevineu	27	Zell	13
Dicone	18	Maurys d. p.	6	Rolle	29	Zoffingue	12
Digoin	11	Megeve	25	Romainmot.	15	Zurich	25
Dijon	18	Melai	21	Romont	12	Zurzach	9



foncèrent & en firent une horrible boucherie. Dans cette cruelle extrémité les Helvétiens se montrèrent dignes de leurs valeureux ancêtres ; aucun d'eux ne tourna le dos aux Romains , & ils continuèrent à se battre avec un courage & une intrépidité dignes d'un meilleur succès. Un grand nombre de vieillards , de femmes & d'enfans , ne voulurent point survivre à la perte de leur liberté ; ils se donnèrent la mort ou la reçurent de la main des Romains. Le combat avoit été prolongé bien avant dans la nuit ; ceux des Helvétiens qui n'étoient pas tombés sous les coups de leurs ennemis, des milliers de femmes & d'enfans en bas âge s'éloignèrent à la faveur de l'obscurité , de ce triste théâtre de leur infortune ; marchèrent pendant quatre jours & quatre nuits sans s'arrêter. César étant allé à leur poursuite , les atteignit dans le pays des Ligones , où est située de nos jours la ville de Langres. Ces misérables fugitifs furent réduits à la nécessité d'implorer la clémence de leur vainqueur. Ils ne l'implorèrent pas en vain ; César fit non seulement grâce de la vie à ceux qui s'en rapportèrent à sa générosité mais il les assura de sa protection , les engagea à retourner dans leur patrie , leur en facilita les moyens & leur promit que si désormais ils vivoient en paix , le peuple Romain les traiteroit moins comme un peuple vaincu qu'comme une nation alliée (4). Vaine promesse ! les Helvétiens perdirent leur indépendance & tombèrent sous la domination des Romains ! . .

(4) Tous les Helvétiens ne voulurent pas s'en rapporter aux promesses de César. Un de leurs peuples qu'on croit être les Urbiginois , s'échappa de leur camp. Les troupes de César le taillèrent en pièce.

		Lever du sol. 4 h. 11 m.	Coucher du sol. 7 h 49 m	
1	Diman s Théobald	6	à 7 h. 29 m. a. m.	Nouvelle Lune le 1
2	Lundi A, s Vist. N. D	18	* * * * *	à 7 h. 29 m. du soir,
3	Mardi s Procopius	30	Heureux pluye vent	il pleuvra de suite & sui-
4	Mercre s Uldrich	12	* * * * *	vra par du beau.
5	Jeudi s Anselme s V.	23	* * * * *	Premier Quartier le
6	Vendre s Esaïe Tranq.	5	* * * * *	9, à 9 h. 59 m. du soir
7	Samedi s Villibald	18	* * * * *	se voue par du fructi-
	27.	Lever du sol. 4 h. 15 m.	Coucher du sol. 7 h 45 m.	fiant & une pluye su-
8	Diman s Chilian	30	* * * * *	bite.
9	Lundi s Cyrille	12	* * * * *	Pleine Lune le 16 à
10	Mardi 7 Freres	25	* * * * *	3 h. 10 m. du matin,
11	Mercre s Pie Pape	9	* * * * *	suit près les mêmes tra-
12	Jeudi s Hermogaré	22	* * * * *	ces.
13	Vendre s Henri Emp.	7	* * * * *	Dernier Quartier 23
14	Samedi s Bonaventure	21	* * * * *	à 8 h. 49 m. du matin;
	28.	Lever du sol. 4 h. 21 m.	Coucher du sol. 7 h 29 m.	du vent, de l'inconfi-
15	Diman G s Marguerite	7	* * * * *	tant & des pluies subi-
16	Lundi Divis. des Ap	22	* * * * *	tes.
17	Mardi s Alexis	7	* * * * *	Nouvelle Lune le 31
18	Mercre s Pérat. s Cap.	22	* * * * *	à 10 h. 28 m. du matin
19	Jeudi s Rose	7	* * * * *	tonnerres & pluye.
20	Vendre s Elie Marg.	21	* * * * *	JUILLET, ainsi
21	Samedi s Arborg Frax.	5	* * * * *	nommé par Marc Antoi-
	29.	Lever du sol. 4 h. 28 m.	Coucher du sol. 7 h 32 m.	ne à cause de la naissan-
22	Diman G Marie Magd.	19	* * * * *	ce de Jules César arrivée
23	Lundi s Apol s. C	2	* * * * *	en ce mois: on l'appeloit
24	Mardi s Christine	15	* * * * *	auparavant Quintillis,
25	Mercre s Jacques Chr.	27	* * * * *	cinquième mois. Le 23
26	Jeudi s Anne	9	* * * * *	de ce mois l'Astre du
27	Vendre s Marthe	21	* * * * *	jour logera en l'enseigne
28	Samedi s Samson	3	* * * * *	du qui est le cin-
	30.	Lever du sol. 4 h. 36 m.	Coucher du sol. 7 h. 24 m.	quième signe du Zodia-
29	Diman G s Beatrix	15	* * * * *	que.
30	Lundi s Abdon	27	* * * * *	Depuis le premier
31	Mardi s Germain	9	* * * * *	Juillet jusqu'au 31 les

On plante des chapons dans les vignes que l'on a arrachées pendant l'hyver.. On fait la première feuille dans celles qui sont en rapport. On renouvelle les vieux plans d'artichaud par des ceilletons. On plante de la graine de cardons, trois graines en triangle dans une bonne terre. Comme aussi des cocombes, des courges des haricots, des pois sucrés &c.

Foires du Mois de Juillet. 1810.

A Bevil. 11	Cluses 28	Monbeliar 2	S. Paul V. 14
Abtent 20	Cormaran-	Mont S. V. 2	S. Vailler 27
Abondan 30	che 16	Motta M. 14	Salornai 21
Aix 26	Couche 5	Moudon 4	Sallenoves 2
Altkirch 25	Culoz 6	Mouthe 12	Sæckinge 25
Amanci 27	Cuifat 26	Munich 25	Selongey 2
Andelot 5	Concise 7	Munster 23	Sempach 9
Arau 4	Coffonai 12	Navilli 17	Sennecey 9
Arberg 4	Crêche 14	Neufchat. 4	Serre 14
Arbourg 2	Deschaud 17	Neuville 23	Serrieres 2
Arwange 12	Dicone 7	Neustadt 25	Tagninge 23
Arlai 30	Digoin 24	Nyon 5	Tallissieu 25
Audeux 11	Echallon 28	Nozeroi 9	Thonon 4
Augsbourg 4	Echelles 26	& 30	Toiffey 23
Autum 31	Epinac 3	Orbe 9	Toul. f. A. 20
Bagé 6	Etifvil 24	Orchamps 2	Tournus 26
Beaucair 23	Flumet 5	Orgelet 13	Vallence 18
Belley 3	Goffenai 3	Oye 3	Valdshou 25
Bellegard 30	Grandval 23	Perrecis 13	Vallenb 23
Bellevefvr 4	Gy 2	Petit Born. 7	Vaudrey 13
Belvoir 23	Haberslu 10	Pleure 14	Vevey 24
Bendorf 9	Hericour 19	Pontcin 31	Vezelei 20
Bilac 24	Juffei 31	Pont d. V. 27	Villafant 14
Blamont 4	Idy l'Ev. 24	Porentroi 23	Villifau 2
Bois le D. 4	Klingnau 2	Pouilli 20	Vinzier 2
Bonnevil 16	La Chapel. 2	Quingey 2	Vius en S. 2
Boas 9	Laferte 5	Remigni 24	
Bouclans 6	La Guich 26	Rheims 20	
Branches 23	La Roche 10	Romeney 7	
Bulle 26	Lalheue 23	Romont 10	
Buttes 16	Langnam 18	Rue 23	
Chambériat 10	Langres 16	Saigneleg 16	
Chapelle 2	La Sarra 3	Saillénar 17	
Chat. d. P. 21	Les Chauv. 2	S. Amour 16	
Chat. N. d. 25	Lent 24	S. Ancher 25	
Chavanne 4	Lhuis 25	S. Benoit 13	
Chat. N. 3	Lons Sau. 16	S. Bonnet 25	
Chaumer 25	Lucens 6	S. Claude 7	
Chausfin 11	Lucenai 24	S. Genis 20	
Chauvin 2	Lullin 10	S. Hippolit 27	
Cheiferei 16	Madel. p. 1.	S. Hilaire 4	
Chemilleu 2	R. 23	S. Lépicien 6	
Chiavena 16	Madel. p.	S. Marie aux	
Cloudeau 2	dig. 20	Mines 18	
Cluni 2	Matour 31	S. Jean M. 6	
	Mayence 25	S. Paul 26	



L'Helvétie sous les Romains.

LES Helvètes de retour dans leur patrie eurent de nouvelles douleurs à dévorer. Leurs villes incendiées, leurs campagnes désolées, leurs habitations détruites, durent être pour eux de nouveaux sujets de larmes & de repentir. Mais la mort de leurs proches, de leurs amis, de leurs concitoyens, la désolation de leurs demeures leur étoient encore moins pénible que la perte de leur liberté. L'adversité qui abbat les âmes foibles n'abattit point leur courage; ils se mirent à travailler avec activité & persévérance à la reconstruction de leurs villes. Leurs habitations se relevèrent peu à peu de leurs ruines, & bientôt il y en eut assez pour recevoir les débris de ce peuple, naguères nombreux & redoutable.

Des colonies Romaines vinrent (1) repeupler divers endroits de l'Helvétie. Un camp Romain fut établi dans la Rhétie, dont la partie la plus haute forme aujourd'hui le pays des Grisons; un fort (2) fut élevé non loin des bords du Rhin, & confié à la garde de habitans du pays. Une nouvelle ville (3) fut fondée par les Romains, laquelle reçut le nom d'Augusta, de celui d'Auguste alors empereur Romain; elle n'est plus de nos jours qu'un pe-

(1) Les Romains envoyèrent une colonie à Nyon, appelée depuis Colonia Equestris, et vraisemblablement une autre à Avenches.

(2) On croit que c'est Baden.

(3) Ce fut Munatius Plancus qui conduisit une colonie Romaine dans le pays des Rauriques et bâtit la ville d'Augusta.

1	Mercres	s Pierre aux liex	21	en La critique
2	Jeudi	s Etienne P.	3	incline
3	Vendr	Inv. S. E.	15	vare ♀ au bon
4	Samedi	s Dominique	27	tems
	31.	Lever du sol 4 h. 45 m.		Couch. du sol. 7 h. 15 m.
5	Diman	G s O. M. N.	9	menace
6	Lundi	Transf. N. S.	22	qui ne d'orage
7	Mardi	s Donat Ev.	5	pense meil-
8	Mercres	s Ciriaque	18	à 7 h. 58 m. d. m.
9	Jeudi	s Romain	2	leur
10	Vendr	s Laurent	16	en b.
11	Samedi	s Sufanne	30	que pour □ tems
	32.	Lever du sol. 4 h. 54 m.		Coucher du sol. 7 h. 6 m.
12	Diman	G s Claire	15	lui se ♂ fructifiant
13	Lundi	s Hipolite	30	PE.
14	Mardi	s Eufebe Vig.	15	à 9 h. 56 m. a. m.
15	Mercres	Assomp. N. D.	29	□ ♀ ♂ ♀ troub.
16	Jeudi	s Roch NAPOL.	16	□ ♀ ♀ ♀ en vent
17	Vendr	s Severe	30	♀ tran-
18	Samedi	s Agapite	14	trouve bien quile
	33.	Lever du sol. 5 h. 4 mi.		Couch. du sol. 6 h. 56 m.
19	Diman	G s Sebald	28	en chaleur
20	Lundi	s Bernard	11	dange.
21	Mardi	s Philibert	23	à 9 h. 39 m. a. m.
22	Mercres	s Simphor.	6	mal ♀ bon
23	Jeudi	s Zachée	18	en tems
24	Vendr	s Barthelem.	30	beau-fer-
25	Samedi	s Louis	12	∧ □ ♀ reux ♂ tilité
	34.	Lever du sol. 5 h. 14 m.		Couch. du sol. 6 h. 45 m.
26	Diman	G s Severin	24	CA.
27	Lundi	Fin Can. s R.	6	tonnere
28	Mardi	s Augustin	18	quand ♂ □ ven-
29	Mercres	s Déc. S. J.	30	□ ♀ tout lui ♀ teux
30	Jeudi	s Benjamin	12	à 1 h. 39 m d. m.
31	Vendr	s Rebecca	24	manque bon

L'entrée est fertile, mêlée de momens critiques.

Premier Quartier 8, à 7 h. 58 min. du matin; parmi du fructifiant menace d'orage.

Pleine Lune le 14, à 9 h. 56 m. du soir, vent de fuite des airs rafraichissans & après une chaleur dangereuse.

Dernier Quartier 21, à 9 h. 39 m. du soir; grande chaleur avec tonnerre.

Nouvelle Lune le 30 à 1 h. 39 m. du matin, annoncé une plaisante température.

A O U S T, on donne à ce mois le nom d'*Auguste*, à cause qu'*Auguste* y est né. Avant cela on le nommoit *Sextilis*, étant le sixième mois en commençant par Mars.

Le 22 de ce mois le prince des heures du jour logera chez la qui est le sixième signe du Zodiaque.

Depuis le 1 d'Aouft jusqu'au 31 les jours ont diminué de 48 minutes le matin & d'autant le soir.

On décharge la vigne de sa seconde poussée, afin de donner par là accès aux rayons du soleil & faciliter la maturité du raisin. Il faut encore nettoyer le terrain des mauvaises herbes. On peut semer dans ce mois des bettes à tondre & d'hiver, du cerfeuil, différentes fortes de carottes, choux & autres jardinages.

F o i r e s d u M o i s d ' A o u s t 1 8 1 0 .

A Eschlim	27	Einfdlen	27	Morez	16	S. Aubin	26
Iguehel	22	Eternos	13	Monbehard	13	„ Denis	3
Alerci	7	Epoiffe	18	Montmour.	4	„ Cergue	10
Altstetten	20	Estavayer	1	Mont f. v.	24	„ Felix	30
Ambronai	17	Feterne	17	Monteeni	11	„ Jean d' Au.	29
Andilly	22	Felingue	13	Monteahin	29	„ Jean le v.	30
Annoire	20	Fischbach	10	Morat	22	„ Julien	29
Annici	27	Flacei	15	Mortan	6	„ Jul. de c.	24
Arau	1	Fourg	20	Moudon	29	„ Julien g.	29
Arbent	3	Gaillard	29	Mouterol	27	„ Laurent	13
Arbois	7	Genève	24	Mout. gr. v.	2	„ Loup d. l.	20
Arintho	20	Genouvilli	17	Mouffier	10	„ Jean Mau.	31
Aries B.	10	Gex	1	Nantuas	31	„ Paul d. v.	4
Aubois	27	Gueugnon	17	Neuveville	29	„ Pierre d. r.	23
Autum	29	Gigny	10	Neuvy	2	„ Sorlin	4
Balme	24	Glise en V.	15	Nidau	28	„ Triv. d. c.	20
Beaurepaire	22	Glaris	21	Noirmoud	6	— f. m.	17
Belfort	13	Glovilier	15	Olthen	20	„ Vincent	2
Belley	30	Gourdon	17	Orm. f. l. m.	25	„ Vit	25
Bellevue	14	Hautvyl	27	Orchamp	22	„ Urfanne	20
Belvoir	21	Houët vil	1	Orchamps	4	„ Ymier	25
Befançon	23	Hermites	31	Orgelet	13	Salavre	10
Blamont	3	Jougne	25	Ourroux	22	Salanche	3
Bey	4	Jouvence	3	Oye	14	Salins	13
Bienne	2	Jufurieux	7	Oyomaz	16	Sanvigne	23
Bilac	23	Igny	29	Pagney	13	Schaffouze	24
Boège	23	Ifernore	13	Paffavant	27	Semoncel	24
Bizot	20	Laferté	27	Pellionex	17	Senozau	15
Bois d'Am	7	Lagnieu	29	Pefme	3	Serre	10
Bois f. m.	3	Lais	20	Petit aberg.	29	Seiffel	15
Bons	10	Lamanche	6	Pefige	30	Simandre	7
Bourg	3	Landshout	24	Pezieux	17	Simandre	24
Brengarten	20	Larixoufe	15	Pleure	9	Soleure	7
Bruyeres	10	Les bois	27	Planchaibaz	6	Songieux	3
Bourgduif.	10	Leffard	15	Plot	16	Surfee	28
Bux.	24	Les Rouffes	9	Pont du b.	21	Sutrieux	13
Ceyzeriac	15	Les bouch.	16	Pont de vau	25	Taffeniere	29
Cerdon	1	Le Muys	27	Pontecis	14	Tagninge	25
Chagni	29	Lhuis	20	Poligny	1	Tervai le c.	20
Chalamont	15	Ligneret	23	Provence	17	Thoirette	21
Chateau Re.	10	Lous le fau.	15	Quingei	17	Toiffiat	6
Chateaneuf	22	Liechstal	8	Rasperfwyl	22	Touches	24
Chaudecrot.	30	Longuepiere	9	Recologne	20	Tourrus	21
Chilli	30	Loifi	3	Revonnaz	27	Tramaye	9
Chiffel	15	Marboz	9	Richenfee	10	Tfchangnau	29
Clairvaux	20	Marcilly	4	Rigney	9	Trembley	15
Collonge	20	Marcigny	16	Rochevineu	29	Valdilliez	18
Corcelle	16	Marlieux	9	Romont	17	Vallengin	16
Coligni	18	Marlioz	2	Ronchaud	29	Valleri	14
Courjenon	27	Matour	27	Rue	24	Villafant	22
Cormatin	15	Maurys d. p.	13	Ruffey	17	Villifau	10
Coffonai	30	Mellingue	11	Rumilli	14	Ville du p.	13
Crans	4	Mervans	3	Rully	14	Vitri	16
Dieffenhof	10	Meximieux	29	Saillans	13	Virieux g.	24
Digoin	29	Mienfi	21	Sailly	15	Zerbft	24
Dole	31	Minibel	20	Sagi	6	Zoffingue	24
Dompier 2	24	Morbier	6	S. Amour	6	Zweifimen	22



tit bourg nommé Augult, & situé à une lieue de Bâles.

L'Helvétie parut renaître de ses cendres. Sa population s'accrut, sa prospérité s'augmenta, ses villes étendirent leur enceinte & s'ornèrent des chefs d'œuvres de l'art.

Avenches, en particulier, qui étoit devenue la capitale de l'Helvétie, parvint à un degré de splendeur, qui depuis n'a été atteint par aucune de nos villes,

Ses ruines, sa vaste enceinte, qui subsiste en partie, sont des monumens respectables qui nous attestent son ancienne grandeur.

Jusques à l'année soixante-huit de Jésus-Christ, c'est à dire, l'espace près d'un siècle, l'Helvétie jouit d'une paix profonde.

Les armées Romaines, qui dans l'Helvétie & la Belgique bordoient le Rhin, voulurent élever à sa place sur le trône des Césars Vitellius, un de leurs généraux. — Les Helvétiens refusèrent se montrer fidèles à l'empereur. — Des lettres venues de ces armées & qui dévoiloient le secret de la conjuration, furent interceptées en Helvétie; des militaires qui en étoient les porteurs y furent arrêtés & retenus prisonniers. Cécinna qui commandoit ces armées voulut laver dans le sang des Helvétiens l'offense faite à ses guerriers. Les Helvétiens oferent venir à sa rencontre & lui présenter le combat (4); mais voyant le nombre de leurs ennemis se grossir sans cesse des troupes qui leur arrivoient de toutes parts, ils se retirèrent dans le fort dont la défense leur

(4) Ce combat se donna sur le Mont Botzen, en latin Mons Vocetius, entre Seckingen et Brugg, près de Vindisch.

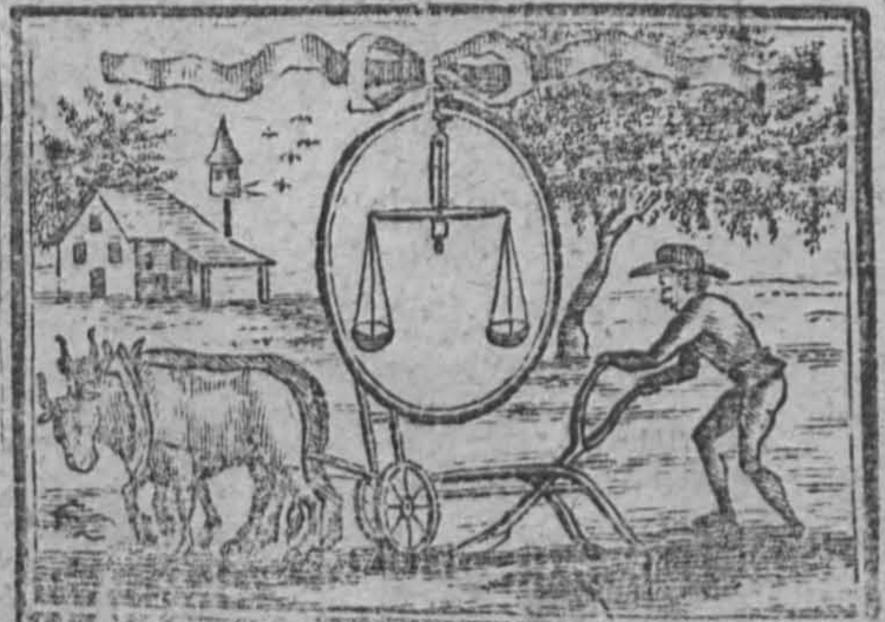
1	Samedi.	s Gilles ves:	☿	5	* ☿ Δ ♀ L'am.	☿ ♀	
35		<i>Lever du sol. 5 h. 2 m.</i>			<i>Coucher du sol. 6 h. 35 m.</i>		
2	Diman	G s Justin Laz.	☿	19	* ☿ ☉ ☿ □ ♀ ☉ ♀		Premier Quartier le 6, à 3 h. 42 minutes du soir.
3	Lundi	s Antonin	☿	2	☉ ♀ bitieux ♀ en ☿		
4	Mardi	s Marcel	☿	15	* ☉ Δ ♀ ♀ ♀ ♀		
5	Mercre	s Herculan	☿	28	☉ ☿ ☿ ☿ ♀ west □		
6	Jeudi	s Magnus	☿	12	☿ à 3 h. 42 m. a. m.		Pleine Lune le 13, à 6 h. 23 m. du matin.
7	Vendr	s Reine	☿	26	☿ Δ ♀ ♀ ♀ ♀		
8	Samedi	Nativité n: D:	☿	10	☿ * ☿ ♀ ♀ en ☿ □		
36.		<i>Lever du sol. 5 h. 38 m.</i>			<i>Coucher du sol. 6 h. 22 m.</i>		
9	Diman	G s Gorgon	☿	15	Δ ♀ □ ♀ ♀ ☿ Pér.		Dernier quartier le 20, à 10 h. 58 m. du soir.
10	Lundi	s Nicolas	☿	9	* ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ m. is. ☿		
11	Mardi	s Felix Jac.	☿	24	Δ ♀ ♀ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿		
12	Mercre	s Tobie Sacer.	☿	9	Δ ☿ ☿ * ☿ ♀ ☿		
13	Jeudi	s Aimé	☿	24	☿ à 6 h. 23 m. d m.		Nouvelle Lune le 28 avec éclipse au soleil, à 4 h. 49 minutes du soir.
14	Vendr	s Exalt: S. ☿	☿	8	☿ * ♀ Δ ☿ ♀ ♀ ♀		
15	Samedi	s Nicodème	☿	21	Δ * ☉ ☿ ♀ ♀ ♀ ♀		
37.		<i>Lever du sol. 5 h. 51 m.</i>			<i>Couch du sol. 6 h. 9 m.</i>		
16	Diman	G s Euphemie	☿	6	* ☉ ☿ ♀ ♀ □ ♀ ♀		
17	Lundi	s Lembert	☿	19	Δ ☉ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀		
18	Mardi	s Fereol	☿	2	☿ ♀ ☿ ☿ * ♀ ♀ ♀ ♀		
19	Mercre	4 Tems Vigs Jan	☿	14	* Δ ☿ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀		
20	Jeudi	s Faustine	☿	26	☿ à 1 h. 58 m a m.		
21	Vendr	s Mathiou Ev.	☿	8	☿ ☿ Δ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀		
22	Samedi	s Maurice	☿	20	Δ ☿ □ Δ ♀ Equinox		
38.		<i>Lever du sol. 6 h. 1 m.</i>			<i>Coucher du sol. 5 h. 59 m.</i>		
23	Diman	G s Tecla	☿	2	☉ en ☿ ☿ ♀ Automne		
24	Lundi	s Gamaliel	☿	14	Δ ☿ ☿ □ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀		
25	Mardi	s Cleopas	☿	26	☿ ♀ ☉ ☿ ☿ ☿ ♀ en ☿		
26	Mercre	s Cyprien	☿	1	Δ ☿ ☉ □ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀		
27	Jeudi	s Coim. Dam.	☿	20	* ♀ ☿ ☉ □ ♀ ♀ ♀ ♀		
28	Vendr	s Enemond	☿	3	☿ à 4 h 49 m. a. m.		
29	Samedi	St. Michel	☿	15	☿ * ☿ * ♀ ♀ en ☿		
39		<i>Lever du sol. 6 h. 5 m.</i>			<i>Couch du sol. 5 h. 48 m.</i>		
30	Diman	G s Jérôme Urs	☿	28	☿ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀		

On doit nettoyer encore les vignes des mauvaises herbes qui épuisent le terrain, entretiennent une humidité autour des raisins qui les disposent à la pourriture, surtout dans les années humides. On doit éviter de semer ou planter du jardinage dans les vignes qui sucent les meilleurs principes de la végétation, porte de l'ombre sur les raisins si contraire à leur maturité.

SEPTEMBRE a XXX JOURS.

Foires du Mois de Septembre 1810.

A Bev. 10	Chaumer 24	Les Ronf 25	Payerne 20	Serre 11
delb 18	Chaufef. 11	Les Gras 21	Perrecis 3	Serrieres 28
Ambronaz 17	Chapd'ab 19	Levier 26	Pet. chiet. 3	S. Jean d. 27
Adelbode 18	Cheiferei 15	Liflef. d. 13	Pierre 8	Simplon 28
Altkirch 29	Clairval 6	Loesch V 29	Planfay. 12	Soleure 10
Andelot 4	Cluni 1	Loncham 29	Pontarlie 10	Sonceboz 8
Apenzel 17	Clufaz 15	Longlai 29	Pontcin 24	Songieux 24
Arlai 14	Clufes 17	Lons fau. 15	Pont d. b. 19	Thône 24
Aromas 26	Compeff. 17	Lompnés 17	— d. roid. 1	Thonnon 30
Audeux 10	Courtllari 28	Loyes 12	— d. veil 14	Tramayes 3
Augsbou 29	Conliege 4	Lucerne 24	— d. m. 4	Tremblei 11
Aumont 1	Cuiferi 4	Lugni 1	Porentrui 3	Trevillers 3
Avenche 14	Cuffi 25	Lullin 17	Provins 14	Trefort 3
Bade 1	Constanc 10	Macon 29	Rahon 21	Valdiliez 27
Bagé 26	Cruaille 10	Maiche 29	Recolog. 24	Valengin 21
Bagne 28	Delemon 24	Manheim 24	Ribauv. 8	Vaufrai 11
Barre 29	Defchaud 10	Marin 10	Richbach 25	Vaudrey 13
Beaufort 27	Dieffe 24	Marnai 4	Richenfè 15	Vanzi 10
Beaume 13	Dicone 8	Marignat 13	Rigrey 14	Varenue 1
Belfort 24	Dortan 11	Messei 12	Rheims 30	Vauvrai 10
Blamont 3	Dovaine 0	Megeve 7	Rixoufe 17	Vereel 3
Bifchofzel 3	Doucier 24	Mirecourt 8	Romenei 11	Verfoix 1
Belfort 24	Echallens 29	Moiffey 3	Rue 21	Vesoul 1 22
Bernex 29	Evian 15	Monetier 29	Sailleard 1	Verrlere 17
Bienne 20	Eflavayer 5	Mouhelia 10	Sagi 29	Villebois 11
Bletteran 10	Erlenbac 11	Mouff. Er 22	S. Amour 25	Viens 12
Boège 24	Faucogn. 6	Monboz. 19	„ Antoin 25	Vins en f. 10
Berne 4	Fraifaus 12	Moutaim. 5	„ Blaife 24	Vouxvri 29
Bex 27	Francfort 8	Monthey 12	„ Branch 20	Underfee 14
Bois d'a. 21	Frib. euf. 14	Monfauc. 17	„ Bonnet 25	Yverdon 4
Bois f. m. 8	Frib. Brifg. 1	Montigni 13	„ Cergue 22	Zurich 11
Bourg 3e 114	Frutigue 7	Mouffeur 10	„ Etienne 3	Zurzach 1
Bourg Im 29	Gendré 20	Monfm. 17	„ Ger. p. 29	
Bourg dui 21	Gex 3	Moufferr. 6	„ Hipoli. 25	
Brevine 22	Gerge 25	Moncher 17	„ Gorgon 1	
Briançon 10	Goumois 27	Monceni 14	„ Hilaire 4	
Branches 25	Glaris 24	Mont f. v. 8	„ J. d'aul 24	
Bruyeres 27	Gruyeres 29	Montcea. 15	„ Joire 3	
Bulle 6	Sy 3	Montrev. 11	„ Lauren 28	
Burdign. 10	Habersl. 17	Monmerl 10	„ Lupic. 11	
Ceyzerie 29	Hagnau 18	Mommel. 10	„ Mart. b. 3	
Cerçon 4	Jafferon 3	Morges 5	„ Mauris 15	
Chaindon 3	Jonei 17	Mortan 28	„ Mar. vi. 5	
Chamberia 6	Indeville 26	Motiertr. 11	„ Marcel 3	
Chalant 27	Juffi 4	Mout. f. l. 3	„ Paul v. 1	
Chatelet 24	Hanz 18	Mont. T. 13	„ Remb. 24	
Chat. chal. 8	Labergem. 1	Mulhouf 14	St. Triv. C 10	
Chietres 27	La chufa 15	Nyon 27	„ Valier 13	
Chatillon 15	Laloye 6	Nods 27	Samocns 29	
Chateau 21	Laringe 24	Nozeroi 22	Salins 10	
Chat. d. p. 4	Langnau 19	Neroi 18	Saffney 17	
Chat. d'a 19	Langlaie 6	Oberfib. 29	Sargans 29	
Chaldan 29	Larixouf 17	Orcier 24	Schwarz. 27	
Chavanne 3	Laufanne 14	Ornaus 12	Sellieres 12	
Clarmont 3	Lautzbo. 27	Oyes 6	Selongey 27	
Clauffin 4	Lentenai 3	Oefch 19	Sennecey 1	



avoit été confiee. C'est de là qu'ils eurent la douleur de voir leurs cités & leurs bourg incendiés, leurs campagnes ravagées leurs concitoyens livrés au fer de l'ennemi, & leurs sang ruiffelant de toutes parts à grands flots. Saisis de frayeur, ils s'enfuyent dans leurs bois.... Les foldats Romains les y pourfuivent jusques dans les retraites les plus cachées, dans les cavernes les plus profondes; ... partont où ils les trouvent ils les immolent à leur aveugle fureur!... Le jour où cette nouvelle défaitreuse parvint à Avenches fut pour les habitans de cette ville un jour de deuil & d'effroi!... — Afin d'appaifer la fureur de l'ennemi, ils envoyèrent des députés à Cécinna. Celui-ci leur répondit: " Que Vitellius pouvoit seul pardonner à la nation Helvétique; mais qu'il falloit à son armée la mort de Julius Alpinus!... "

Ce Julius Alpinus étoit un des premiers magistrats de la nation; c'étoit un homme distingué par ses talens, ses vertus & ses richesses. Chacun étoit interdit & personne n'osoit intercéder pour ce magistrat respectable!... Julie, sa fille, prêtresse de la déesse Aventia, seule eut le courage de se présenter devant ces ennemis courroucés. Elle vint se jeter aux pieds de Cécinna, & là elle l'implore en faveur de l'auteur de ses jours. Sa jeunesse, sa beauté, ses larmes, sa douleur, ses gémiffemens, rien ne pût fléchir cet homme implacable. Julius Alpinus, du faite de la gloire & des honneurs, dût tomber pour être livré à la honte d'une mort aviliffante! Julie ne put survivre à son malheureux père.

1	Lundi	s Remi Ev.		12								On
2	Mardi	s Legier A. G.		25								
3	Mercure	s Lucrece		9								
4	Jeudi	s François		22								ch r- frai-
5	Vendre	s Placide		6								à 10 h. 24 m. a. m.
6	Samedi	s Bruno		20								che cheur
40.		Lever du sol. 6. h. 25. m.										Coucher du sol. 5 h. 36 m.
7	Diman	G s Judith		5								
8	Lundi	s Pelagie		19								en
9	Mardi	s Denis		4								
10	Mercure	s Gedeon		18								en
11	Jeudi	s Firmin		2								plus
12	Vendre	s Maximin		16								à 5 h. 19 m. a. m.
13	Samedi	s Edouard		30								souvent
41.		Lever du sol. 6. h. 38. m.										Coucher du sol. 5. h. 12 n.
14	Diman	G s Calixte		14								la
15	Lundi	s Therese		27								
16	Mardi	s Gal Abé		9								
17	Mercure	s Florentin		22								felicité
18	Jeudi	s Luc Evang.		4								te
19	Vendre	s Savinian		16								en
20	Samedi	s Vendelin		28								à 9 h. 20 m. d. m.
42.		Lever du sol. 6. h. 5. m.										Coucher du sol. 5. h. 10 m.
21	Diman	G s Ursule		10								ci
22	Lundi	s Vailler		23								elle
23	Mardi	s Severin		4								
24	Mercure	s Salomé fort.		16								en
25	Jeudi	s Crispin		28								
26	Vendre	s Armand		11								ne
27	Samedi	s Gabin		23								p. ut se
43.		Lever du sol. 7 h. 1 m.										Couch. du sol. 4 h. 59 m.
28	Diman	G Simon Jude		7								à 7 h. 12 m. d. m.
29	Lundi	s Narcisse		21								trouver
30	Mardi	s Lucian		5								
31	Mercure	s Quentin Vig.		19								

Premier quartier le 5, à 10 heures 24 minutes du soir.

Pleine lune le 12, à 5 heures 19 minutes du soir.

Dernier quartier le 20, à 9 heures 20 minutes du matin.

Nouvelle lune le 28, à 7 heures 12 minutes du matin.

OCTOBRE, ce mois ainsi nommé parce qu'en comptant du mois de Mars il est le huitième. Le soleil entrera en le 23. Il est le huitième signe du Zodiaque, qui domine depuis le 23 Octobre jusqu'au 21 Novembre.

Depuis le 1 Octobre jusqu'au 31, les jours ont diminué de 53 minutes matin & soir.

Ce mois récompense les travaux pénibles du vigneron, c'est celui où il fait la récolte, qui est plus ou moins abondante, suivant les soins qu'il donne à la vigne, suivant le plus ou moins d'intelligence qu'il met à sa culture; Il doit d'avance préparer les utensiles à recueillir le raisin & surtout les tenir propres pour ne pas donner de mauvais goût au vin.

Foires du Mois d'Octobre 1810.

A Bond. 4	Culoz 22	Lons fau. 15	Port 18	Tramaye 13
delbo 2	Crans 2	Lucens 5	Polliat 20	Travers 9
Aigle 31	Dimigni 18	Lucerne 3	Quinguel 27	Valdshut 16
Albéuve 29	Dole 14	Lugano 13	Rapperfv. 3	Valdillez 18
Anberieu 29	Dompier 17	Lucenai 13	Reinach 19	Vallorbe 16
Altorf 11	Einsideln 8	Lullin 4	Richbach 30	Vangue 18
Anemace 26	Epinac 25	Maillerai 1	Rixouse 25	Valdahon 1
Arau 17	Etang 3	Manton 25	Rochejan 1	Vachereff 19
Arbourg 16	Erlenbach 9	Marbos 29	Roche fort C.	Valpeline 5
Ariyntho 29	Ericourt 25	Maur. d. p. 13	de Neu. 26	Vatvil 30
Aubonne 2	Etivvil 9	Martigni 16	Roche f. 22	Veigi 3
Aulieu 11	Flumet 5	Melionaz 29	Romont 16	Verdun 29
Autum 11	Foncine 3	Monthey 10	Rougem. 9	Verriere 15
Bâle 27	Fourg 19	Monst. E 22	Rougemont	Vetivvil 18
Baffi 20	Foiffiat 9	Monron 9	suiffé 10	Vietlisba 29
Beaulmes 11	Frangi 10	Monbeliar 1	Rouffil. 18	Vilafant 23
Bellevau 9	Fraufeld 22	Monmou 19	Rue 29	Villeneu. 25
Belvoir 5	Frutigue 23	Monceni 11	Ruffei 3	Villifau 22
Berne 2 23	Genève 2	Monconi 29	Saigneleg. 1	Vinterturi 1
Berthoud 17	Gex 16	Monchan 18	Saillans 13	Vionnaz 22
Biot 22	Gessenai 27	Montreal 16	S. Amour 25	Visbour 15
Bizot 21	Gigny 20	Montrev 27	,, Aubin 22	Villegau 20
Blamont 8	Gimel 1	Monmeri 30	,, Claude 23	Ville d. p. 13
Boège 30	Granfont 10	Montreu 26	,, Bonnet 6	Viry 20
Bouclans 6	Glaris 9 26	Montrich 12	,, Denis 10	Villars 1
Bouchoux 4	Gruyere 17	Morbier 34	,, Christof 3	Undersee 10
Broug 23	Guilette 18	Morgex 4	,, Croix 4	Zell 17
Brevine 23	Hasle 3	Morzine 1	,, Etienne 6	Zerbst 21
Brigue V. 16	Hasli 3	Mot. trav 30	,, Gall 27	Zossingue 3
Bruxelle 18	Herifau 4	Moudon 17	,, Gervai 5	Zoug 23
Bure 3 31	Hermenc 25	Mout. h. 30	,, Hipolit 24	Zweifim 25
Buttes 2	Houëtvil 17	— g. v. 16	,, Jeoire 17	
Bourg 19	Jafferon 8	Mouthe 17	,, Laur. 17	
Buxi 18	Juffei 23	Nantuas 15	,, Lupic. 29	
Cerzeria 31	Laboiffier 4	Navilli 17	,, Leger 3	
Chab. f. f. 2	La chap. 20	Neuville 26	,, Jean m 26	
Chagnol 17	La roche 10	Neuvy 6	,, Nicolas 3	
Challong 27	Lajoux 10	N. D. d'Ab 4	,, Paul v. 18	
Châl. f. f. 29	Lamanc. 29	Oberfibel 17	,, Ursane 22	
Chapelle 20	Larie 15	Olthen 22	Samoens 22	
Chat bl. 16	La Roch. 25	Orbe 4	Sauvigne 3	
Chat. d'ail 15	Larixouf 25	Orcier 4	Salanche 29	
Chât. f. D. 22	La fagne 9	Ormont def.	Salvan 6	
Chauvin 1	La farra 9	— fous 20	Schwarzb 25	
Chaudesf. 30	La riviere 3	— dessus 13	Schvitz 16	
Channeu. 27	Lauffenb. 29	Orgelat 16	Scey V. 22	
Chiffel 23	Lauffen 22	Oye 8	Seillieres 30	
Cité d'Or 29	La villen. 10	Oyounaz 19	Sempach 27	
Clairvan 20	Leipfic 1	Pagney 18	Seiffel 8	
Cluni 4	Lestard 10	Paleizieu 25	Signau 18	
Cluses 18	Les chauv. 1	Pierrefon 11	Sion 27	
Coligni 18	Les bouch 5	Planfayo 17	Soleure 23	
Courjeuo 3	Les mouf 15	Pontarlie 20	Taliffieu 29	
Colmar 26	Liestel 24	Pondain 4	Tavaness 4	
Cornol 19	Lindau 26	Pont d v 31	Torens 17	
Culferi 11	Loele 16	Pontecis 16	Tournu 22	
Collomb. 23	Loësch 13	Porentru 15	Tramelan 13	



La mort vint éteindre la douleur dans cette ame sensible, qui avoit offert un modèle si touchant de piété filiale.

On grava sur sa tombe une inscription qui, traduite du latin, a été rendue dans les vers suivans :

« Ci git dans son printemps la fille d'Alpius.
 « Pour te sauver mes vœux ont été superflus.
 « O mon père ! je cours à ta voix qui m'appelle,
 « Te suivre et te rejoindre en la nuit éternelle.
 « Je n'ai pu de nos dieux désarmer les rigueurs :
 « Ton sort a fait le mien ; tu péris... et je meurs..

Les Aventiciens, pour détourner les effets d'une vengeance prête à éclater sur eux & le reste de la nation, envoyèrent des députés à Vitellius, devenu empereur des Romains ; Clodius Coffius étoit à leur tête. Arrivés à Rome, ils trouvèrent la cour de l'empereur indisposée contr'eux & leur nation. Lorsqu'ils entrèrent dans le palais impérial, ils reçurent des outrages de la part des soldats, qui allèrent demander à l'empereur la destruction d'un peuple qu'on savoit avoir osé porter les mains sur des guerriers de Rome. Vitellius avoit un air irrité & menaçant. Coffius devoit porter la parole. — Il se présenta devant ce prince avec un extérieur qui annonçoit l'abattement le plus profond. — Il commence par implorer sa clémence en faveur de ses malheureux compatriotes. Il fait un tableau touchant de leurs calamités, & peint avec force leur attente pénible & leurs vives inquiétudes. Des sanglots entrecoupoient son discours, & il sembloit n'avoir plus la force de parler. Se ranime ensuite & reprenant ses esprits, il retrace aux soldats les plaintes &

1	Jouidi	Toussaints		3	☾ ☉ * ♃ Les
2	Vendr	Les Trepasés		17	♂ ♂ ♃ ♃ présomp- ☐
3	Same	s Hubert		7	♂ ♃ ♃ ♃ ☐ ♃ ♃ ♃
4+		<i>Lever du sol. 7. h. 11. m.</i>			<i>Coucher du sol. 4 h. 47 m.</i>
4	Diman	G s Charles S.		16	☾ à 5 h. 10 m. d. n.
5	Lundi	s Malachie		30	☐ ♃ ♃ ♃ ☐ ♃ ♃
6	Mardi	s Leonard		14	♂ ☉ * ♃ ☐ ♃ tuer ☐
7	Mercre	s Amarante		28	* ♃ ♃ ♃ ♃ en ☐
8	Jouidi	4 Couronnés		11	♂ ♃ ♃ ☉ ♃ en ☐
9	Vendr	s Théodore		25	♂ ♃ ♃ ☉ s'ima- ♃ ♃
10	Same	s Triphon		8	* ♃ ♃ ☉ ginent ♃ ☐
45.		<i>Lever du sol. 7. h. 21. m.</i>			<i>Coucher du sol. 4. h. 39.</i>
1	Diman	G s Martin Ev.		12	☾ à 6 h. 20 m. d. n.
2	Lundi	s Martin Paul		5	♂ * ♃ ♃ ♃ que ☐
3	Mardi	s Brisce		17	* ☉ ♃ ♃ ♃ en ☐ ♃ ♃
4	Mercre	s Frederich		30	* ♃ ♃ ☉ tout ♃ ♃
5	Jouidi	s Léopold		12	☾ ♃ ♃ ♃ ♃ doit ☐ ♃ ♃
6	Vendr	s Ochmar		24	♂ ☉ * ♃ ♃ répon- ☐
7	Samedi	s Aignant		6	* ♃ ♃ ♃ ☐ ♃ ♃ ♃ ♃
46.		<i>Lever du sol. 7. h. 3 m.</i>			<i>Coucher du sol. 4. h. 30 m.</i>
18	Diman	G s Rom.		18	♂ ♃ ♃ ☉ dre ♃ ♃ ♃
19	Lundi	s Elizabeth		30	☾ à 6 h. 20 m. d. n.
20	Mardi	s Amos		12	♂ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃
21	Mercre	s Prélent: N. D.		24	♂ ♃ * ♃ ♃ à leurs ☐ ♃
22	Jouidi	s Cecille		6	☉ en ☐ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃
23	Vendr	s Clément		19	* ♃ ♃ ♃ ♃ vœux * ♃ ♃ ♃
24	Samedi	s Chrisogon		2	☉ ♃ ☉ ♃ ♃ sans ♃ ♃ ♃
47.		<i>Lever du sol. 5 h. 36 m.</i>			<i>Coucher du sol. 4 h. 22 m.</i>
25	Diman	G s Catherine		16	♂ ♃ ♃ ☐ ♃ ☉ ♃ ♃
26	Lundi	s Conrad		30	☾ à 8 h. 20 m. a. m.
27	Mardi	s Jérémie		14	☉ ré- ☉ ♃ ♃ ☐
28	Mercre	s Gerold s Soft.		29	♂ ♃ ♃ ♃ en ☐ ♃ ♃
29	Jouidi	s Saturnin Vig.		13	☾ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃ ♃
30	Vendr			28	♂ ♃ ♃ ♃ ♃ ter. ♃ ♃ ♃

Premier Quartier le 4, à 5h. 10 minutes du matin.

Pleine Lune le 11, à 6 h. 20 minutes du matin.

Dernier Quartier, le 19, à 6 h. 20 m. du matin.

Nouvelle Lune le 26 à 8 h. 20 minutes du soir.

NOVEMBRE, exprime le nombre neuf, par ce mot Novembre. Il étoit le neuvième mois de l'année qui commence par le mois de Mars, nommée martiale. Le courrier céleste arrivera au palais du D^{ix} le 23 de ce mois, &c.

Depuis le 1 de ce mois jusqu'au dernier les jours ont diminué de 23 minutes le matin & le soir.

La récolte de la vigne étant reduite, le vigneron ne se repose pas encore, il profite des beaux jours de ce mois pour travailler les jeunes chapons de l'année & ceux de l'année précédente; il doit arracher les vieilles vignes qu'il veut renouveler au printemps suivant, dont la terre se divise par le gel de l'hyver & s'égalise facilement.

Foires du Mois de Novembre 1810.

A bond 5	Compes 19	Laives 14	Pontcin 14	Stantz 12
Aichis 6	Corcelle 7	Loësch 10	Pontdain 28	Sombaco 29
Aiguebel 12	Couche 15	Lons fau. 16	P. de vei. 19	Surfee 5
Altkirch 26	Coiré 12	Lucens 14	Foulli 22	Tagninge 3
Arau 14	Constanc 26	Lutry 29	Provius 30	Tervai 9
Arvangen 1	Coppet 27	Lys 27	Rances 2	Thône 12
Allorf 8 29	Coffonai 8	Macon 5	Renens 12	Thoiret. 22
Arberg 7	Couvet 10	Marlieux 14	Recolog. 16	Toulon 14
Arbai 23	Cully 16	Marlioz 16	Ribeauv. 7	Tournus 20
Arbon 25	Crafeille 13	Matour 5	Reinfeld 14	Troistoren 1
Attaleus 5	Delemon 12	Meximieu 2	Romenei 14	Vanzi 6
Auglure 30	Deschaud 17	Mervans 14	Rochev. 29	Verfolx 12
Avenche 16	Dieffenh. 19	Melingue 26	Rolle 23	Vesoul 26
Autum 28	Divonne 20	Mende 1	Romainmo- 16	Vevey 27
Baden 16	Dompier 23	Meyenb. 16	tier 16	Vintertur 8
Balstal 8	Doudin 15	Miribel 13	Rorschac 8	Villibois 24
Barre 12	Doucier 16	Moirans 2	Ruffey 19	Vinzier 3
Beaume 13	Echallen 15	Moiffey 16	Rumilly 23	Vouxvri 14
Belley 8	Einsfeld 5	Morez 5	Rupt 14	Underfee 2
Bellevue 8	Elg 14	Munf. Er 26	Saillenar 17	Yverdon 27
Bendorf 12	Evian 12	Monron 26	Saillans 20	Zoffingue 16
Bercher 9	Erlenbac 13	Montbel. 12	S. Amour 16	Zurich 12
Berne 27	Epoisse 8	Monfleur 27	„ Benoit 30	
Berthoud 8	Faucogne 8	Montfer. 15	„ Claude 13	
Befançon 12	Fischbac 12	Moucenis 6	„ Genis 22	
Bex 3 29	Flamet 29	Montreal 26	„ Helène 2	
Beure 13	Folliat 24	Moumel. 26	„ Jean G 12	
Bienne 8	Francal 30	Morat 21	„ Julien 8	
Biot 22	Frib. fuif. 12	Morges 14	„ Laurent 5	
Bischofz. 15	Frutigen 20	Mortau 8	„ Leg. C. 21	
Blamont 6	Gaillard 8	Morzine 8	„ Maurice	
Blanchou 16	Genève 23	Moudon 21	„ en Val. 5	
Bois f. m. 26	Gex 23	Mourol 16	„ Mauris 22	
Bois le d. 12	Givey 29	Muri 12	„ Marieaux	
Bons 13	Goms 30	Nantuas 29	„ mines 7	
Bourg 12	Glaris 13	Neuchatel 7	„ Remb. 23	
Boudri 9	Grandson 14	Neuvevil 27	„ Triv. C. 2	
Breget 5	Grand de 14	Nyon 29	„ — M. 26	
Brent 14	Griadeval 3	Nozeroi 3	„ Vit 27	
Briançon 16	Grayeres 21	Noroi 12	„ Ymier 19	
Brientz 14	Gy 5	Noirmont 8	Salavre 13	
Brançon 26	Hagnau 15	Oesch 29	Sallenoves 3	
Brengarte 5	Herifan 28	Oillon 16	Sallus 7	
Bulle 8	Huemos 9	Oron la v. 7	Sansangi 30	
Carouge 3	Jonci 26	Orchamp 5	Schaffouff 13	
Cerdou 5	Jouvence 8	Orgelet 15	Sarnen 7	
Champag 26	Jujurieu 10	Ornans 22	Schwitz 12	
Chat. cha. 12	Hernore 19	Ourreux 6	Sekingne 30	
Chat. d'ai 29	Labussiere 7	Pantalion 14	Sennecey 8	
Chat. B. 12	Laine 17	Paffavan 22	Serrieres 5	
Chat. n. 19	Lagnieu 12	Payerne 8	Seiffel 13	
Chaudec. 29	Langtal 27	Pet. chie. 10	Sengen 20	
Chammou 14	Landeron 1	Perroug. 15	selongey 12	
Clani 14	Laupen 8	Pet. born. 10	Sion 3 17	
Collonge 3	Laufanne 9	Pleure 5	Siffac 14	
		Planchaiba 1	Simandre 10	



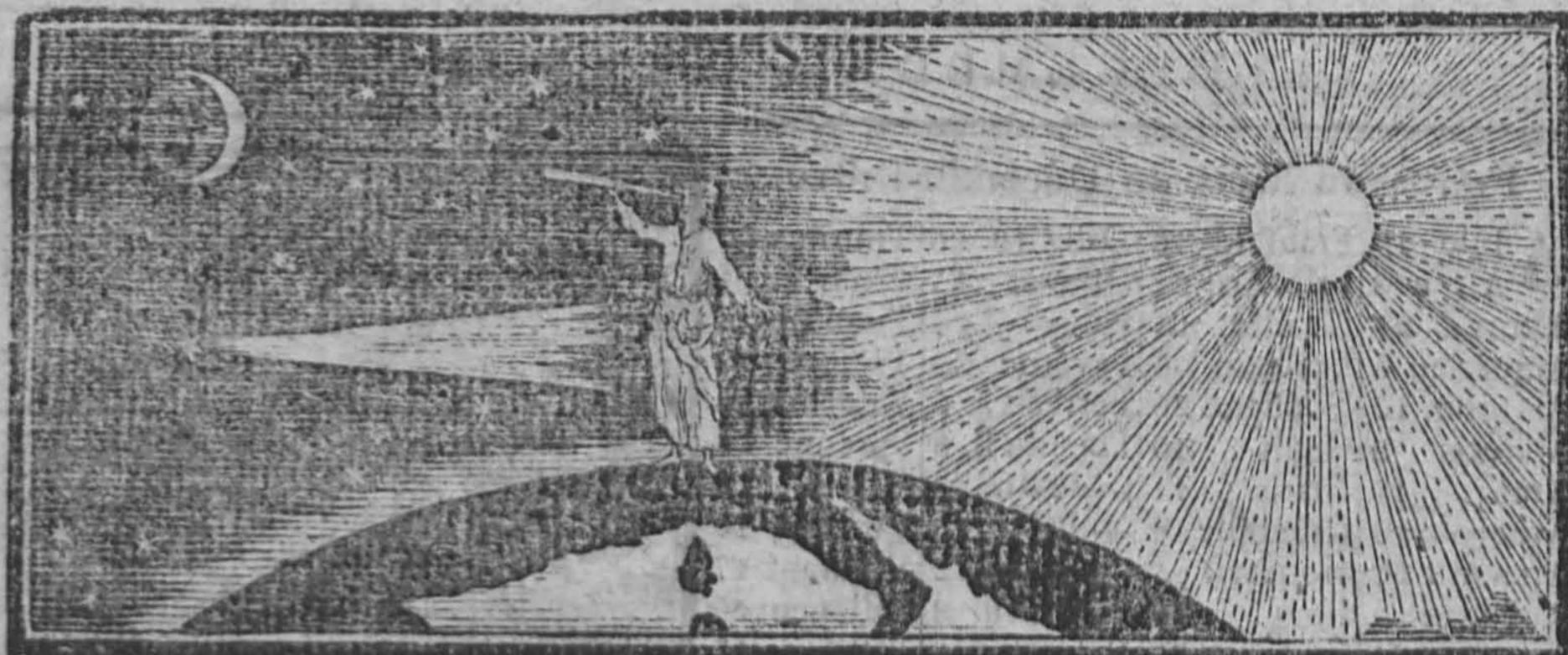
les gémiffemens des Helvétiens mourans.... Tous les mouvemens de son ame paffent dans celle des guerriers. . Au même instant il se jette aux pieds de Vitellius, les inonde de ses pleurs.... Conjure les foldats de fe laiffer attendre, & d'intercéder auprès de leur maître en faveur des triftes & déplorables débris de la nation Helvétienne. . . Des torrens de larmes coulent de tous les yeux. . . Tous les cœurs font émus. . . Ces guerriers ne peuvent étouffer leurs fanglots ; . . & demandent à haute voix la grace des Helvétiens — Ce fut ainfi qu'un feul homme fauva toute une nation

L'empire Romain, depuis Vitellius, conserva encore longtems un éclat, une force une puiffance proportionnée à fa vafte étendue. Pendant ce tems, c'est-à-dire l'efpace de près d'un fiecle l'Helvétie continua à prospérer & à jouir de la paix & du bonheur. Ses frontières étoient respectées, & chaque fois que des peuples barbares ofoient les infulter leur témérité étoit punie par de honteufes défaites.

Dans la fuite, foit que l'empire renferma quelque germe de destruction, foit que les hommes placés fur le trône n'euffent ni les forces, ni les lumières, ni les talens nécessaires pour conduire un fi vafte état, on vit l'autorité impériale s'affoiblir & l'empire pencher vers fa chute. Les peuples barbares profiterent de cet état de décadence pour faire des invafions fur fon territoire. Ils furent fouvent repouffés au delà de leurs frontières, mais le fentiment de leurs forces, celui de la foibleffe de l'empire, les enhardiffoit à recommencer leurs hoftilités

1	Samedi	s Eloi		12	* ☉ * ♄ Δ C Pér.	
48.		Lever du sol. 7. h. 44. m.			Couc. du sol. 4 h. 16 m.	Premier quartier le 3, à 1 heure 14 minutes du soir.
2	Diman	s Bibiane		26	Δ ♀ * ♄ Rien ci-	
3	Lundi	s Cast. fr. Xa.		11	☾ à 1 h. 14 m. a. m	
4	Mardi	s Barbe		24	* ♄ * ♀ bas b.	
5	Mercure	s Sabine		8	Δ ☉ Δ ♂ Δ ♂ n'est ♀	Pleine lune le 10, à 10 heures 30 minutes du soir.
6	Jeudi	s Nicolas		21	* ♂ ☉ Δ ♄ Δ ♂	
7	Vendre	s Ambroise		5	Δ ♂ Δ ♀ du able ♄	
8	Samedi	Concep. N. D.		18	☉ ☽ ♄ ♄ Δ ♄ ♄ ♄	Dernier quartier le 19, à 2 heures 5 minutes du matin.
49.		Lever du sol. 7. h. 49. m.			Coucher du sol. 4 h. 11 m.	
9	Diman	s Joachim		1	☽ ♄ ♄ ♂ Δ □ ♂ ♂	
10	Lundi	s Valerie Me.		13	☽ à 10 h. 30 m a. m.	Nouvelle lune le 26, à 7 heures 40 minutes du matin.
11	Mardi	s Damase		26	Δ ♂ ☽ ☉ les ♄	
12	Mercure	s Sinesse		8	☾ ♂ ♄ ☽ grandeurs	
13	Jeudi	s Luce Ottil.		20	* ♄ Δ ♄ ☉ les ♂ ♄	
14	Vendre	s Nicaise		2	* ♄ ♂ Δ ♂ plaisirs la	
15	Samedi	s Abraham		14	Δ ♄ * ♂ ♄ ♀ C Ap.	
50.		Lever du sol. 7. h. 52. m.			Coucher du sol. 4 h. 8 m.	DÉCEMBRE, a pris son nom du nombre dix; c'étoit le dixième mois de l'année martiale, ainsi nommé parce qu'on comptoit dès le m. de Mars. Le 22, le soleil mettra ses chevaux au logis du ♄, dixième signe du Zodiaque.
16	Diman	s Adellheit		26	Δ ☉ ♀ beauté ♄ ♄ ♄	
17	Lundi	s Lazare		8	□ ♄ ♂ ♄ tout passe ♂	
18	Mardi	s Unibald		19	Δ ♄ Δ ☉ Δ ♀ en ♄	
19	Mercure	4 Tems s Nem.		2	☽ à 2 h. 5 m. d. m.	
20	Jeudi	s Urfine		14	* ♄ Δ ☉ en ♄	
21	Vendre	s Thomas Ap.		27	♀ * ♂ ♂ ♄ ♀ fin ♂ ♄	
22	Samedi	30 Martyrs		10	☉ en ♄ * ♀ solstice	
51.		Lever du sol. 7. h. 51. m.			Coucher du sol. 4 h. 9 m.	
23	Diman	s Dag. Vig.		24	Δ ♄ Δ ♀ tout d'hyver	
24	Lundi	s Adam Ev.		8	☽ ♀ ♀ ♂ ♄ ☽ Δ est ♀ ♀	Depuis le 1 Décembre jusqu'au 21, les jours ont diminué de 11 minutes matin & soir, & du 21 au 31 ils ont cru de 5 minutes matin & soir.
25	Mardi	NOEL		22	☽ ♄ * ♂ ♄ pé. □ ♄	
26	Mercure	s Etienne		7	☾ à 7 h. 40 m d. m.	
27	Jeudi	s Jean Evan.		22	☽ ♄ ♂ ♄ ♄ ♄ ris-	
28	Vendre	Les Innocens		7	☽ Δ ♂ ♄ sable C Pér.	
29	Samedi	s Thomas Ev.		22	☽ ☉ ♀ * ♄ ☽ ☽ ♀ ♀	
52.		Lev. du sol. 7 h. 49 m.			Cocher du sol. 4 h 11 m.	
30	Diman	s David		7	Δ ♄ ♀ * ♄ prend ☽	
31	Lundi	s Silvestre		21	♀ * ♄ * ♄ ♀ □ ♄ fin.	

On profite encore du peu de beaux jours de cette arriere saison pour finir d'arracher les vieilles vignes pour porter la terre, opération nécessaire & que le vigneron ne doit jamais négliger sans cela les fouches du bas sont ensevelies par la terre que le fofloir & les pluyes y accumulent toutes les années, & dégarnit par ce moyen, la partie supérieure.



É P H E M E R I D E S,
O U
OBSERVATIONS ASTROLOGIQUES
DE
M. D C C C X.

DESCRIPTION des Quatre Saisons de l'Année M. D C C C X.

Que le tems qui s'échappe avec rapidité,
Reforme nos projets immenses,
Et puisque de nos jours le cours est limité,
Bornons nos espérances,
Ne le mesurons point sur notre avidité,
Le printems suit l'hyver, l'été qui le talonne,
Et lui même aussitôt remplacé par l'automne,
Mais à peine cette saison,
Nous a-t'elle enrichis des présens de Pomone,
Que l'hyver à son tour, ramène les glaçons,

35

Premier Quartier, de l'Hyver.

Lel bel œil du monde ne mettra pas plutôt le pied dans l'appartement du Capricorne, que le triste hyver tout refrogné transi de froid & courbé sur un bâton, paroitra à nos portes pour faire son solstice, et nous annoncer que les plus courts jours, & les plus longues nuits de l'année sont dans nos quartiers, ce qui a déjà été le 22 Décembre de l'année passée à 5 h. 4 m. du matin, & suivant le cours & la disposition des planettes dans la figure dressée à ce sujet, on voit ♄ & ♀ à l'ascendant, le premier au 10 & celle-ci au 9e degré du ♄. Le pacifique Jupin est à la 5e maison des cieux sur le 16 du ♄, le capitaine ♂ se baigne dans l'urne du Verseau à la 3e. Le ☉ suivi de son satelite ♀, sont à la 2, le ☉ au ♄ du ♄ & l'autre au 25 du Chasseur, & enfin, Diane est heureusement placée dans la maison d'héritage au 4 de l'♄.

Second Quartier, du Printems.

L'aimable printems commencera sitôt que le Père du jour aura parcouru les signes du ♄ & ♄ & qu'il arrivera sur le premier degré du ♄ au noeud de l'Ecliptique à la ligne mitoyenne qui partage également le jour d'avec la nuit, ce que l'on observera le 21 Mars à 6 h. 50 m. du matin dans la figure céleste, dressée à ce moment au méridien vaudois, pour lequel ce présent calendrier est suputé. ♄ est placé à la 8e maison planétaire au 16e degré du ♄ ♀ est au coin oriental au 29 du ♄, le ☉ ♀ et ♀, sont tous quatre renfermés dans l'appartement des animaux, & enfin madame Ecube toujours déligente dans ses voyages, a déjà atteint le justificateur Libra qui tient le 6e logis des cieux.

Troisième Quartier, de l'Été.

La coutume de compter l'entrée de cette gracieuse saison, est, lorsque le ☉ est plus près de notre point zenithian, étant sur le tropique du cancer pour regarder sans lunette tout le septentrion, ce qui se propose d'exécuter le 22 Juin à 4 h. du matin, en nous occasionnant le plus long jour et la plus courte nuit de l'an, le thème du ciel planétaire ayant été dressé pour ce moment, montre ♄ à la 6e maison au 11e degré du ♄ ♀ à la 11 au 21 du ♄; ♂ le ☉ & ♀ sont tous à la 12, ♂ au 28 & ♀ qui recule depuis le 29 des ♄ le ☉ au ♄ de l'♄, ♀ est à l'ascendant au 25 de l'♄ et enfin Diane est placée au plus haut des cieux dans le 8 des ♄.

Quatrième Quartier, de l'Automne.

Cette dernière saison qui fait le quatrième quartier de l'année, aura son ouverture le 23 septembre à 5 h 6 m du soir, que Phoébus prendra en mains les balances pour peser le jour & la nuit, afin de les distribuer égaux à tous les peuples du monde les sept puissances planétaires, seront dispersées alors dans le firmament de la manière suivante, & occupera la 8^e maison au 11 degrés du ♄, ♃ ret à la 2^e au 2 des ♄, le capitaine ♄ est logé à la 6^e au 29 du ♄, ♃ le ☉ et ♁ sont tous à la 7^e au 15 du ♄, le ☉ au ♄ et ♁ au 26 de la 8^e, et enfin la lune est à la 5^e au 4 du ♄.

Des Eclipses.

Cette année, le nœud de la lune se trouve le premier Janvier au cinquième signe & 10 degrés du zodiaque, et la longitude moyenne de la lune commence au septième signe 5 degrés, c'est pourquoi il ny aura point d'éclipse de lune mais bien deux de soleil.

La première se fera le 4 avril à 2h. 20m. du matin; arrivant de nuit elle est donc invisible pour nous.

La seconde aura lieu le 28 Septembre, visible en Europe, elle est petite, seulement d'environ un doigt 20m. Ecliptique, commencera à 4h & demi après midi, & finira à 5h 40m.

De la fertilité de la Terre.

L'Écriture Ste nous rapporte un exemple d'une abondance extraordinaire lorsque le patriarche Isaac quitta le pays où il demouroit à cause de stérilité, pour se rendre à Guérar auprès d'Abimélec Roi des Philistins, Dieu bénit tellement ses moissons, qu'il recueillit le centuple de ce qu'il avoit semé. De là on peut conclure que tout dépend de la bénédiction céleste, Pour cette raison, mettons en Dieu notre confiance, il bénira nos travaux & nos entreprises.

Des Maladies.

Nonobstant que les hommes en général craignent la mort & les maladies, il a plu à la Providence divine de leur envoyer l'un & l'autre fléau pour les rappeler de leur condition, & leur faire connoître que le monde n'est pas leur patrie éternelle, qu'ils n'y sont que pour peu de tems, par conséquent doivent porter leur vue sur l'éternité.

RELATION CURIEUSE DES CHOSES LES PLUS REMARQUABLES.

Quelques objets propres à intéresser
la curiosité publique.

Objets d'administration.

Nous commencerons ce résumé annuel de ce qui s'est passé parmi nous de plus propre à intéresser la curiosité publique, par indiquer quelques résolutions du Conseil de la ville de Neuchâtel, qui font honneur à son Administration, & fournissent une preuve de plus de sa sollicitude à faire le bien.

Il vient d'apporter un changement très avantageux à l'organisation de son Hôpital assez improprement ainsi nommé jusqu'à présent, puisqu'il n'étoit d'origine qu'un hospice destiné à donner la *passade* aux mendiants & rodents qui traversoient ce pays. C'est véritablement aujourd'hui un *Hôpital*. Des lits commodes, des appartemens propres & bien aérés y ont été préparés pour recevoir des malades auxquels on donne les remèdes & les soins qu'exige leur état jusqu'à entière guérison. Des vieillards & des infirmes, incapables de pourvoir par eux mêmes à leurs besoins y trouvent un asyle dans leur détresse, un régime convenable à leur situation, ou un travail proportionné à leur force. Des chambres de réclusion y ont été construites pour les cas où la fainéantise, la débauche, ou la rébellion à l'autorité obligeroient à employer des moyens de rigueur contre ceux que l'on aimeroit n'assister que par les voyes douces de la charité.

Depuis longtems on regrettoit qu'il n'y eut pas plus d'harmonie dans la manière de chanter les Psaumes, généralement admise chez les Protestans de la réforme de Calvin. Dans plusieurs églises, à Genève, à Lausanne & ailleurs, on a introduit depuis quelques années des changemens propres à ranimer cette partie du culte. Le Magistrat de Neuchâtel, sur la proposition qui lui en a été faite par la commission d'éducation publique & de concert avec M^{rs}. les Pasteurs, a résolu de faire aussi quelques

réformes dans le chant sacré. Un Instituteur intelligent a été envoyé dans une ville de Suisse (a) pour se mettre au fait d'une nouvelle méthode plus simple & plus prompte d'enseigner aux enfans les principes de la musique. Une école de chant s'est aussitôt formée pour mettre en pratique cette ingénieuse théorie que nos jeunes gens n'ont eu aucune peine à saisir. On les y exerce journellement; ils paroissent y prendre goût; les assais qu'ils en ont déjà fait publiquement dans les temples, ont annoncé des progrès qui en promettent de plus grands pour la suite, & tout nous permet d'espérer que quand on aura l'orgue auquel on travaille depuis plusieurs années, & qui ne tarde à se finir que parce que le facteur qui le construit, veut le rendre plus parfait, le mode de chant adopté dans nos Églises sera tout à la fois plus musical & plus propre à exciter la dévotion.

La ville de Neuchâtel s'étant progressivement accrue, & le fauxbourg surtout, le seul endroit où l'on puisse commodément y bâtir, s'étant élevé pendant le cours du siècle passé, de manière à former comme une nouvelle ville à côté de l'ancienne, le cimetière qui jadis étoit hors des portes & isolé de toute habitation, se trouvoit ainsi placé dans son enceinte & sur les passages les plus fréquentés. Pour remédier aux inconvéniens très graves qui pouvoient en résulter, & correspondre en même tems, pour ce qui la concernoit, aux vues générales de police adoptées à cet égard dans ce pays, l'administration a acquis, à un quart de lieue de la ville, dans un endroit où l'air circule librement, un assez vaste terrain, plus propre à servir de lieu de sépulture que celui qui jusqu'à présent avoit été affecté à cet usage.

La même administration a fait en 1808 une nouvelle plantation d'arbres au bout de la promenade du lac, qui se trouve par là prolongée considérablement du côté du Cret, où

(a) À Lentzbourg chez Mr. Pfeiffer, auteur de la méthode dont il est ici question.

l'on a le projet de la faire aboutir un jour en continuant à combler l'espace occupée par les eaux qui l'en sépare encore. Il nous semble que l'on ne peut trop louer des travaux de cette nature, qui tendent à créer du terrain autour d'une ville qui en manque, & à procurer un peu d'ombrage & de fraîcheur sur un sol aride & pierreux.

On voit avec plaisir que bon nombre de nos communautés s'occupent avec plus de soins qu'elles ne le faisoient jadis de la police des chemins. Il en est plusieurs qui méritent des éloges particuliers à cet égard. Nous croyons pouvoir citer entr'autres Colombier & Fleurier où depuis quelques années on remarque une amélioration sensible dans la manière dont les routes sont entretenues. Ces communes ont eu le bon esprit de comprendre que leurs ressortissans en profiteroient les premiers, & elles en ont sagement fait la dépense. On peut attribuer sans doute, en grande partie, cette amélioration à la méthode adoptée d'établir des Voyers permanens pour surveiller cette branche de l'administration communale, au lieu d'en laisser le soin à des gouverneurs annuels, dont chacun a son système particulier, & une manière de faire souvent opposée à celle de son prédécesseur.

Disons encore que dans le moment où nous écrivons ceci (Juillet 1809) Travers repare à fonds la portion de la grande route qui est à sa charge. Ce qui est surtout remarquable dans cette réparation, c'est la manière dont on recouvre les rigoles, en établissant partout, à niveau du chemin même, des petits ponts pour l'écoulement des eaux. Cela s'est fait de même dans quelques autres endroits du pays, à Colombier, à Auvrier, à Noiraigue & ailleurs, & l'on ne peut trop recommander aux communautés cette méthode, qui tout en rendant les chemins plus unis & plus commodes, en prévient sensiblement la dégradation, & devient par conséquent, pour elle une mesure vraiment économique.

Constructions publiques.

LEs grandes constructions que nous avons annoncées dans ces derniers almanachs, s'exécutent avec activité, sous la surveillance de préposés également exacts & intelligens.

Les nouvelles routes du Locle & de la Chaux de fonds auxquels travaillent un grand nom-

bre d'ouvriers sur plusieurs points à la fois pour accélérer l'ouvrage, & praticables déjà dans une grande partie de leur étendue, offrent partout une ligne mieux tracée des nivellemens mieux pris, des pentes plus adoucies, un empièchement solide, des aqueducs ménagés avec soins pour le passage des eaux, & toutes les précautions requises pour rendre les chaussées commodes & durables, précautions dont ci devant on s'occupoit si peu parmi nous dans l'établissement des chemins.

Le pont de Serrières s'avance rapidement & sera bientôt achevé. Il n'attire pas moins l'attention des étrangers qui passent, que la curiosité des habitans du pays. On s'empresse à le visiter, on aime à en suivre les progrès. Déjà il offre le coup d'œil imposant d'une construction hardie, & il transmettra avec honneur à la postérité la mémoire de l'administration qui l'édifie à l'usage du public.

De l'autre côté de la ville de Neuchâtel s'élève rapidement aussi l'hôpital Pourtalès, monument de bienfaisance & de piété qui ne sera pas moins durable, mais qui excite des idées d'un autre ordre dans l'ame de ceux qui vont le visiter, & devant lequel on ne passe pas sans bénir le nom de son généreux fondateur.

Une autre entreprise qui sans être émanée de l'autorité, sans offrir des objets d'une utilité aussi générale, n'en est pas moins un bienfait pour le lieu où elle s'est faite, & qui nous paroît faire le plus grand honneur à ceux qui l'ont conçue & exécutée, c'est le grand canal souterrain que des particuliers ont établi à la Chaux de fonds pour écouler les eaux, qui dans les tems pluvieux & à la fonte des neiges, séjournoient dans les rues, remplissoient les caves, & dégradoient sensiblement les habitations de la partie basse du village. Pour répartir entr'eux les fraix de ce travail d'une manière équitable, & dans la proportion du profit que chacun deux en retireroit, tout propriétaire de maison qui y a contribué a été appelé à faire une table de répartition où il se taxoit lui même en taxant les autres, & l'on a pris la moyenne de ces diverses appréciations, qui, en général, se sont trouvées différer assez peu l'une de l'autre. Par ce moyen aussi simple que nouveau, on a concilié aisément des intérêts compliqués, prévenu les rivalités & les mécontentemens qui éclatent d'ordinaire dans

ces sortes d'entreprises, & amené à bien un ouvrage difficile & coûteux, mais extrêmement utile.

Perfectionnement d'industrie.

Dans ce moment d'une crise générale pour le commerce, où les manufactures tombent ou languissent, où presque toutes les affaires mercantiles sont en stagnation, il est intéressant de voir, & il peut être utile de noter, les essais que l'on tente, les nouvelles méthodes qu'on adopte, soit pour perfectionner les diverses branches d'industrie cultivées parmi nous, soit pour y en introduire de nouvelles. C'est ce qui nous engage à indiquer à nos lecteurs, comme dignes de quelque attention, les objets suivans.

Une Carderie à mécanique & à eau s'est établie à Colombier, pour la laine, dont il importe de chercher à tirer parti à mesure que l'on multiplie & que l'on améliore les races d'animaux qui la produisent.

Nous savons aussi qu'un artiste de Couvet s'occupe à perfectionner une machine de son invention pour le même objet.

Mr. Verdan père a formé aux Isles près de Boudry, pour le blanchiment des toiles par des procédés chimiques, un établissement qui abrège beaucoup cette opération ordinairement fort longue dans les blanchisseries naturelles, & qui se combinant avec les besoins de nos manufactures de toiles peintes, peut leur offrir une ressource très utile, surtout dans les momens de presse, & dans la saison où le mauvais tems ne permet pas de laisser les pièces longtems étendues sur le pré pour les blanchir.

Dans l'une de nos fabriques celle de Marin, on a employé depuis quelques années une méthode ingénieuse d'imprimer les indiennes, au moyen de petits morceaux de laiton de différentes figures, qui joints ensemble sur une même planche, peuvent former des dessins assez diversifiés. Cette méthode qui a quelque analogie avec l'imprimerie en caractères mobiles, a été fort perfectionnée par Mr. Jean Pierre DuPasquier. La société d'émulation en a rendu compte dans son programme de 1808.

Mr. Bovet & comp^e. ont fait venir de l'étranger pour les appliquer à l'usage de leur fabrique d'indiennes à Boudry, des cylindres

ou rouleaux gravés pour l'impression des toiles, tels que les ont imaginés les Anglais, et qu'on les a imités à Paris & ailleurs: genre de mécanique qui accélère & facilite prodigieusement l'ouvrage, que l'on peut envisager, par conséquent, comme un perfectionnement sensible apporté à cette branche d'industrie dans ce pays, & que l'on se dispose à admettre aussi dans nos autres manufactures.

Déjà Mr. Daniel Verdan fils, & Roulet après plusieurs années de recherches, d'essais & de dépenses, qui annoncent cette louable persévérance sans laquelle il est rare que l'on obtienne des succès durables, ont réussi à former dans leur manufacture de Grand-champ, un établissement pareil, d'autant plus remarquable que le plan en a été entièrement conçu par eux, & toutes les pièces exécutées sous leurs yeux par des ouvriers de ce pays, sans qu'ils ayent eu recours à l'étranger, & qu'il y ont joint un atelier de gravure maintenant en pleine activité, pour renouveler les dessins des cylindres à mesure qu'ils s'usent ou qu'ils passent de mode.

Une autre invention, qui ne tient point aux arts, qui ne sort pas des ateliers, de l'industrie, mais qui n'en est pas moins précieuse, comme moyen d'épargner et la dépense et le combustible, c'est celle de tuyaux de fontaines en pierre d'une durée perpétuelle à substituer aux tuyaux en bois qui s'usent si vite qui se gâtent si aisément, et qu'il faut si fréquemment renouveler. Ces tuyaux d'environ 6 pieds de longueur de 6 à 7 pouces d'épaisseur, forés comme des canons de 2 1/2 à 3 pouces de diamètre, liés l'un à l'autre par une virole de métal, et cimentées à froid dans leurs joints, se tirent de Balstal dans le Canton de Soleure, où un moulin a été établi pour les scier et les percer. M^r. Charles DuPasquier en a fait l'essai dans sa campagne près de Colombier et l'épreuve paroît avoir réussi. Depuis environ un an qu'ils sont posés, il n'est survenu aucune dégradation, aucune perte d'eau. On conçoit combien il seroit utile de les adopter pour conduire les eaux qui coulent dans des lieux d'un grand passage où l'on ne creuse pas sans incommoder beaucoup de monde, et dans des terrains précieux que l'on ne peut ouvrir sans causer du dommage. Ce seroit d'ailleurs une petite branche d'industrie qu'il ne seroit

point indifférent d'introduire dans ce pays, si comme cela est vrai-semblable, et comme le pense l'inventeur lui-même, notre roc n'y est pas moins propre que celui de Soleure.

Température.

LA fin de l'année 1808 a offert de singulières variations dans la température. Après un été très pluvieux, des froids prématurés en automne, et des gelées qui avoient empêché le raisin de murir, et nuï beaucoup à la qualité du vin, l'hiver s'annonça de bonne heure comme devant être très rigoureux. Dès le milieu de Décembre il avoit atteint et même surpassé la mesure ordinaire de froid que l'on a coutume d'éprouver dans nos contrées. Dans la lisière inférieure du vignoble, le long du lac, le thermomètre de Réaumur marquoit 7 à 8 degrés au dessous de zéro: sur les coteaux élevés, presque à la hauteur des bois il étoit à 10. ou 12. Il descendoit à 14. au val de Ruz, à 17 au val de Travers. Dans les hautes vallées et sur les montagnes il tomboit beaucoup plus bas encore, puisqu'à la Brévine on le vit au 27° degré, au même point à peu près où il avoit été l'année auparavant, à peu près à la même époque aussi, comme nous l'annonçames dans notre dernier almanach. Cette seconde fois comme la précédente, le froid ne s'est pas soutenu longtemps à cette intensité. Il y a même eu pendant les huit à dix jours où il a excédé le taux commun dans cette saison, tant d'inégalité et de si fréquentes variations dans l'état de l'atmosphère, que nous croyons devoir donner ici à nos lecteurs un court extrait du journal très détaillé et très curieux des observations faites à ce sujet à la Brévine par M^r le Maire Huguenin.

Le 13. Décembre, le thermomètre étoit encore à 5 heures du soir à 2 degrés au dessous de zéro, à 10 heures il étoit déjà tombé à 17.

Le 14. à 7. h: du matin il marquoit 23. degrés. A 11 heures le soleil donnant en plein sur la boule de l'instrument, le tems parfaitement calme, le ciel sans nuages, le mercure ne remonta qu'au 5° degré au dessous de glace; à 2 h: il étoit retombé à 10 degrés; à 7 h: à 15; à 10 h: à 21.

Le 15 à 7 h. du matin, le tems couvert et

neigeux, le thermomètre indiquoit $9\frac{3}{4}$ degré au dessous de glace.

Le 21 à 10 h: du soir 22 $\frac{3}{4}$ degrés.

Le 22. à 6 h: du matin, 26 degrés; à 7 h: le mercure étoit tout renfermé dans la boule, c'est à dire, à environ 27 degrés, distance de la boule au point de congélation. Cependant il n'avoit pas perdu sa fluidité comme cela étoit arrivé le 10 Décembre 1807, puisqu'en renversant l'instrument sans aucune secousse, on voyoit le métal courir librement le long du tube. Dès le lendemain l'air s'adoucit et le froid devint tolérable. On n'auroit pas pu le supporter longtemps à ce degré sans en souffrir beaucoup. Car lorsqu'on sortoit des habitations on ne respiroit pas sans incommodité un air si piquant; il excitoit une forte toux, et l'on éprouvoit aux mains et au visage une douleur semblable à celle que causeroit des aiguilles plantées sur la peau.

Phénomènes divers.

UN phénomène remarquable fut observé le 29 Décembre 1808 dans divers endroits du pays, à Neuchâtel, à la Côte, au Val de Ruz, dans la Chatellenie de Thiéle. A 5 heures du matin, par un tems serein, l'air calme et le ciel étoilé, l'horizon parut s'emflammer tout à coup. Une grande masse de feu qui jettoit une éclatante lumière sembloit se mouvoir assez rapidement dans la direction de Chasserol à la montagne de Boudry, à peu près du nord-est au sud-ouest. On entendit une explosion lointaine, pareille à un roulement de tonnerre prolongé. Le même météore fut vu à la même heure, à Berne et aux environs, avec les mêmes accidens de lumière et de d'étonation. C'étoit sans doute un de ces globes de feu, nommés par les physiciens *Bolides* ou *Aerolythes* (*pierres aériennes*) dont on a longtemps contesté l'existence, mais qui ont été observés depuis quelques années dans trop de lieux différens et par trop de gens dignes de foi pour que l'on puisse maintenant la révoquer en doute sans que l'on ait encore pu néanmoins expliquer d'une manière pleinement satisfaisante leur formation dans l'atmosphère, ni leur chute en pierres à la surface de la terre.

Le 8. Janvier 1809, à 5 heures du soir, s'éleva subitement un ouragan furieux, e

tel qu'on en a rarement éprouvé de pareil dans ce pays, où depuis quelques années ils sont devenus assez fréquens, et ont occasionné de grands dégâts dans les forêts. En plusieurs endroits des arbres furent brisés ou déracinés, des cheminées renversées, des toits découverts et enlevés, des pans de murs battus, et des maisons fortement ébranlées. C'est particulièrement à la Brévine et aux environs qu'il a paru souffler avec le plus de violence. C'est au moins là qu'il a causé le plus de dommage. Plusieurs personnes crurent avoir senti une secousse de tremblement de terre. Mais on n'a pas appris qu'il en soit arrivé ce jour là de considérable nulle part.

Les souris, que nous annonçames, il y a deux ans, s'être multipliées en divers lieux, au Val de Travers entr'autres, au point d'y devenir un véritable fléau et d'avoir exigé des mesures extraordinaires pour s'en débarrasser se sont montrées aussi en très grande quantité ailleurs et ont beaucoup nui aux récoltes dans d'autres quartiers du pays. Sans s'être accrues partout en nombre aussi prodigieux, elles paraissent excéder encore en bien des endroits les proportions ordinaires, puisque dans le courant de l'année 1808 la seule communauté de Fleurier, en a fait prendre sur une portion de son territoire, au de là de 20,000. Les frais de cette chasse, ont été, comme cela étoit naturel, répartis sur les propriétaires des *fins* où elle s'est faite, à raison de cent par pose. Il est urgent que les communes et les particuliers s'entendent pour employer de concert les moyens les plus propres à prévenir la trop grande propagation de ces animaux destructeurs.

Les vers blancs (vers couards) semblent être devenus aussi parmi nous beaucoup plus communs qu'ils ne l'étoient autrefois. Dans les jardins, dans les champs, dans les prés, dans les vignes, on ne remue guère la terre sans en découvrir. Ils commencent à se montrer même à des hauteurs où il étoit rare d'en trouver jadis. Non moins nuisibles que les hannetons qu'ils produisent, ils rongent les racines et font sécher les plantes comme ceux-ci dévorent les feuilles. On s'empres-
 sera sans doute par tout à séconder le Gouvernement dans ses efforts pour les détruire en mettant à exécution les sages mesures qu'il a prises à ce sujet, à l'instar de ce qui se fait

avec un succès marqué dans quelques états voisins. C'est aux propriétaires de biens-fonds surtout à donner l'exemple, puisqu'ils sont les premiers intéressés à arrêter les ravages de ce fléau des campagnes.

Sorcellerie.

ON reprocheroit au *Messageur boiteux*, comme une omission essentielle dans ce compte qu'il s'est engagé à rendre annuellement, de passer entièrement sous silence les scènes... dirai-je, puérides et ridicules? ou indécentes et scandaleuses?... qui se sont passées en Février 1809, sur les montagnes de Travers à l'extrémité occidentale du vallon des Ponts? Elles ont fait trop de bruit, inquiété trop de gens, trop intrigué le public, et trop occupé même l'Administration pour que je puisse n'en faire ici aucune mention. Et pourtant je ne sais trop de quel ton je dois en parler. Faut-il s'en indigner ou seulement en rire? Permis à chacun, sans doute, d'en penser ce qu'il lui plaira. Mais qu'elles fassent honte aux uns et aux autres pitié, on conviendra qu'il est difficile de les retracer convenablement dans un ouvrage aussi *grave* que celui-ci... Je ne veux offenser ni humilier personne. Et déjà je vois la plupart de mes lecteurs mécontents; plusieurs essayer en vain de faire bonz ne contenance à des souvenirs qui les rendent un peu confus, quelques-uns jeter le livre de dépit, par l'effet d'un retour par trop fâcheux sur eux-mêmes... O mes concitoyens! mes amis! rougissez à part vous, vous ferez bien. Mais ne vous fâchez pas contre le pauvre *boiteux* qui s'est chargé d'aller à la quête de ce qui se passe par le monde pour vous en faire part dans ses feuilles. Est-ce sa faute, à lui, s'il est par fois obligé de dire des choses qu'on aimeroit mieux ne pas entendre, et de rappeler ce qu'on voudroit laisser dans l'oubli? On connoit assez sa bonhomie pour croire qu'il ne demanderoit pas mieux que de s'en taire... Mais la vérité! la vérité n'exige-t'elle rien de lui?... Et l'auguste fonction de *Messageur*, de *Nouvelliste*? Voudroit-on donc qu'il trahit l'honneur du métier? qu'il avilit la noble profession qu'il a embrassée en dissimulant ce qui pourroit ne pas plaire à l'amour propre de tout le monde? J'en suis vraiment bien fâché, mais je dois dire un

mot du petit sorcier et de ses jongleries.

Qui l'eut imaginé qu'au XIX^e siècle, dans un tems où les moyens d'instruction se sont multipliés au point d'être à la portée de toutes les classes, dans un pays où les lumières sont généralement répandues, où chaque paroisse, chaque hameau a son école, où le peuple passe pour être moins ignorant que dans la plupart des autres, les préjugés les plus vulgaires, les opinions les plus superstitieuses eussent encore assez de vogue pour que l'on y croye aux revenans, aux sortilèges et à tous ces vieux contes dont les bonnes femmes égayoient autrefois leurs *Cotères*, (a) et dont on sait bien que les nourrices effrayent encore quelquefois les enfans, mais que l'on pensoit avoir perdu tout crédit et ne pouvoir plus faire impression que sur des cerveaux faibles ou malades?... Hé bien! c'est pourtant le cas. Toute une famille a été chassée de sa maison par la peur des esprits. Cette maison étoit manifestement *ensorcelée*; il s'y passoit des choses extraordinaires, surnaturelles, inexplicables sans l'intervention du démon. On y voyoit s'agiter les meubles, les utensiles même fixés et liés de cordes changer de place, des pierres et des pièces de monnaie tomber ça et là sans qu'aucune main les eût lancées; la bible surtout jouoit un grand rôle dans ces déplacemens spontanés; les chandelles s'éteignoient d'elles-mêmes, l'huile de la lampe se répandoit au lieu de brûler, la poêle disparoissoit de dessus le feu sans que personne eut été là pour l'enlever. On y entendoit des cris plaintifs, de sourds mugissemens, ou des hurlemens lugubres. Tout le voisinage en avoit été témoin, toutes les commères avoient vérifié les faits. On conçoit comme tout étoit exagéré sur les lieux même, et grossi par la renommée à mesure qu'on s'en éloignoit. On y venoit de tous les alentours, d'assez loin, de partout. Les esprits forts étoient confondus, les plus braves effrayés, les hommes de bon sens n'y comprenoient rien; tout le monde cherchoit une explication à des choses aussi étranges, et n'en trouvoit aucune.

(a) Depuis les grands progrès que nous avons fait dans la civilisation, ce mot peut avoir vieilli & chacun ne sait peut-être pas qu'il désignoit jadis ces réunions journalières de femmes qui se rassembloient pour s'exercer au travail en causant sans malice des affaires du ménage ou des nouvelles du tems. *Note du Rédacteur.*

Moi même, je le confesse, je ne savois qu'en croire. J'y étois couru des premiers, levant les épaules riant d'avance de la crédulité des bonnes gens, et me promettant bien d'en enrichir mon premier almanach: j'y étois retourné une seconde, une troisième fois, examinant de mes deux yeux, écoutant de mes deux oreilles, et observant de toutes les facultés de mon esprit, sans rien voir, rien entendre. Mais tant de gens, sensés, véridiques avoient vu, entendu, l'attestoient de si bonne foi, que mon incrédulité en étoit ébranlée... Il va sans dire, qu'on étoit allé *consulter le dévin*. Une femme réputée habile dans l'art des enchantemens, étant venue exorciser la maison. Mais ses herbes, ses signes, ses évocations et tous ses sortilèges avoient été inutiles; sa baguette avoit cédé à l'empire d'une baguette plus puissante. Elle avoit fui toute éperdue de l'insuffisance de ses efforts pour lutter contre un esprit supérieur. Tout étoit en émoi dans le pays... Et pourquoi? quelle étoit la cause? quel étoit l'auteur de tout ce trouble? Cela me fait souvenir de ce que dit le bonhomme Lafontaine dans l'une de ses fables:

» On se cache, on tremble à l'environ

» Et cette allarme universelle

» Est l'ouvrage d'un moucheron. «

Le *Moucheron* de Combe derrière étoit un enfant, un jeune garçon de 13 ans, qui moitié ressentiment, moitié espièglerie mais plus malin peut-être que méchant et ne réfléchissant pas aux conséquences de sa conduite vouloit tout à la fois se venger de mauvais traitemens qu'il croyoit avoir reçus, et se divertir aux dépens des gens crédules avec lesquels il vivoit. A son âge comment l'auroit on soupçonné? On s'en défioit d'autant moins qu'il jouait le poltron et paraissoit toujours plus effrayé que les autres. Il a payé cher son étourderie s'il est permis de ne qualifier que de simple étourderie de prétendues gentilleses, qui pendant trois ou quatre semaines ont troublé le repos du public, semé une sorte d'effroi dans toute la contrée, et fatigué l'autorité même. Il a subi une peine qui le corrigera sans doute de l'envie de faire le sorcier à l'avenir.

Que cette aventure nous serve de leçon à tous, ô mes amis! Tenons-nous en garde contres ces histoires merveilleuses que la peur, l'ignorance ou la sottise aiment tant à raconter. Défions-nous de tous ces contes d'apparitions et de revenans qu'on recueille avec avidité, qu'on répand avec complaisance, auxquels trop de gens ont encore la simplicité de croire, où l'on veut absolument voir l'œuvre du démon, et où l'on verroit l'effet tout simple d'une cause toute naturelle si l'on vouloit sérieusement chercher à la découvrir comme cela est arrivé chaque fois qu'on s'est donné la peine d'examiner et d'approfondir le fait.

Il n'y a pas plus de 150 ans (on rougit de le dire) vers le milieu du XVII^e siècle, que l'on faisoit tout de bon parmi nous le procès aux gens pour fait de sorcellerie, et que l'on brûloit tout vifs ceux qui étoient accusés d'aller au sabbat. Des yeux rouges paroissent souvent un iadice assuré d'un commerce avec les esprits et d'un pacte avec le diable: Plusieurs de nos gresles renferment un tas de ces procédures, triste monument de l'ignorance et de la superstition de nos peres... Ne les condamnons pas trop rigoureusement néanmoins. Ils étoient plus crédules que nous sans doute, mais peut être aussi étoient ils meilleures gens que nous ne le sommes, et valoient ils mieux à bien des égards. Plaignons les d'avoir été dans l'erreur, et jugeons en les résultats avec indulgence, nous qui bien plus éclairés, bien plus policés et nous croyant bien supérieurs à eux en esprit et en savoir, avons joliment apprêté à rire à nos neveux, si jamais l'histoire du sorcier des Ponts parvient à leur connoissance.

Notice sur la vie et les ouvrages de M^r Jaquet Droz Père et fils.

Pierre Jaquet Droz naquit à la Chaux de fonds le 28 Juillet 1721 de parens cultivateurs. Destiné au St Ministère il fit à Basle les études nécessaires, mais à son retour dans sa famille trouvant une de ses sœurs occupée d'horlogerie, il travailla avec elle d'abord par amusement ensuite par un goût décidé qui lui fit abandonner sa première vocation. On dut à ses premiers essais plusieurs perfectionnemens de détail; bientôt il joignit aux horloges simples, un carillon, un jeu de flutte ou de sérinette et à celui-ci une cage décorée avec goût et dans laquelle un oiseau par ses mouvemens sembloit indiquer qu'il étoit le petit musicien dont on entendoit les sons, à ses ouvrages que l'industrie de ses compatriotes a dès lors rendu communs il en fit succéder d'une imitation plus difficile.

Ses premières pièces composées qu'il présenta lui même au roi d'Espagne, étoient une pendule qui marchoit indéfiniment sans qu'on eût besoin de la remonter; l'inégale dilatation des métaux différens par un même degré de chaleur fut le principe de mouvement qu'il employa et l'horloger de la cour chargé de faire un rapport sur cette pendule déclara que la force employée pour la remonter suffiroit pour soulever une maison. Mais les autres pièces, une pendule qui sonnoit à volonté sans qu'on eût besoin d'y toucher, un Nègre qui répondoit en frappant sur un

timbre à toutes les questions numériques qui lui étoient adressées, un petit chien gardien d'une corbeille de fruit qui aboyoit lorsqu'on en approchoit et d'une manière si naturelle que s'il se trouvoit d'autres chiens dans la salle ils ne manquoient pas d'aboyer aussi, attirèrent bien davantage l'attention d'une cour encore peu éclairée, qui voyant que M^r Jaquet Droz les faisoit fonctionner sans communiquer avec elles, le soupçonna d'employer des moyens surnaturels et il ne fut délivré des enquêtes de l'inquisition que par la protection immédiate du roi.

Il avoit laissé à la Chaux de fonds deux enfans en bas âge, son fils Henry Louis Jaquet Droz né le 13 Octobre 1752 manifesta de bonne heure des dispositions analogues à celles de son père qui dès que sa première éducation fut finie l'envoya à Nancy pour qu'il s'y perfectionnât dans la physique, les mathématiques, la musique, pour le dessin, connoissance nécessaire à son art: à son retour ils travaillèrent de concert aux ouvrages qui ont attiré une attention générale. Ils avoient représenté dans l'un d'eux un paysage agreste où l'on voyoit un paysan allant au moulin avec son âne et le ramenant chargé de farine dans sa chaumière, une vache avec son veau étoient dans la prairie, des chèvres sur les rochers un berger et une bergère à l'entrée d'une grotte et les troupeaux bêloient, les oiseaux gazouilloient, et le berger jouoit de la flutte.

M^r Jaquet Droz père occupa plus particulièrement de la construction d'un automate qui devoit écrire tout ce qu'on lui dicteroit et son fils de deux autres automates, l'un dessinateur et l'autre musicien; ils donnèrent aux deux premières figures la taille d'enfans de 3 ans et à la dernière celle d'une fille de 13 ans et réussirent au delà de leurs espérances.

Après qu'ils eurent fait hommage de leurs talens à leurs compatriotes, qui les récompensèrent par l'empressement avec lequel ils vinrent de toute part visiter leurs ouvrages. Mr. Jaquet Droz fils les emmena à Paris, son âge ne surprit pas moins que son habileté, il avoit alors 21 ans. » *Jeune homme*, lui dit Vaucanson, le premier mécanicien de son siècle, qui venoit d'examiner deux mains qu'il avoit fait construire pour le fils de Mr. de la Reynière, fermier général, et au moyen desquelles il pouvoit suppléer au défaut de celles que la na-

tare lui avoit refusées. » *Jeune homme, vous débutez par où je voudrois finir.*

L'enfant dessinateur exécutoit sous les yeux des spectateurs et avec beaucoup de correction, divers sujets très-gracieux. Les portraits du roi et de la reine de France, un chên, un amour traversant les airs dans un char trainé par un papillon etc. La jeune musicienne étoit aussi remarquable par la grace de ses mouvemens, que par l'habileté avec laquelle elle touchoit du clavecin. Mais ce qui attiroit le plus l'attention étoit l'écrivain, les plus instruits se perdoient à deviner le moyen invisible par lequel on le faisoit agir, en vain de forts aimans furent-ils disposés de manière à déranger son jeu, en vain pour isoler mieux l'automate le plaça-t-on sur un brasier, l'artiste ne perdit pas un instant l'empire qu'il exerçoit sur son ouvrage.

L'accueil que Mr. Jaquet Droz fils reçut ensuite en Angleterre le détermina à y former un établissement. La première fois que le dessinateur fut présenté au roi, au lieu d'exécuter les portraits des souverains de France, on le vit habile courtisan imiter les traits du monarque anglais. Le climat de la Grande Bretagne ne lui convenant pas plus que celui de la Chaux de fonds, Mr. Jaquet Droz fils se fixa à Genève en 1784 avec Mr. Leschot son compatriote et son ami, qui ne l'avoit pas quitté et auquel il devoit l'habile exécution de ses hardies conceptions. Il y apporta le genre d'horlogerie compliquée dont il s'étoit spécialement occupé et lui ouvrit par là le commerce des Indes; c'est d'après lui que l'on y construisit aussi des montres semblables à celles dont les anglais avoient eu jusques là le privilège. La ville de Genève, pour récompenser ses talens et fixer dans son sein un homme qui pouvoit lui être aussi utile, lui fit don de la bourgeoisie. A la régénération de la société des arts il en fut un des premiers membres et un des plus consultés, on le trouvoit toujours prêt à favoriser de son zèle et de ses secours les projets qu'il croyoit avantageux. Le comité des arts frappé des pertes que faisoient les émailleurs lorsqu'ils passoient au feu leurs ouvrages, résolut de faire des recherches pour prévenir ce danger; ces louables intentions alloient demeurer sans effet, faute de fonds suffisans, quand Mr. Jaquet Droz fit émailler pour son compte les pièces nécessaires aux premi-

res expériences. Ces automates qui avoient voyagé en Hollande et dans le nord de la France, arrivèrent à Genève, où il les fit voir au profit des pauvres de l'hôpital avant de les envoyer en Espagne, d'où ils ont passé au Mexique. C'est aussi en Espagne qu'a été vendue une pièce concertante dont le jeu ressembloit parfaitement à un concert de plusieurs musiciens. Cependant Mr. Jaquet Droz fils étoit atteint d'une maladie de poitrine qui l'enleva à la fleur de son âge, en vain essayâ-t-il de l'air de Provence et de Naples, ce fut dans cette ville qu'il mourut le 15 Novembre 1791.

Il avoit épousé en 1787 la fille de Mr. le pasteur Benelle dont il a eu une fille. Son père l'avoit précédé dans la tombe, retiré à Bienne où il ne s'occupoit depuis longtems que des ménagemens qu'exigeoit de lui une santé affoiblie par les veilles, il y étoit mort le 28 Novembre 1790. Depuis le départ de son fils il n'avoit fait exécuter d'autre ouvrage remarquable qu'une pendule astronomique dont la complication lui coûta beaucoup de peine et de tems.

Escroquerie

UNE des premières maisons de Gothembourg, en Suède, reçoit une lettre de Londres, par laquelle on demandoit instamment de vouloir bien faire des recherches pour découvrir un jeune Anglais, qui venoit de s'enfuir de chez un riche banquier, & que l'on savoit s'être embarqué sur un bâtiment frété pour la Suède. Le signalement du jeune homme étoit joint à cette lettre; il y étoit déclaré l'auteur d'un vol de 12,000 liv: sterl: en billets de banque. „ si vous „ parvenez à le trouver, mandoit-on „ comme il appartient à une famille respectable, bornez vous à lui faire restituer son vol; & ensuite ayez la bonté de lui compter 300. guinées en or „ pour qu'il passe aux Indes, & que „ l'on n'entende plus parler de lui. — Le Négociant Suédois à qui cette lettre

étoit adressée fait faire des perquisitions de tous côtés & enfin étant un jour à la bourse, il apperçoit un jeune homme dont la figure & la mise convenoient parfaitement au signalement. Il l'aborde; voit qu'il est anglais & l'invite à le suivre. Le jeune homme hésite, il rougit, pâlit, pleure même; enfin avant d'arriver à la maison du négociant; il avoit déjà tout avoué. Rendu dans son cabinet, il se jette à ses pieds, le supplie de ne point le livrer à la justice, & rend les 12,000. liv. sterl. qui étoient encore intactes dans un portefeuille portant le chiffre du banquier. Le négociant suédois lui fait de sérieuses remontrances; mais d'après ses instructions, il lui remet 300 guinées, & lui promet de lui trouver sous peu une occasion favorable pour passer au Bengale. Il se hâte de faire part au banquier de Londres, que ses 12,000 liv. sterl. sont retrouvées; on lui répond qu'on ne fait ce qu'il veut dire. Les billets de banque étoient tous faux; mais les 300 guinées remises à l'escroc étoient de très bon aloi.

*Notice sur les débordemens de la Linth,
& les travaux par lesquels on cherche à les arrêter.*

A l'extrémité orientale du lac de Zurich, on trouve une vallée fertile qui conduit dans le Canton des Grisons, & par ce dernier, à plusieurs passages qui servent de communication entre la Suisse & le royaume d'Italie. Cette vallée est coupée par le lac de Wallenstadt, dont la longueur est de quatre lieues & dont les bords sont formés par deux des plus élevées d'entre les chaînes des Hautes Alpes. C'est par là que passe l'une des routes alpines les plus anciennes, & qui est, depuis plusieurs siècles, entretenue & vivifiée par l'industrielle activité du commerce de Zurich.

Comme les montagnes qui bordent le lac sont tellement escarpées qu'aucun chemin praticable pour les voitures ne peut y être tracé, les marchandises expédiées de Zurich en Italie par cette route, et vice versa, doivent être embarquées, & les habitans des deux villes de Wesen & de Wallenstadt, situées aux deux extrémités du lac, trouvent dans ce transport des ressources considérables & sûres, & qui pendant longtems ont été augmentées par la fertilité naturelle de la vallée. Jusques au milieu du siècle passé, la prospérité de ces deux villes n'avoit souffert aucune atteinte, & personne ne soupçonnoit quelle seroit un jour troublée par une cause étrangère aux circonstances favorables dont nous venons de parler.

A une demi lieue au dessous de Wesen, la Linth, rivière qui descend du Canton de Glaris se réunit à la Maag qui sort du lac de Wallenstadt & se rend avec elle dans le lac de Zurich. Cette rivière a sa source dans les glaciers qui appartiennent au groupe dont le mont Gödi forme une partie, & qui sépare le Canton de Glaris de ceux d'Uri & des Grisons. Comme cela arrive dans toutes les contrées de ce genre, une grande quantité de pierres se précipitent souvent des hauteurs dans la vallée & sont entraînées, plus ou moins loin par la Linth dans la saison des grandes eaux. Par là le lit de cette rivière, comme celui de tous les ruisseaux qui descendent des montagnes, s'est élevé peu à peu jusques au dessous de sa réunion avec la Maag, en sorte qu'insensiblement l'écoulement du lac de Wallenstadt s'est trouvé entravé.

D'abord ce fâcheux effet fut peu sensible & l'on y fit peu d'attention. On observoit seulement, que le cours de la Maag devenoit un peu plus tranquille & plus lent, que les belles prairies au travers desquelles elle couloit produisoient un peu plus de mauvaises plantes, & que les arbres fruitiers rapportoient moins qu'autrefois. Mais, quelque lents que fussent les progrès de ce mal, ils augmentèrent chaque année, les inondations se rapprochèrent davantage du lac de Wallenstadt, & l'on vit enfin le cours de la Maag tellement contrarié par l'élevation de la Linth lors de la grande fonte des neiges, que, le lac ne pouvant plus s'écouler dans ces momens là, son niveau commença à s'élever. Dès lors il se ré-

pandit annuellement sur les plaines fertiles qui se trouvent à ses deux extrémités, & couvrit une étendue de pays toujours croissante. Les caves des maisons de Wesen & de Wallenstadt se remplirent d'eau, les rues même de ces deux villes furent chaque année exposées à une inondation plus considérable. On para d'abord à ce dernier inconvénient en élevant ces rues, & quelques-uns des habitans les plus soigneux comblèrent leurs caves pour n'avoir plus sous leurs maisons un foyer d'exhalaisons infectes. Cependant le lit de la Linth continua de s'exhausser, les inondations périodiques s'étendirent chaque année davantage, enfin, dans l'endroit de son confluent avec la Maag, la Linth se trouvant à 16 pieds au-dessus de son ancien niveau, l'écoulement du lac fut arrêté pendant la plus grande partie de l'année. On vit alors auprès de Wesen, de Wallenstadt & dans la vallée inférieure de la Linth plusieurs milliers d'arpens convertis en marais fétides, & si l'on n'avoit pas enfin cherché à arrêter ce mal progressif, on auroit vu toute la vallée inférieure de la Linth entre les lacs de Zurich & de Wallenstadt, & la partie de la vallée au-dessus de la ville de Wallenstadt, c'est à dire d'une étendue de plusieurs lieues devenir absolument inhabitable.

Pour donner à nos lecteurs une idée de la position déplorable où se trouvent les habitans de ces malheureuses contrées nous leur offrons, dans la *Planche cy-contre*, la vue de l'une des rues de Wesen, qui a été prise au moment d'une inondation seulement médiocre. Nonobstant que les rues de cette ville ayent été souvent relevées, on les voit cependant ici cachées sous deux pieds d'eau & les habitans obligés de dresser des échaffaudages le long de leurs maisons, pour conserver, au moyen des planches qu'ils mettent en travers, quelque communication les uns avec les autres. Ajoutons que ces planches doivent être enlevées & les communications interrompues chaque fois que des chars ou du bétail doivent traverser la ville. Dans les anciennes maisons bâties en pierre, on aperçoit à peine sortir de l'eau la partie supérieure de la porte d'entrée. Non seulement les caves de toutes les maisons, mais les rez-de-chaussées sont absolument submergés. & déjà plus d'une fois l'inondation a atteint le premier étage. Celles qui ne sont pas absolument neu-

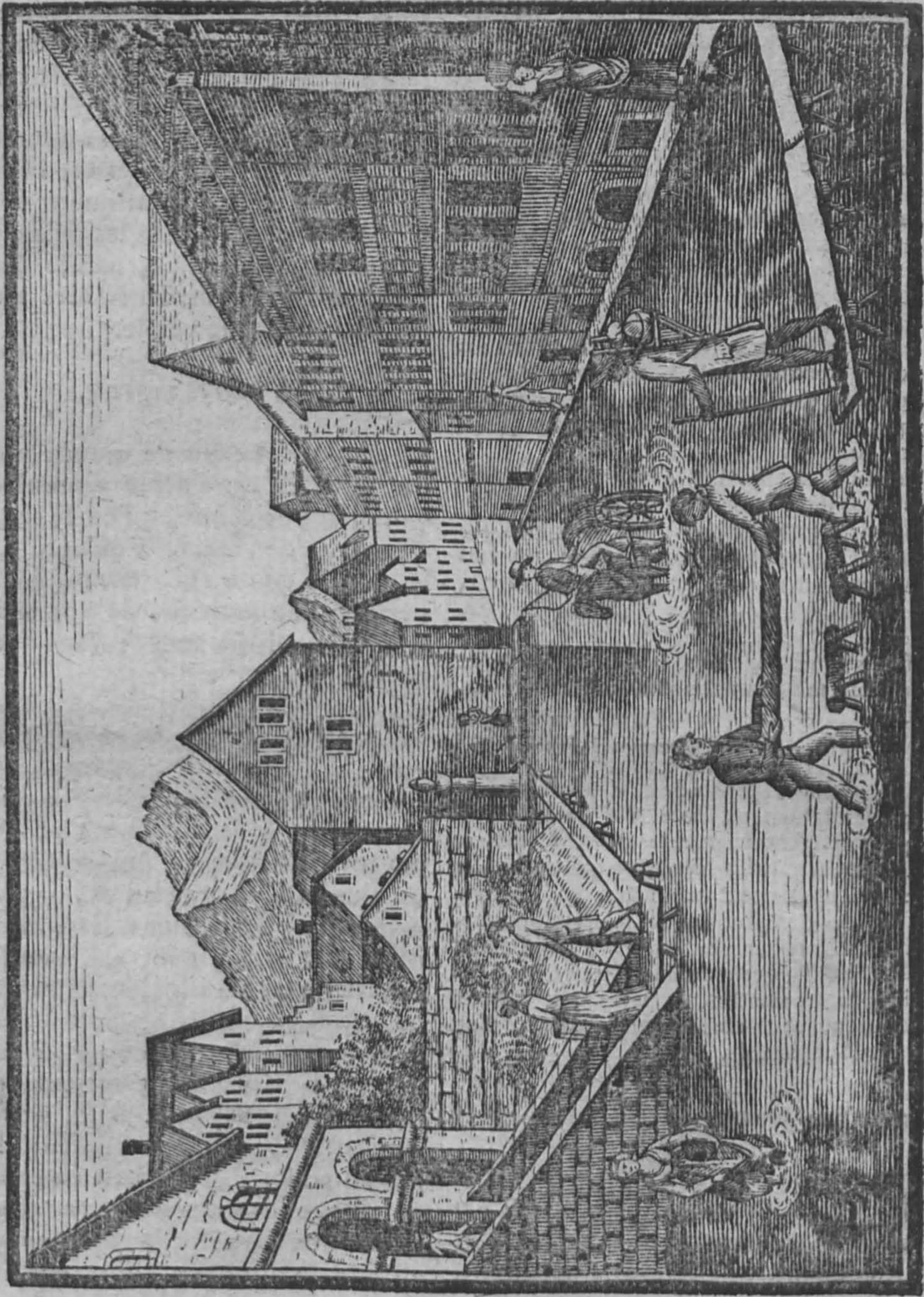
ves & qui n'ont pas été calculées pour l'état actuel des choses, ne peuvent plus faire usage de leur sorte d'entrée, & l'on en voit plusieurs où les habitans ne peuvent plus y entrer que par l'une des ouvertures qui leur servoient jadis de fenêtre.

Ce n'est cependant pas encore là le plus grand des maux qui affligent annuellement cette malheureuse contrée. . . . Lorsque les eaux se retirent, que les rues redeviennent praticables, les habitans de Wesen & de Wallenstadt éprouvent à la vérité quelque soulagement, mais leurs maisons demeurent encore longtems dans l'eau, qui séjourne la plus grande partie de l'année dans les caves & les rez-de-chaussées & les convertit en borbiers puans remplis d'insectes & de reptiles. Ce grave inconvénient est surtout à peu près général à Wallenstadt dont la position dans l'endroit le plus bas de la vallée ne permet pas aux eaux qui s'y rassemblent de pouvoir jamais s'écouler entièrement. Ce dessèchement ayant lieu principalement dans les mois les plus chauds de l'été, remplit l'atmosphère de vapeurs impures & répand une odeur insupportable qui s'étend dans tous les alentours, & qui n'est pas seulement désagréable aux habitans mais des plus nuisible à leur santé. Elle occasionne des fièvres putrides qui enlèvent un grand nombre d'individus & laissent ceux qui peuvent y résister dans un état de foiblesse & de langueur; les étrangers même, ne peuvent séjourner quelques semaines dans ces contrées sans en être atteints.

Déjà le château de Greeplan à une lieue de Wallenstadt a dû être abandonné & tombe en ruines & le mal s'étend depuis 9 ans toujours plus loin, même dans des communes élevées, jusques à Glaris, & dans toute la vallée qui sépare les deux lacs, où le vent appelé Föhn, entraîne ces exhalaisons pestilentielles.

Le moment de la délivrance est arrivé, dès à présent, pour cette malheureuse partie de nos confédérés. L'élévation toujours progressive du lit de la Linth, étant la seule cause de tous les maux que nous venons de décrire, on va la rendre impossible pour l'avenir, & donner en même tems au lac de Wallenstadt un écoulement profond, assuré & permanent jusques à celui de Zurich. Pour y parvenir on va creuser à la Linth, depuis Nâfels où elle sort de la vallée de Glaris, un canal par lequel elle

Vue d'une rue de Wesen étant submergée.



se rendra directement dans le lac de Wallenstadt & y déposera les sables & les débris qu'elle entraîne. De plus comme le lit de la Linth depuis le lac de Wallenstadt à celui de Zurich est tellement exhaussé qu'il s'élève de plusieurs pieds au-dessus de la vallée & ne peut que difficilement être contenu par des digues, on creusera dans cette vallée, longue de près de 4 lieues, un nouveau canal droit & assez profond pour que les eaux du lac de Wallenstadt puissent s'écouler sans difficulté, & être ramenées à leur précédent niveau.

La Nation Suisse toute entière est appelée à favoriser cette entreprise, & l'on promet à tous ceux qui y prendront part, qu'ils seront dédomagés de leurs avances par le terrain qui sera reconquis sur les marais, & par la valeur qu'acquerra celui qui sera amélioré.

Depuis deux ans, à la faveur du concours volontaire d'un grand nombre de suisses bien pensans, ce travail est en pleine activité, & déjà poussé si loin que les nouveaux canaux sont déjà creusés dans une étendue de trois lieues, que l'écoulement du lac de Wallenstadt est déjà rétabli d'une manière très sensible & que plusieurs centaines d'arpens dans la vallée de Glaris sont mis à l'abris des inondations annuelles.

Cette bienfaisante et nationale entreprise a besoin d'un travail non interrompu pendant plusieurs années, & plus de cent ouvriers y sont employés. L'heureux succès des travaux faits jusques à présent augmente journellement la confiance, & tous les voyageurs qui en sont les témoins leur donnent une haute approbation. On peut donc espérer que le nombre des coopérateurs s'augmentera, ce qui est absolument nécessaire si l'on veut donner à cet ouvrage un entier développement, & parvenir à délivrer absolument cette grande étendue de pays d'un fléau aussi déplorable.

Encore une preuve de l'efficacité de la Vaccine.

ON écrit de Florence que la petite vérole n'a cessé de faire des ravages depuis le commencement du printemps jusqu'à l'automne de 1808, dans le territoire de

Paggibensi. Sur trois cens individus atteints de cette funeste maladie, cinquante en sont morts & huit sont restés privés de la vue. Ce triste résultat a au moins servi à confondre les adversaires de la vaccine, & à faire valoir l'efficacité de cette méthode, puisque tous ceux qui ont été vaccinés dans les mêmes lieux & dans le même tems, par le docteur Frilli, sont restés invulnérables aux atteintes de la petite vérole.

Tendres regrets.

C'est une folie que de mourir pour être regretté, car à peine apprend-on la mort d'une personne, qu'on se contente d'en dire deux mots, & qu'on n'en parle plus. *C'est bien fâcheux*, disoit l'autre jour une joueuse, en apprenant la mort d'une de ses amies : *Avez-vous du treffle?*

Danger de manger des champignons.

Trois jeunes filles, âgées l'une de 14, l'autre de 7 & la dernière 5 ans, sont mortes à Nitham en Angleterre, dans les plus grandes souffrances, pour avoir mangé des champignons. En ouvrant le corps de la plus jeune, qui avoit paru souffrir de cruelles douleurs d'entrailles, on ne trouva aucune apparence de mal dans le canal alimentaire, d'où l'on inféra que le poison avoit surtout agi sur le cerveau & les nerfs. Elles ne furent pas plus de dix minutes à ressentir les effets du poison; & pendant ce court intervalle, elles parurent plus gaies qu'à l'ordinaire. Le père, la mère & une jeune fille de onze ans, qui avoient pris part à ce repas, ont échappé à la mort;

ils avoient mangé moins de champignons que les autres. La jeune fille de onze ans n'avoit fait qu'en gouter, alléguant que l'odeur lui en étoit désagréable. Un chien auquel on en avoit donné, mourut trois jours après.

Course étonnante.

UN employé des Douanes de Towcester, dans le comté de Sommerfet en Angleterre, a fait dans le mois de novembre dernier, la plus étonnante course à pied dont on ait peut être entendu parler jusqu'ici. Il paria cent guinées qu'il parcourroit en sept jours l'espace de cinq cents milles (environ 157 lieues), en choisissant le terrain, & en reposant à volonté. Il partit de Towcester un vendredi, & finit sa course dans le Hampshire le mercredi suivant à trois heures après midi. Cet homme fortement constitué, n'a pas plus de cinq pieds quatre pouces de haut.

Plaisante matière d'un procès.

UN habitant de la province de Suffex en Angleterre, s'entretenant à table avec sa femme, en présence de ses domestiques, lui dit après quelques discours badins sur le malheur des maris, qu'il n'en connoissoit qu'un dans toute la ville qui ne fut pas C... Il parloit de lui même. Mais la dame paroissant rêver sur cette question, il ajouta sérieusement: vous le connoissez sans doute aussi? Elle, qui n'entra point apparemment dans sa pensée, lui répondit naturellement, qu'elle avoit beau chercher, & qu'elle ne le connoissoit pas. Les domestiques s'étant mis à rire, le mari

en fut si piqué, qu'il les prit sur-le-champ à témoins de l'aveu de sa femme, & malgré ses excuses & le conseil de ses amis, il plaide pour sa séparation.

Trait cruel de politique.

Mehemet Aimeldi roi de Fez, eût une longue guerre à soutenir contre des peuples voisins Il remporta sur eux plusieurs victoires; mais ensuite ayant perdu une bataille où il avoit exposé ses troupes avec une fureur aveugle, elles se rebuèrent jusqu'à refuser d'aller à l'ennemi. Voici le stratagème dont il s'avisa pour leur inspirer du courage. Il assembla secrètement un certain nombre de ses officiers les plus affectionnés, & leur proposa des récompences considérables, s'ils vouloient consentir qu'il les renferma pour quelques heures dans des tombeaux, comme s'ils eussent été tués au combat; qu'il leur laisseroit une ouverture suffisante pour respirer, & que lorsque, par une superstition qu'il alloit répandre dans l'armée, on les interrogeroit, ils répondissent qu'ils avoient trouvé tout ce que le roi leur avoit promis; qu'ils jouissoient des récompences du martyre etc.

La chose s'exécuta comme il l'avoit proposée. Il mit ses plus fidèles ferviteurs parmi les morts, les couvrit de terre et leur laissa un soupirail pour respirer. Ensuite il rentra au camp, & faisant assembler les principaux chefs vers le milieu de la nuit: Vous êtes leur dit-il, les soldats de Dieu, les défenseurs de la foi, & les protecteurs de la vérité. Disposez vous à exterminer nos ennemis, qui sont aussi ceux du très-haut. Mais comme

il pourroit se trouver parmi vous des lâches & des stupides qui n'en croiroient point à mes paroles, je veux les convaincre par la vue d'un grand prodige. Allez au champ de bataille; interrogez ceux de nos frères qui ont été tués aujourd'hui, ils vous assure-
ront qu'ils jouissent du plus parfait bonheur pour avoir perdu la vie dans cette guerre. En même tems, il les conduisit sur le champ de bataille, où il s'écria de toute sa force: ô assemblée de fidèles martyrs, faites nous savoir ce que vous avez vu des merveilles du très-haut. Ils répondirent: Nous avons reçu du tout-puissant des récompenses infinies, & qui ne peuvent être conçues par les vivans.

Les chefs surpris de cette réponse, coururent partout la publier dans l'armée, & par ce moyen réveillèrent le cœur de tous les soldats.

Tandis que cela se passoit au camp, le roi, seignant une extase causée par ce miracle, étoit demeuré près des tombeaux où ses ferviteurs ensevelis attendoient leur délivrance; mais il boucha les trous par lesquels ils respiroient, & les envoya recueillir, par ce barbare stratagème, les récompenses qu'ils venoient d'annoncer aux autres

Sur la culture du Lin & le perfectionnement du rouissage dans notre pays.

LE besoin qu'a ce pays de beau lin pour alimenter une des branches principales de son industrie actuelle, l'avantage qu'il y auroit à tirer cette matière première de son propre sol, soit pour perfectionner l'usage que l'on en fait déjà, soit pour favoriser l'introduction d'u-

ne nouvelle industrie bien supérieure encore, la fabrication des toiles fines; nous ont fait croire qu'il seroit avantageux de communiquer au public quelques observations sur le perfectionnement du lin & de ses préparations. On fait d'ailleurs que le lin que produit notre sol est bon à plusieurs égards, on ne lui reproche que de gonfler par le lavage & de n'avoir pas toute la finesse & la blancheur du lin de Flandre. Ces imperfections à ce que l'on croit assez généralement, tiennent à l'espèce que nous cultivons, mais cela dépend bien plus encore selon nous, de la manière de le cultiver & de le préparer. En Flandre on a l'habitude de renouveler la graine tous les 4 ans, & cette graine se tire du nord de l'Allemagne, de Riga &c., rien n'empêcheroit que l'on introduisit cette espèce parmi nous, d'autant plus que quelques essais faits sur plusieurs points de nos montagnes, & dans quelques-unes des vallées les plus élevées du Jura (a) ont prouvé ses avantages; mais il est reconnu en Flandre & en Hollande que cette graine même dégénère bien vite si l'on n'a pas soin d'alterner entre des terres grasses & humides & des terres légères & sèches; l'on commence même à reconnoître assez généralement que ce ne sont que ces changemens de terrains & de positions qui maintiennent les qualités du lin, quelque soit son origine. Quel pays pourroit procurer plus de facilité pour ces changemens que le nôtre, qui du lac & de la plaine ou des bords des lacs, dans nos hautes vallées & jusque sur les montagnes, présente des ter-

(a) Entr'autres, à la Brevine, dans la Principauté de Neuchâtel, par Mr. le maire Huguenin etc.

rains bien différens & des continuels changemens de climats. Il est un fait déjà bien reconnu, c'est que les graines qui ont crû dans les terrains gras du Canton de Berne, si elles sont semées sur nos montagnes produisent des récoltes plus belles & plus précoces que les semences crues sur ces mêmes montagnes. Duhamel dit positivement que le lin des terres maigres, légères & chaudes, produit une filasse plus fine & plus douce que celle des terres grasses, mais que la graine dégénère dès la première ou la seconde année, qu'il y a donc un grand avantage à cultiver le lin dans des fonds différens, d'un côté par l'excellence de la graine que produisent les terres grasses, de l'autre par la beauté de la filasse des terres légères.

Il seroit donc convenable d'introduire peu à peu chez nous l'usage des changemens réguliers des terrains, comme on l'a dit plus haut, quand ce ne seroit même que de deux champs de la même possession; mais dont la terre seroit différente, soit que l'on sème du lin du pays ou du lin étranger, car cette méthode perfectionnera le premier & maintiendra les qualités de l'autre.

La graine la plus courte, la plus huileuse, la plus lourde & la plus ferme est la meilleure; il faut la semer le plus également qu'il est possible; les labours fréquens & profonds sont réputés nécessaires en Flandre, en Hollande &c. Il faut une terre ameublie. Dans les terres légères on donne au moins trois labours; dans les terres humides on dispose le terrain par bandes pour écouler les eaux. Les meilleurs engrais pour le lin sont les engrais chauds, plus ou moins selon la nature du terrain; le fumier de cheval,

de moutons, la marne, la chaux, les rognures de cornes, le fumier de pigeons, la vase retirée du fond des mares, les cendres, le produit des fosses d'aifances.

En Flandre on rame le lin après l'avoir sarclé, c'est-à-dire qu'on le couvre de branches d'arbres avec tous leurs rameaux, on soutient ces branches environ à un pied de terre par des piquets en forme de fourches. Cet abri au travers duquel passe le lin en s'élevant donne plus de finesse à ses tiges. On récolte le lin quand la graine est parfaitement mûre, car ce n'est qu'alors qu'il a acquis sa force & sa bonté; cependant dans les terres légères on est quelquefois obligé de le récolter un peu plutôt pour éviter une nielle corrosive qui l'attaque parfois une quinzaine de jours avant sa parfaite maturité. Une fois cueilli, on le met sur la rame pendant 24 heures si le tems est beau, autrement il faut le sécher à couvert.

Venons présentement aux préparations du lin; que l'on ne soigne pas assez dans ce pays pour atteindre au perfectionnement du fil que l'on en tire. On a ici l'habitude de rouir sur les prés, ce qui réussit quelquefois quand une chaleur égale est accompagnée de fortes rosées; mais cette méthode demande un tems très long pour séparer les fibres & attaquer encore la fibre même. L'usage établi en Flandre de faire rouir dans une eau courante, ou dans des bassins dont on peut changer l'eau, est préférable pour notre climat qui n'est pas très favorable au rouissage à l'air, car de cette manière l'action de l'eau est plus suivie & détruit plus facilement la gomme résine qui sert de lien aux fibres. Il faut remarquer à ce sujet que l'on a découvert par le moyen

de la chymie que ce *glutin*, comme le nomme l'abbé Rosier, n'est pas seulement gommeux mais encore résineux, & l'eau pure ne dissout que la gomme & non la résine, c'est pourquoi la pratique des flamands est sujette encore à de grands inconvéniens, l'eau courante n'y séjourant point, elle ne peut produire cette espèce de fermentation nécessaire pour qu'en dissolvant la gomme, la résine soit détruite en même tems. Si au contraire on fait rouir dans des bassins, cette eau croupissante exhale souvent une odeur fétide, très nuisible au végétal que l'on y dépose. On a donc cherché des moyens plus prompts, sans danger pour la fibre & faciles à exécuter. Chap- tal, Homme, Prozet, ont remarqué qu'un alkali, la soude ou la potasse, produisoit ce double effet demandé & de plus que le lin roui dans l'eau alcalisée étoit plus doux au toucher, plus fin & plus, blanc que le lin roui à l'eau pure. Il faut pour produire ces effets que l'alkali soit caustique, c'est-à-dire, qu'on lui ait enlevé l'acide carbonique, ou air fixe, qui lui est ordinairement uni; on produit cette séparation par le moyen de la chaux vive, qui a plus d'affinité avec cet acide que n'en a l'alkali. Sur ces bases il est facile d'établir une méthode simple & sûre pour rouir mieux & en moins de tems qu'on ne l'a fait jusqu'ici. On peut pratiquer à cet effet des fosses de bois, de pierre ou seulement de terre battue, ou se servir de cuiviers, dans lesquels on conduiroit l'eau rendue alcaline par une lessive de cendre & de chaux vive, de cette manière, au bout de quelques jours, le lin fera assez roui & on le

plongera en eau courante ou seulement dans de l'eau propre pour entraîner toutes les parties devenues savonneuses par l'action de l'alkali sur la résine. Il faut très peu d'alkali pour produire l'effet désiré; une livre de potasse & une livre de chaux sont suffisantes pour deux cents pintes d'eau; au lieu d'une livre de potasse pure six livres de cendres produiront le même effet: on peut d'ailleurs garder les lessives des différens blanchissages de l'année, en diminuant leur volume par l'évaporation; on les versera seulement sur une assez grande quantité de chaux vive pour qu'elle puisse détruire les parties grasses & mucides dont ces lessives sont surchargées & enlever l'acide carbonique. L'expérience prouve qu'il y a un bénéfice de 50 pour cent à rouir ainsi.

On se sert encore en Flandre pour affiner la filasse, d'un grand couteau de fer avec lequel on la ratisse à plusieurs reprises; ensuite pour les ouvrages fins comme la batiste, on brosse le lin avec une vergette garnie de poils de sangliers de trois lignes de hauteur. Il nous paroît que pour la dentelle, on ne tord pas assez le fil dans ce pays.

Nous souhaitons que ces remarques puissent contribuer au perfectionnement de cette culture & d'une industrie qui seroit l'une des mieux appropriées à notre climat & à nos circonstances. Elles suffiront pour en donner l'idée à nos compatriotes qui trouveront d'ailleurs dans leurs ta'ens pour les arts, les moyens d'étendre & de perfectionner encore les diverses méthodes qu'ils employeront d'après le petit nombre de principes que nous venons de proposer.

Manière de laver la laine des Méridiens & des Métis.

UNE des premières choses à observer dans le lavage des laines, c'est de ne pas les faire tremper, ni laver à l'eau chaude mais seulement dans une eau *dégourdie*, c'est-à-dire tiède, ou d'une température qu'on ne la sente pas à la main. Quand l'eau est à ce point, on la verse dans un cuveau sur la laine qu'on y a déposée & on laisse tremper ainsi cette laine pendant 24 ou 36 heures suivant qu'elle est plus ou moins grasse. Au bout de ce tems on vuide cette même eau dans laquelle a trempé la laine, on la remet de nouveau sur le feu pour lui redonner la même chaleur que la première fois; quand elle l'a acquise on verse dans cette eau grasse une lessive de cendres, puis on verse le tout ensemble sur la laine. Il faut observer ici que c'est surtout au suint dont l'eau imprégnée depuis que la laine y a séjourné, qu'est dû l'effet de laver à fond cette même laine, parce que ce suint étant formé d'un alkali & d'une huile grasse il est une espèce de savon, la lessive que l'on y met ne fait qu'ajouter un peu à son effet. — On lave la laine dans cette eau ainsi *dégourdie*, mais sans la froter ni l'emmêler, on la passe & repasse seulement dans l'eau par partie avec les deux mains; pour lui donner plus de blancheur on la passe encore dans une eau de savon, si la laine doit rester blanche car le savon nuit à la teinture, puis de là dans une eau froide & courante s'il se peut, pour enlever le savon & les dernières parties sales qui y restoient attachées; il est bon de choisir

H

une eau froide comme on vient de le dire, parce qu'elle rend le ressort & de la force à la laine. Enfin on étend la laine sur des claies ou des planches inclinées pour que l'eau puisse s'écouler, on a soin à mesure qu'elle se sèche d'en étendre les mèches, parce qu'alors on s'évite la peine de la *châpiner* avant le cardage.

Cette laine fine ne peut se carder qu'avec des cardes plus fines que les cardes ordinaires, les meilleures & les mieux faites se tirent de Lyon du magasin de M. Chenavard on peut s'adresser aussi à la manufacture des draps de la Borcarderie près de Neuchâtel où il y en a un dépôt considérable.

Si l'on file cette laine Espagnole pour en faire des bas, il faut la tordre plus que la laine ordinaire, sans cela les brins ne tiennent pas autant l'un à l'autre & les bas sont moins durables.

Sur l'usage des marons d'Inde pour la nourriture des Moutons.

MULTIPLIER les engrais sur un domaine d'une grandeur donnée est le premier moyen d'en augmenter le produit & c'est le but où tend toute agriculture. La vraie source des engrais, c'est la multiplication des bestiaux sans augmentation de frais pour l'agriculture, & pour y parvenir il doit se créer des ressources suffisantes pour les nourrir, c'est à ce dernier but que doivent tendre en grande partie ses soins, faire donc comme l'on dit, *flèche de tout bois*, ne rien négliger, ne rien perdre voilà le principe fondamental de l'économie rurale. C'est pour nous conformer à cette règle que nous venons signaler ici une

ressource non pas entièrement nouvelle, mais trop généralement négligée, nous voulons parler des marons d'Inde, qui tout méprisés qu'ils sont peuvent cependant être un subside fort utile comme aliment pour les bestiaux & particulièrement pour les moutons. Leur acidité ou si l'on veut leur aigreur avoit paru un obstacle pour l'usage que nous proposons d'en faire; mais on peut la diminuer considérablement par des lavages répétés pour les animaux auxquels elle déplairoit trop & l'on verra qu'il en est qui s'y habituent au moyen de quelques précautions; c'est à ceci que nous bornerons les remarques suivantes.

L'on peut habituer les moutons à manger les marons tels qu'ils sont; nous dirons même que l'acidité, qu'ils renferment paroît convenir à leur fanté & cette remarque est fondée sur l'expérience qu'on en a faite à quelque distance de Neuchâtel, où un troupeau espagnol a été nourri de ce fruit en grande partie pendant un mois. Voici comme on s'y est pris: après avoir recueilli les marons & les avoir laissés quelques tems au sec, ils ont été mis sous ce qu'on appelle la *rebatte*, c'est une pierre qui se meut circulairement sur une autre. On ne les a laissés exposés à l'action de cette meule que le tems nécessaire pour les partager en trois ou quatre parties; cette opération est facile & presque tous les villages en ont les moyens; après cela les marons ainsi concassés sont remis en lieu sec pour éviter le moisi (cette remarque étoit nécessaire vu la grande facilité qu'ils ont à ce moisir.) On les a donnés aux moutons, mêlés dans les

52
commencemens avec du son & du sel, au bout de quelques jours on n'a plus eu besoin d'y mettre du son; on a continué à y mettre du sel comme on l'auroit donné d'ailleurs journellement ou seul ou avec d'autres alimens. On a eu la précaution de donner les marons le matin pour que d'autres alimens, comme des raves par exemple ne pussent rendre les moutons plus sensibles à leur aigreur. Enfin ils s'y sont si bien habitués qu'ils ont fini par les manger avec plaisir en tous tems & même mois. Une bonne mesure (soit 8 pots) suffit pour un repas à 40 bêtes & l'on épargne ainsi un ou deux repas de foin dans la journée. Il ne seroit pas convenable de nourrir entièrement ces animaux de marons parce qu'ils prendroient trop d'embonpoint, ce qui pourroit nuire à la propagation, & même à la laine.

En donnant ici le moyen de faire usage des marons, on ne prétend pas conseiller la culture du maronnier, dont le bois n'est d'ailleurs bon qu'à peu de choses, & sous l'ombrage duquel aucune production ne prospère, mais on a parlé de son fruit qui afin que ceux qui se trouvent déjà dans les campagnes ayent au moins quelque utilité qui puisse récompenser en partie les inconveniens que présente cet arbre, & on espère que sous ce point de vue on ne trouvera pas ce peu d'observations sans intérêt.

Quelques directions sur les soins à donner aux Abeilles.

(Par un amateur de cette branche d'économie rurale.)

IL me semble que les habitans des

campagnes ne retirent pas de grands avantages de leurs abeilles. Quelques essaims, un peu de miel dans les années abondantes composent à peu près tous leurs profits: Je ne crois pas que chaque ruche leur rapporte un écu neuf par an. Or je fais par expérience qu'elles peuvent produire bien davantage, & je veux essayer de faire adopter à d'autres la méthode qui m'a réussi. Sans doute il se trouvera parmi mes lecteurs bien des gens qui ne voudront pas m'écouter; mais peut-être aussi s'en trouvera-t-il quelques uns qui profiteront de mes conseils, & cette espérance m'encourage à les leur donner,

D'abord, en plaçant son rucher, il faut consulter beaucoup moins l'arrangement d'un jardin que la convenance des abeilles. Je voudrais donc qu'il fut en face du soleil de onze heures, à l'abri des vents surtout de ceux du levant & du couchant, & qu'il y eût à sa portée quelques arbres peu élevés. De cette manière les ruches recevront les rayons du soleil depuis son lever jusqu'à trois ou quatre heures de l'après midi; ce qui me paroît très important, parce que c'est dans cette partie de la journée que les abeilles trouvent le plus de miel.

Je voudrais ensuite que l'on eût de beaucoup plus grandes ruches que celles dont on se sert communément. La reine des abeilles fait pour l'ordinaire sa grande ponte dans le seul tems de l'année où nous ayons des meillées, je veux dire dans les mois de May & de Juin. Si vous retournez alors une petite ruche vous la trouverez toute pleine de couvain; il n'y a pas de quoi placer un pot de miel. J'ai fait différens essais &

53
je me suis convaincu, que si l'on a deux ruches également peuplées, mais de diverse grandeur, il est des jours dans l'année où la plus grande rapporte quatre livres de miel de plus que l'autre. Et qu'on ne croie pas que les capots, ou petites hausses, que l'on met sur les ruches suppléent au défaut de capacité: Tous ceux qui ont observé les abeilles savent combien elles ont de répugnance à monter pour bâtir, tandis qu'elles bâtissent volontiers quand elles ont de la place au dessous, ou à côté d'elles. Je pourrais citer maint exemple de grandes ruches qui rapportent chaque année à leurs possesseurs six écu-neufs, sans compter les essaims qu'elles produisent de tems en tems; & telle de ces ruches subsiste depuis plus de quinze ans.

Quant à la grandeur des ruches, je ne puis pas la déterminer d'une manière bien précise. Elle est différente pour les montagnes, les vallons, & le vignoble & doit être proportionnée à la quantité de fleurs que l'on trouve à sa portée. Je crois pouvoir dire cependant que les grandes ruches ne doivent pas contenir moins de seize pots, ni plus de trente.

A l'égard de la forme, si on les veut en paille, (& je crois que ce sont les meilleures, parce qu'elles ne se tourmentent pas comme dans celles de bois) il faut les faire ovales & peu élevées: Si on les veut en bois, je conseille fort de se servir de ces petites caisses que l'on appelle hausses & que l'on place les unes sur les autres. On fera peut-être bien aise de connoître au juste les dimensions de ces deux espèces de ruches; dans le vignoble, celles de paille doivent avoir deux pieds &

de mi de long, vingt deux pouces de large & un pied de haut, & celles de bois deux pieds de long, dix-huit pouces de large & huit pouces de haut, & chaque hausses doit être séparée de sa voisine par une planche percée de petits trous & non par des litteaux afin que les rayons ne soyent pas attachés l'un à l'autre.

A ces conseils généraux j'en ajouterai quelques uns de détail. Au printemps il faut nettoyer avec soin toutes les ruches & enfermer bien exactement toutes les petites ouvertures avec un mélange de chaux, de terre & de fiente de vache.

Je conseille aux personnes soigneuses & qui aiment l'ordre de numéroter leurs ruches & de les peser avant d'y placer des essaims. On fait qu'il faut à chaque ruche, qu'on laisse toute l'année en plein air, vingt livres de miel pour passer l'hiver, & lorsqu'on connoît la tare d'une ruche, il est facile de s'assurer, avec la plus grande précision, de ce qu'on peut lui prendre de miel ou de ce qu'on doit lui en donner.

Quelques personnes serrent leurs abeilles aux premières gelées & ne les replacent sur le rucher qu'à la fin de Mars. On a crû remarquer qu'en suivant cette méthode, on perd beaucoup moins de ruches, & qu'elles dépensent beaucoup moins de miel. Je crois que ces observations sont justes & que l'on peut adopter cet usage; mais en ayant la précaution de mettre à l'air pour quelques jours les ruches, pendant les mois de Janvier ou de Février: sans quoi cela seroit sujet à quelques inconvéniens & pourroit occasionner des accidens fâcheux.

Enfin si l'on est obligé de nourrir les abeilles en automne ou au printemps, on peut se servir de sirops que l'on fait avec le moût de fruits & de raisin, ou bien avec les sucres que l'on tire de la canne ou de la racine d'abondance.

Si ce petit nombre d'observations auxquelles je me borne aujourd'hui, font du goût du Messager Boiteux & du public, je pourrai dans la suite leur en communiquer d'autres plus détaillées sur cette branche si intéressante de l'économie rurale, qui est à la portée des cultivateurs les moins riches, à laquelle presque tous les ménages de campagne donnent quelques soins, & dont on retireroit certainement plus de fruit si l'on savoit s'en occuper autrement que d'après les principes si souvent absurdes d'une vieille routine.

Procès singulier au sujet d'une jeune Anglaise.

UN bourgeois de Londres, étant demeuré veuf, avec une fille unique, se voyoit à regret dans la nécessité de la marier. Non qu'il manquât de tendresse pour elle, & qu'elle n'en méritât beaucoup; mais il jouissoit d'un bien médiocre, dont il ne pouvoit lui donner une partie sans altérer beaucoup sa condition, & le temps étoit passé, à Londres comme à Paris, où le mérite & la vertu étoient la plus précieuse dot d'une fille. Il falloit que la sienne ne fût pas sans quelque beauté, puisqu'elle avoit un grand nombre d'amans. Ce fut après s'en être aperçu, qu'il forma le dessein de faire servir à son établissement la tendresse qu'il leur voyoit pour elle. Il s'assura d'abord de ses dispositions, en lui de-

mandant si elle consentiroit à recevoir un époux de sa main. Lorsqu'il ne put douter de son obéissance, il assembla chez un traiteur cinq personnes auxquelles il savoit qu'elle avoit plu, & leur ayant donné à dîner, il choisit le moment de la joie & de l'ouverture de cœur pour faire tomber l'entretien sur elle. Tout ce qu'il entendit confirmant l'opinion qu'il avoit de leurs sentimens, il leur dit qu'il les croyoit assez honnêtes gens pour bien recevoir ce qu'il avoit à leur proposer.

“ Vous aimez tous ma fille, continuait-il, & vous ne pouvez espérer tous de l'épouser. Aucun de vous d'ailleurs n'est assez riche pour épouser une fille sans bien, & je vous déclare que jusqu'à ma mort elle n'en a point à prétendre. Mais comme il n'y en a pas un parmi vous que je n'acceptasse volontiers pour mon gendre, je veux vous ouvrir la seule voie raisonnable qui puisse m'en assurer un. Ecoutez-moi; avec hazard égal de perte & de gain, on risque cinq contre cinq. A cinq degrés de hazard de gain pour un de perte, on risque cinq contre un. Et de même à cinq degrés de hazard de perte contre un de gain, on doit risquer un contre cinq. C'est de toute part jeu égal. Mettez ensemble chacun trois cents guinées, qui en feront quinze cents. J'y en ajouterai trois cents. Prenez des dez, & que la plus haute chance décide. Je donne ma fille au plus heureux, avec cette somme qui fera sa dot & l'assurance de mes possessions après ma mort. „

Soit résolution sérieuse, soit que la chaleur du vin eût part à leurs délibérations, ils acceptèrent ces offres; & s'étant donné rendez-vous pour le même soir, ils allèrent chacun de leur côté préparer

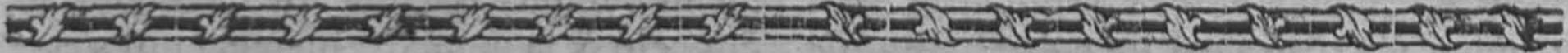
leur argent. Personne ne se fit attendre à l'heure marquée. Ils jettèrent les dez, & la fortune favorisa le commis d'un riche marchand qui étoit veuf depuis quelques années, & qui se reposoit sur cet homme de la plus grande partie de ses affaires. Les autres payèrent fidèlement leur somme, & se retirèrent sans doute en maudissant le jeu & l'amour. Les grandes joies ne s'accordant guère avec beaucoup de modération, il fut impossible au commis de cacher son aventure à son maître. Celui-ci la trouva aussi surprenante qu'elle l'étoit, & le félicita d'abord de son bonheur; mais étant venu à réfléchir sur le portrait qu'il lui avoit fait de sa maîtresse, & s'en formant encore un plus aimable par la réflexion qu'il fit lui-même sur son caractère, qui devoit être la douceur & la modestie même, pour s'être abandonnée avec tant de soumission à la volonté de son père, il sentit une curiosité extrême de la voir & il se satisfit dès le lendemain. L'amour ne le manqua pas. Il revint si passionné, que se déterminant tout d'un coup à faire la fortune de cette fille, il proposa à son commis de la lui céder, en gardant les dix-huit cents guinées pour le consoler de sa perte. Mais loin de le trouver disposé à cette complaisance, l'amoureux commis protesta qu'il ne la céderoit pas au premier prince du sang, & qu'il ne faisoit cas des guinées que par l'assurance qu'elles lui donnoient d'être bientôt marié à ce qu'il aimoit uniquement.

Ici l'affaire devint sérieuse. Le marchand irrité de voir qu'un homme qui lui devoit tout, osât lui résister, lui demanda d'où il avoit eu l'argent qui lui avoit servi à gagner au jeu la demoiselle & les guinées. Il lui faisoit cette question,

parce qu'il étoit sûr qu'il n'avoit pas pu avoir d'autre argent que le sien. Un peu de réflexion devoit le faire comprendre au commis. Mais n'en prévoyant pas les suites, il confessa qu'il l'avoit tiré de la caisse de son maître, & qu'en supposant qu'il l'eut perdu, son dessein étoit de l'en avertir, & de lui restituer cette somme par une ou deux années de ses gages. Son obstination ne diminuant point après cet aveu, le marchand le cita devant la justice, en prétendant que le coup de dez qu'il avoit jetté étoit à son profit, puisqu'il étoit jetté sur son argent & par conséquent que la demoiselle & les dix-huit cents guinées devoient être à lui.

Cet étrange procès fut porté devant les

magistrats du *Kings Binche*. Le marchand, pour mettre tout le monde dans ses intérêts, offrit de rendre leurs trois cents guinées aux quatre rivaux malheureux. La demoiselle & son père, dont les vœux secrets n'étoient pas sans doute pour le commis, mais qui se confessoient obligés de lui tenir parole, s'il obtenoit l'avantage, attendirent modestement la décision des juges. Le commis se défendoit avec toute l'ardeur qu'inspire l'amour; & le public qui ne consultoit que les simples mouvemens de la nature, souhaitoit, pour l'amour de la demoiselle, qu'elle devint l'épouse du marchand, & pour l'amour du commis qu'il obtint la liberté d'épouser sa maîtresse. C'étoit à la justice d'accorder tout cela.



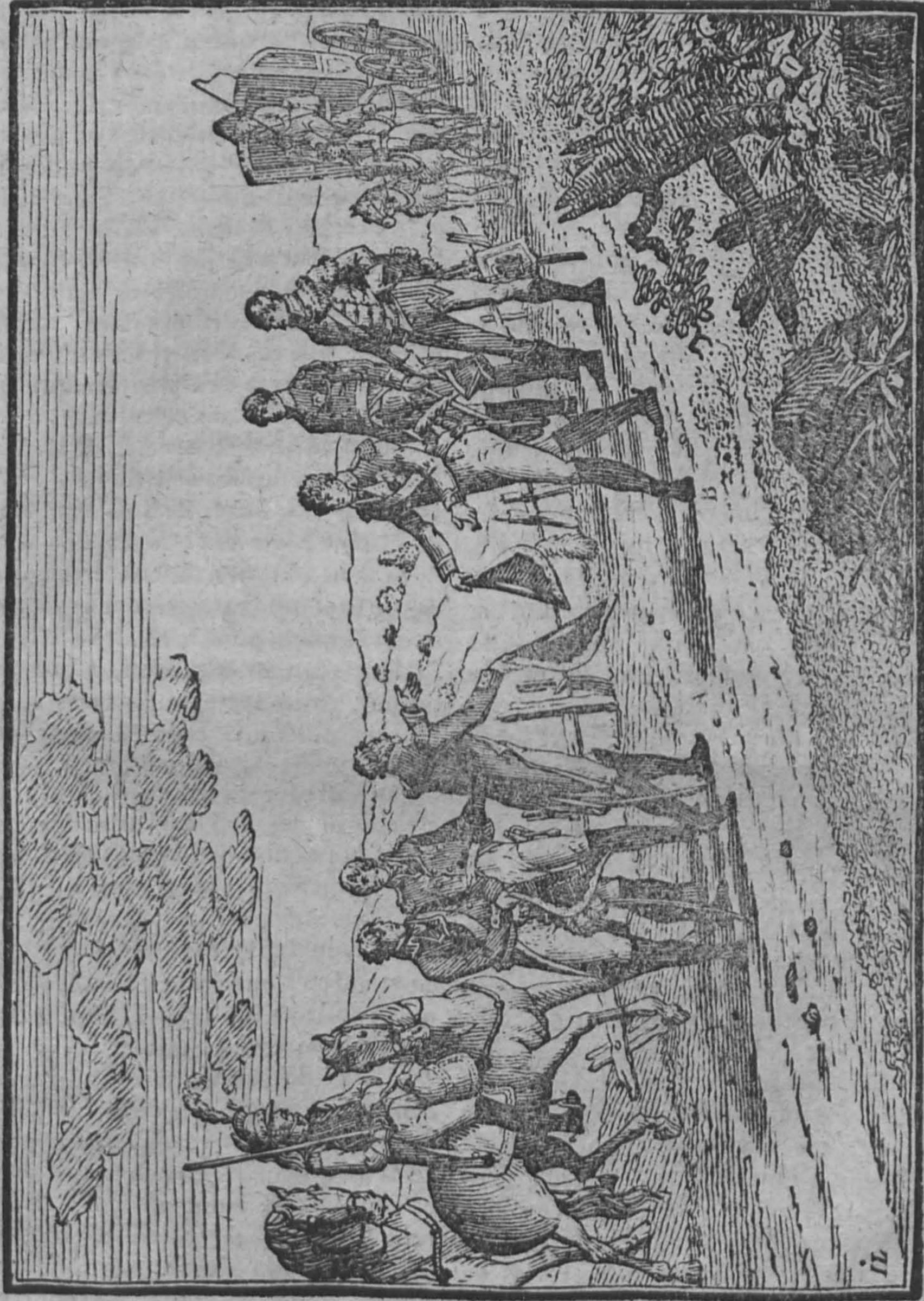
Description de l'entrevue de LL. MM. les Empereurs de France & de Russie à Erfurt, dans les mois de Septembre & Octobre 1808.

Jamais aucune ville du monde n'a vu réunis plus de têtes couronnées, plus de princes souverains, que la ville d'Erfurt n'en a renfermés dans ses murs à l'époque de l'entrevue des deux Empereurs de France & de Russie. Le roi de Saxe, le roi de Westphalie, le baron de Vincent pour l'Empereur d'Autriche, le prince Frédéric Guillaume pour le roi de Prusse, le roi de Bavière, le roi de Wirtemberg, S. A. E. le prince primat, le grand duc héréditaire de Bade, le duc de Weimar & tous les princes de la confédération du Rhin se sont rendus dans cette ville pour rendre leurs hommages aux deux Empereurs qui s'y sont rencontrés. Outre les personnes attachées à la suite de tous ces potentats, on remarquoit en-

core, le duc de Birkenfeld, les princes Russes de Gattitizin, Gabarin & Tuberkoy; les comtes Aratchew & Schouwalow; les géné: Kitroff, Kornikorff & le duc de Mondragone ambassadeur de Naples en Russie, M. Bourgoing ministre de France à Dresde; M. de Bose ministre des affaires étrangères du royaume de Saxe etc. etc.

Les principaux acteurs de Paris ont occupé les théâtres d'Erfurt & Weimar, pendant le séjour des deux Empereurs dans ces deux villes & ont beaucoup contribué à le rendre agréable. Enfin l'affluence des étrangers de toutes qualités étoit si grande, qu'ils étoient obligés d'aller prendre gîte tous les soirs dans les villages des environs.

Rencontre à Erfurt, de l'Empereur Napoléon et Alexandre.



A. Napoléon I^{er}, Empereur des Français. B. Alexandre, Empereur des Russies.

Une circonstance aussi marquante dans l'histoire, nous a engagé à en donner une description détaillée; nous y avons ajouté deux planches, l'une représentant la rencontre des deux Empereurs sur la route de Weimar, l'autre le dîner qui eut lieu chez le duc à la suite de la grande partie de chasse.

L'Empereur Alexandre qui étoit parti de Petersbourg le 17 Septembre, trouva à Bromberg M. le maréchal Lannes qui avoit été envoyé pour complimenter S. M. au nom de son souverain, & qui eut l'honneur de l'accompagner jusqu'à Weimar, où S. M. descendit au palais du duc.

L'Empereur Napoléon, partit de son château de St. Cloud le 21 septembre, arriva le 27 à huit heures du matin à Erfurt. A une heure S. M. reçut les diverses autorités de la ville qui vinrent la complimenter. A deux heures, elle monta à cheval pour aller au devant de l'Empereur de Russie.

C'est à un demi mille de la ville de Weimar que ces deux grands souverains se rencontrèrent. Aussi tôt que l'Empereur Alexandre aperçut l'Empereur Napoléon, ce prince descendit de voiture & l'Empereur Napoléon de cheval & s'étant joints ils s'embrassèrent cordialement. L'Empereur de Russie monta alors à cheval & ces deux princes prirent ensemble la route d'Erfurt, où ils entrèrent au bruit du canon, au son de toutes les cloches & aux acclamations d'une foule immense qui se pressoit sur leur passage pour jouir d'un spectacle aussi rare qu'intéressant. Les deux Empereurs & le roi de Saxe dînèrent ensemble au palais du gouvernement. Le soir toute la ville fut illuminée.

Le tems que les deux Empereurs ont

passé à Erfurt ils ont vécu dans une grande intimité, se visitant alternativement & travaillant ensemble dans le même cabinet. Après le dîner ils montoient à cheval, visitoient les environs ou passoient quelque régiment en revue & honoroient souvent à leur retour, le théâtre de leur présence. Les illustres personnages qui se trouvoient à Erfurt étoient fréquemment admis à leur présenter leurs hommages. Telle est la manière dont on a observé que ces deux grands souverains ont partagé à-peu-près chaque jour qu'ils ont passé dans cette ville.

Enfin le 6 Octobre LL. MM. II. accompagnées des Rois de Bavière, Wurtemberg & de Saxe, de S. A. Em: le prince primat & de leurs cours, des princes de la confédération & des étrangers de distinction qui se trouvoient à Erfurt partirent le matin pour se rendre à Weimar. Le Duc régnant avoit offert aux deux Empereurs une fête qui fut très brillante. Lorsqu'ils arrivèrent à deux lieues de Weimar ils trouvèrent à l'entrée d'une vaste forêt, sous un pavillon très élégant un déjeuner servi avec somptuosité. Un grand nombre d'habitans des pays voisins couvroient les gradins élevés aux environs du pavillon. Une partie des troupes du duc & tous ses gardes chassés en grand costume étoient sous les armes; une excellente musique se faisoit entendre presque sans relâche.

Le pavillon étoit environné d'une enceinte formée par des toiles & des filets. A un signal donné, des troupeaux de cerfs, de biches & de chevreuils ont forcé l'enceinte & y ont pénétré; ils passèrent sous les balcons où se trouvoient LL. MM. et la chasse commença. Elle fut très belle, LL. MM. tuèrent trente-



A. S.M. l'Empereur Napoléon servi par son mameluck. B. S.M. l'Empereur de Russie. C. S.M. Le Roi de Bavière. D. S.M. le roi de Württemberg. E. S.A.E. le prince primat. F. S.M. le roi de Saxe. G. S.A. La grande duchesse de Weimar. H. S.M. la reine de Westphalie. I. S.A. le grand duc de Weimar. K. S.A. le grand duc de Hesse Darmstadt. L. S.M. la reine de Saxe. M. S.M. la reine de Bavière. N. S.A. le prince héréditaire de Bade. O. S.A.R. le prince héréditaire de Bavière. P. S.A. le prince de Nassau Usingen.

deux cerfs ou biches, plusieurs chevreuils & renards.

Ils continuèrent ensuite leur route pour se rendre à Weimar. Tous les habitants de la ville, divisés en corporations, avec leurs bannières, formoient la haie depuis l'entrée jusqu'au château du duc. LL. MM. descendirent dans ce beau palais, dont l'intérieur est orné avec autant de recherche que d'élégance. Après avoir été reçues par la duchesse régnante, elles se rendirent dans les appartemens qui leur avoient été préparés.

C'est à cinq heures que commença le grand diner ou assistèrent tous les monarques & princes qui accompagnoient les Empereurs; il fut splendide & servi avec la plus grande magnificence, enfin tout fut disposé de manière à rendre ce repas digne des illustres convives pour lesquels il étoit préparé. *C'est le sujet qui compose la grande planche, on trouvera dans les renvois au bas de la figure, les noms de tous les souverains.*

Après le diner, LL. MM. se rendirent au spectacle de la cour, où les comédiens français jouèrent *la mort de César*. A leur retour elles trouvèrent toute la ville, le château, les jardins & le parc illuminés de la manière la plus brillante. A neuf heures, un bal commença. Il s'ouvrit par une polonaise qui fut conduite par l'Empereur Alexandre & la reine de Westphalie.

Le lendemain à neuf heures du matin, LL. MM. montèrent en voiture & allèrent sur le champ de bataille de Jena. Un temple à la victoire étoit élevé sur le plateau où S. M. avoit bivouaqué la veille de la bataille. On avoit dressé à peu de distance du temple, des tentes sous lesquelles un déjeuné splendide fut

servi. L'escorte de S. M. & ses chevaux de main occupoient autour de ces tentes, la même place où se trouvoient le 13 Octobre 1806, les bataillons de la garde impériale.

Après le déjeuné LL. MM. montèrent à cheval, elles furent conduites vers la plaine d'Apolda. Des dispositions y avoient été faites par ordre du duc pour leur donner le plaisir de la chasse aux lièvres. Le gibier étoit très abondant, la chasse dura près de trois heures, & l'on tua 400 pièces.

LL. MM. étant remontées dans leurs voitures, reprirent le chemin d'Erfurt.

Enfin le 14 Octobre, l'Empereur Alexandre partit d'Erfurt à midi pour retourner dans ses états; l'Empereur Napoléon l'accompagna jusqu'à une lieue sur la route de Weimar. C'est là que ces deux souverains se séparèrent en se donnant les témoignages de la plus grande amitié.

A son retour l'Empereur Napoléon reçut la visite d'adieu, des rois & des princes, & immédiatement après, il partit pour se rendre en France.

Ainsi finit une des conférences les plus mémorables dont l'histoire fasse mention.

Evénement tragique

IL est arrivé, le 26 mars, dans le comté de Warwick un événement tragique dont voici les particularités:

„ Le lieutenant Sharp, de la garnison de Daventry, ayant été reçu au château de Schuckburgh, voisin de cette ville, conçut une vive passion pour la fille aînée du propriétaire, âgée de dix-neuf ans, & de la plus grande beauté. Les assiduités du lieutenant, qui étoit payé de retour, durèrent jus-

qu'au moment où sir Schuckburgh, informé que sa naissance étoit très inférieure, le fit prier de discontinuer ses visites. La demoiselle fut en même tems demandée en mariage par un rival de M. Sharp; mais il est probable qu'elle ne cessa pas d'avoir des relations, des entrevues même, avec ce dernier. Le dimanche 26 mars, il alla de grand matin à Schuckburgh, renvoya son domestique avec les chevaux à Daventry, disant qu'il seroit quelque séjour au château, il se rendit sous les fenêtres de miss Schuckburgh & l'appela. „ Dans cinq minutes, lui répondit-elle, je vous joins au jardin. „ Un domestique, témoin de cette scène, suivit & épia les deux amans sans en être apperçu. Ils entrèrent dans un pavillon dont ils fermèrent la porte dedans, & bientôt le domestique entendit M. Sharp dire: „ Voulez-vous ma douce amie? „ A quoi miss Schuckburgh répondit: „ Non, jamais. „ Au même instant, un coup de pistolet partit, & un second quelques secondes après. Le domestique voulut en vain forcer la porte; la famille, prévenue par lui, & justement alarmée, l'ayant fait enfoncer, eut le cruel spectacle des deux cadavres, dont la chute, qu'aucun gémissement, aucun cri, n'avoit précédée, étoit le seul bruit que le domestique avoit entendu après celui des deux pistolets. Le lieutenant Sharp en avoit un troisième dans sa poche; & près de son porte-feuille ouvert sur l'un des sièges du pavillon, étoit un papier avec ces mots écrits au crayon: „ J'ai crains de n'avoir pas assez de fermeté pour accomplir ma résolution; mais à présent je suis sûr de moi. „

Anecdote.

UN homme rencontrant le valet d'un de ses amis, qui étoit un bon payfan, qui ordinairement en été vont nus pieds, il lui dit, mon ami, quand les bas que tu portes seront usés, je t'en donnerai d'autres, entendant parler de ses jambes qu'il avoit nues. Ce valet, qui n'étoit point sot, lui répartit sur le champ: je vous remercie de bon cœur monsieur, il y a longtems qu'ils me durent, ils ne sont pas prêts d'user; l'étoffe en est si bonne, qu'il y a trente ans que j'en porte le haut de chauffe de même, & il n'y a encore qu'un trou.

Un avocat borgne, plaidant un jour avec ses lunettes, dit: M., je n'avancerai jamais aucune pièce qui ne soit nécessaire. La partie adverse lui répliqua: Retranchez donc un des verres de vos lunettes.

Le célèbre Pope étoit bossu & avoit les jambes torfes. Le roi d'Angleterre l'apercevant un jour dans une rue de Londres, dit à quelqu'un de ses courtisans: je voudrois bien savoir à quoi nous sert ce petit homme qui marche de travers? Le propos étant rapporté au Poète, il répondit: à vous faire marcher droit.

Un passant sur qui étoit tombé quelques morceaux de tuile du haut d'une maison dont on reparoit le toit, lançoit pour se venger, des pierres au premier étage; entendez vous en avec les couvreurs, disait-il au plaignant, je n'ai pas la force de les jeter plus haut.

LES papiers nous annoncent, comme très exacte, la notice suivante sur le vieillard âgé de 119 ans à qui les loges maçonniques de Paris ont donné une fête. En voici l'extrait : M. Pierre Defournel, est né à Barjac en Vivarais le 25 Octobre. 1690. Il a vu trois siècles & ne paroît pas avoir plus de 70 ans. sa physionomie est animée, son œil vif, & il peut lire encore sans le secours des lunettes; il a une présence d'esprit & une mémoire admirables : les principaux événemens du siècle de Louis XIV & de Louis XV lui sont familiers. M. Defournel a cultivé les sciences avec beaucoup de succès. surtout la médecine & la chimie. Il a parcouru toute l'Europe & une partie de l'Égypte; il a servi 28 ans en qualité de médecin suivant les armées françaises, il s'est trouvé au siège de Prague, en 1742, à la bataille de Fontenoi & à celle de Laufeld, où il a été grièvement blessé. Il s'est vu persécuter pendant la révolution, il s'est démis la cuisse en fuyant précipitamment ceux qui venoient l'arrêter. Agé de 104 ans, il a épousé Marie Bouton, qui n'en avoit que 18. Sept enfans sont nés de ce mariage, & 4 sont encore vivans. C'est par erreur qu'on a publié que sa fille ainée étoit presque centenaire; elle n'a pas encore 13 ans, & la plus jeune est dans sa 3e année. M. Defournel a donc été père à l'âge de 116 ans. Aucune infirmité ne l'afflige, & il feroit encore, dit-il, 6 lieues par jour, s'il n'avoit pas eu la cuisse démise à l'âge de 104 ans.

K

Voici une anecdote qui nous a paru mériter l'attention de nos lecteurs. Un habitant des Bayards dans les montagnes de Neuchatel, alloit, il y a quelques années à la forêt, portant sa hache sur son épaule & suivi d'un beau chien de chasse. Il venoit de traverser un de ces grands monceaux de pierre qu'on appelle *Morgies* dans le pays qui sont si communs dans cette partie de nos montagnes : Tout a coup il entend son chien pousser des hurlements affreux; il repasse précipitamment le tas de pierre qui l'en séparoit & le voit poursuivi par une louve. Le chien passe en fuyant entre deux blocs de pierre très rapprochés l'un de l'autre, la louve s'élançe pour le saisir & se trouve ferrée entre ces blocs de manière à ne pouvoir plus ni s'avancer ni revenir en arrière. Le payfan survient & de peur de gâter la peau de l'animal carnassier, dont il se proposoit apparemment de faire un manchon, il la frappe sur les reins avec la tête de sa hache. La louve irritée fait un effort, se dégage, se retourne & s'élançe sur son ennemi. Voyant qu'il n'y a plus à badiner, il se sert alors du tranchant & lui enlève l'œil gauche, puis retournant bien tranquillement sa hache, il la frappe de nouveau avec la tête & l'étend sans vie à ses pieds.

Accident.

Caen, 12 Juin. La commune de Rye, arrondissement de Bayeux, vient d'être le théâtre d'une scène d'horreur & de dévastation, qui prouve de nouveau le

62

danger de rendre trop légèrement la liberté aux individus détenus pour folie. Un de ces malheureux, rendu à la société, a signalé son retour d'une manière effrayante; il a commencé par étouffer sa femme sous un amas de meubles qu'il a entassé sur son corps. Ensuite il a mis le feu aux quatre coins de la maison; l'incendie ayant gagné rapidement, 7 maisons sont devenues la proie des flammes. Non content de cet affreux spectacle, il a parcouru les champs, un couteau à la main, égorgeant çà & là des cheveaux, des vaches & des agneaux, en un mot tous les animaux qui se trouvoient sur son passage. On ne fait jusqu'à quel point il auroit porté le carnage, si ceux qui le poursuivoient ne l'eussent étourdi & renversé, en lui assénant un coup de levier sur la tête.

Le messager boiteux à ses concitoyens.

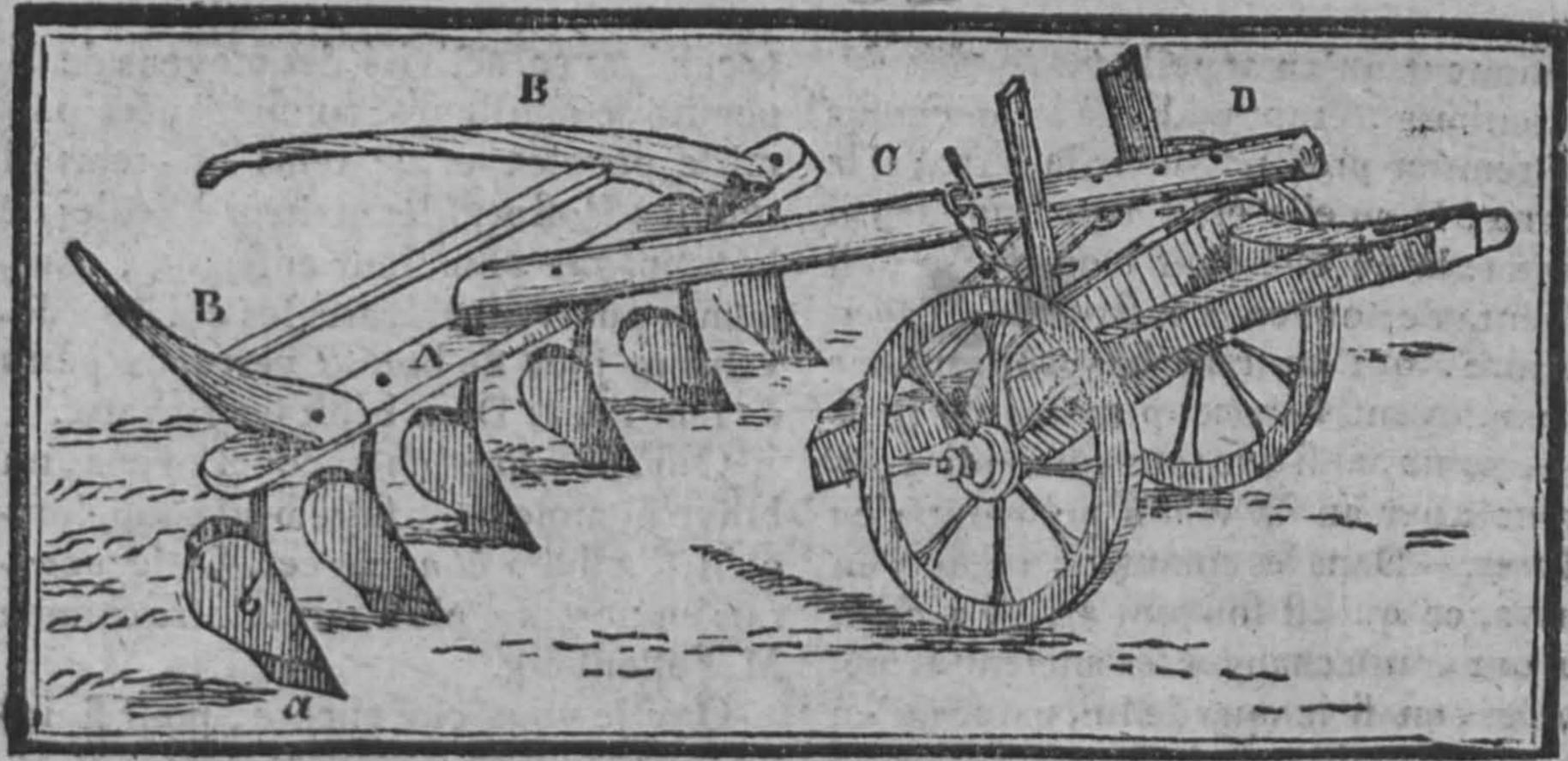
Peut-être chers amis & concitoyens, me ferez vous quelque gré, si je vous entretiens un moment de l'un des outils d'agriculture que notre infatigable compatriote Fellenberg du Hoffwyl, a introduit parmi nous.

Je dois vous dire ici, que j'ai longtemps douté que nous autres payfans puissions être dans le cas d'employer les instrumens dont on se sert dans cette grosse campagne; mais, comme dans le cours de ma longue vie j'ai éprouvé que l'on en apprend plus dans un jour en voyant les choses de ses propres yeux, que dans toute une année par des simples oui dire ou des descriptions, j'ai pensé que le plus sûr étoit d'y aller moi-même, & c'est ce que j'ai fait clopin, clopant, l'année dernière, dans le prin-

tems & dans l'automne. Je m'y suis arrêté chaque fois quelques jours & je n'ai rien négligé pour m'instruire de tout, aussi complètement que cela m'a été possible; à mon sens, on ne fait pas encore tout ce qu'on peut apprendre à Hoffwyl, car tout ce qui est écrit dans les livres, est trop relevé pour nous autres; d'après cela, comme plusieurs d'entre vous sont trop éloignés pour pouvoir s'y transporter, ou en sont empêchés par quelque autre cause; je crois vous rendre un bon service de vous décrire, par ci par là, quelqu'un des outils qui y sont employés, aussi bien que je le pourrai, en joignant à ma description une figure, qui vous les représente, & dont je vous donnerai les dimensions d'après le pied de Berne.

Celui qui me paroît valoir le mieux pour nous, est celui qu'ils appellent en allemand *Furchen Zieher*, mot qui signifie proprement *tire-fillon* & que les français appellent *une boue*.

Vous la trouverez gravée ci contre. Celle ci est à six focs. La traverse A. à laquelle les focs sont attachés, a 5 pieds & demi de long & 5 pouces de large. Les focs *a.* sont éloignés d'un pied les uns des autres; ils sont de fer fondu & ont des oreilles *b.* d'un pied, faites de forte tôle. Les cornes *BB.* sont longues de 4 pieds $\frac{1}{2}$ & épaisses de 4 pouces, & se rapprochent de manière à ce que un homme puisse les tenir facilement. Le sep *C.* est long de 6 pieds $\frac{1}{2}$ & large de 7 pouces; il se pose sur l'avant train *D.* qui n'a pas besoin de description, puisqu'il ressemble à celui de nos charrues. Vous connaissez assez les bêches & autres outils dont nous nous servons pour briser les mottes & vous savez combien ce travail est long &



couteux. Nous pouvons ici beaucoup é-
pargner avec l'outil dont je viens de vous
faire la description. J'ai vu, qu'avec deux
personnes, deux chevaux & cet instru-
ment ont peut faire autant, plus facile-
ment & mieux qu'avec 13 ouvriers. La
même quantité de terrain qui vous cou-
tera 45 batz si vous le travaillez à la
main, ne vous en coûtera que six avec
cette houe. Ce que vous bechés en em-
ployant 12 personnes & 18 chevaux avec
nos charrues, vous le faites dans le même
tems & aussi bien, si ce n'est mieux, avec
deux personnes & deux chevaux. Natu-
rellement les six focs vous représentent
six charrues cheminant l'une à côté de
l'autre, mais tirées seulement par deux
chevaux.

Vous comprendrez facilement quel-
le épargne vous pouvez faire avec cet
instrument, que vous pouvez avoir fini
& solidement établi, sans l'avant train,
à Hoffwyl pour 70 francs de Suisse.

Dieu soit avec vous.

Le Messager Boiteux.

P. S. Puisque j'ai commencé à vous
parler de notre compatriote Feilenberg
il faut que je vous en dise encore un mot.
Cet excellent homme a conçu depuis
longtems le projet, de se consacrer
au plus grand bien de sa Patrie. Il
voyait que le Suisse devoit redonner
à l'étranger, pour avoir des grains & du
pain, le gain qu'il faisoit avec peine au
moyen des fromages & de la vente des
bestiaux. Mal d'autant plus facheux,
qu'aujourd'hui beaucoup de métiers, de
Fabriques qui entretenaient un grand
nombre de personnes, sont à bas. Il exa-
mine donc, si on ne pourrait pas tirer
plus de parti de la terre qu'on ne le fait
généralement, & il fit des tentatives,
parce que celui qui ne cherche pas, ne
trouve pas. — Il y a dix ans qu'il ache-
ta le Wylhoff ou Hoff-wyl à deux lieues
de Berne & qu'il se mit à l'ouvrage. Ce
domaine occupe une colline au haut de
laquelle sont les bâtimens, & sur ces bâti-
mens il y a une petite tour en bois d'où
le maître peut inspecter tous ses ouvriers
à la fois & leur parler au moyen d'un

64

instrument qu'on appelle *porte-voix*. M. Fellenberg, étant établi là, comença par remuer profondément la terre; il la soigna, là où elle était trop humide; il l'égaia, là où elle étoit trop sèche, il inventa de nouveaux instrumens d'agriculture, qui coutent beaucoup moins & employent beaucoup moins de tems & de peine, ainsi que tous ceux qui voudront aller au Wylhoff pourront s'en assurer. — Dans les commencemens il lui arriva, ce qui est souvent arrivé à ceux qui ont voulu changer les anciennes méthodes, on se moqua de lui, parce qu'on ne comprenait rien à ce qu'il faisait. — Mais tout cela ne l'arrêta pas, il continua à marcher vers son but avec courage. Aussi aujourd'hui, il en est venu à bout, au grand étonnement de ceux qui ne voulaient pas croire à la possibilité de son succès. — De l'Allemagne, de la France, de l'Espagne, de la Prusse, de la Russie, de l'Italie, il vient des gens de tous les états, depuis les plus gros jusques aux plus petits, prendre des leçons de lui, & qui font bien, car on ne doit jamais avoir de honte d'apprendre ce qu'on ne sait pas. — Il n'aurait jamais pu faire tant de choses, s'il n'avait pas eu d'excellens domestiques. Aussi les noms de ces derniers seront conservés dans les chroniques qui passeront à nos descendans; on y parlera de Jacob Studer de Maschanden, de Jean Wiedmer de Kuschlichen, de Gaspard Scherer de Schönenberg & de beaucoup d'autres encore.

Il ne s'est pas contenté de perfectionner les *travaux* proprement dits; considérant que l'homme, qui connaît son métier à fond & par principes, s'en acquitte mieux & avec plus de facilité, il s'est

occupé avec activité des moyens de répandre de meilleures connaissances parmi le peuple, et de tems en tems il réunit à Hoffwyl les maîtres d'Ecoles de la campagne pour leur enseigner, comment ils doivent préparer les enfans à devenir un jour de bons & vertueux pères de famille, & Dieu bénit ses travaux.

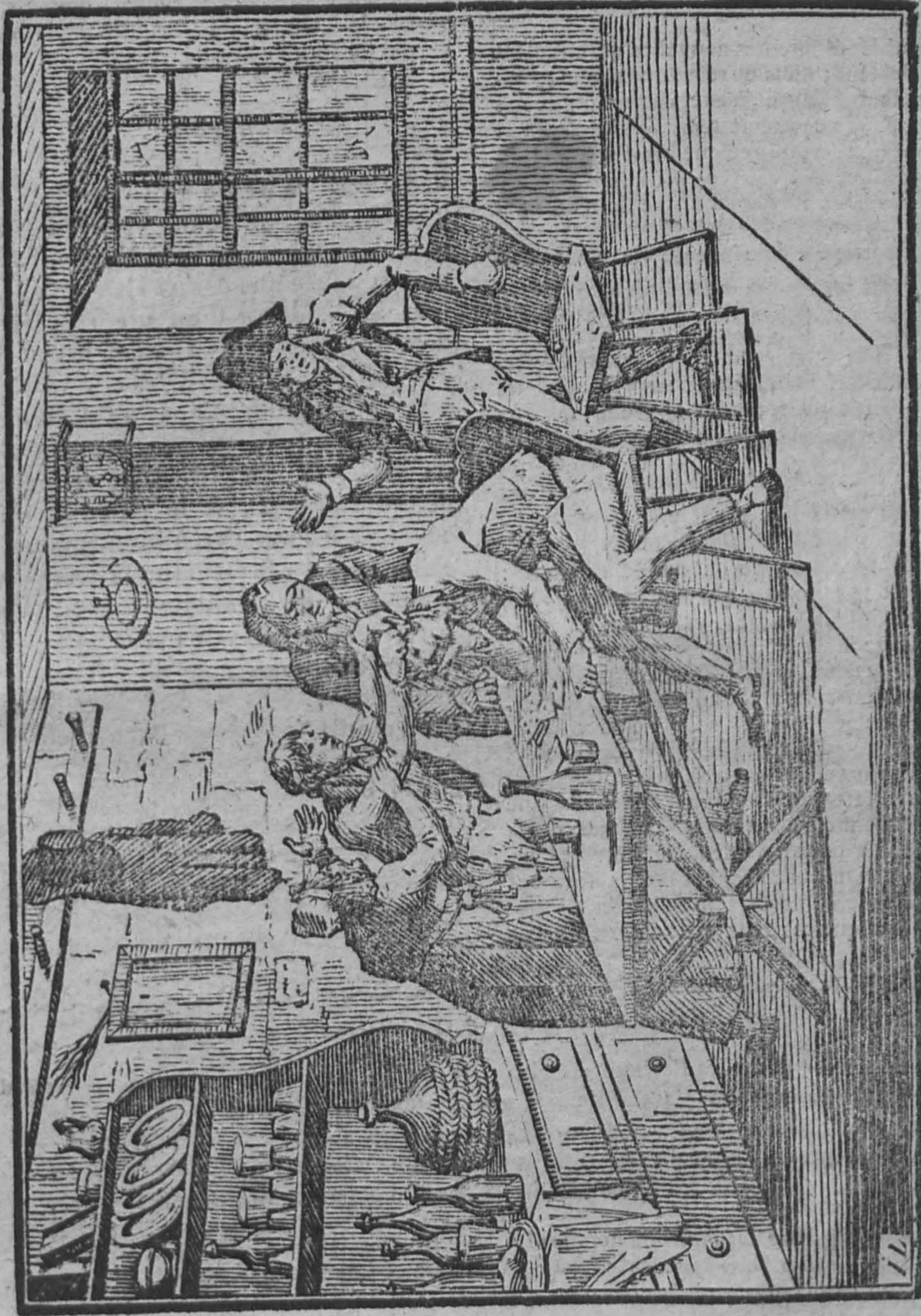
Oui, oui, mes chers concitoyens, un brave homme peut faire beaucoup, lorsqu'il fait bien commencer. Et je pourrais en nommer plusieurs encore comme M. Fellenberg.

Que je vous cite encore, pour finir, un trait qui vous prouvera combien M. Fellenberg est aimé de ses domestiques, et cela parce qu'il mérite de l'être. Il y a quelque tems qu'un grand Seigneur qui se trouvait à Hoffwyl, chercha à détacher par de belles promesses du service de Mr. Fellenberg, Jacob Studer qui jouit de sa confiance particulière. Studer lui répondit: avec la loyauté & la franchise d'un véritable Suisse, une lettre conçue en ces termes: „ Monsieur „ le Baron! En réponse de vos propositions, j'ai l'honneur de vous dire „ que je ne travaille pas au Wylhoff, „ seulement pour de l'argent, mais aussi „ si pour ma patrie. Aussi longtems que „ celle-ci aura besoin de moi, je serai à „ son service, & pour cela je ne puis „ nulle part, me trouver placé comme „ je le suis chez M. Fellenberg.

„ Si je puis d'ailleurs, faire quelque „ chose qui puisse vous être agréable, „ sans manquer à mon devoir, je le ferai „ avec un vrai plaisir. Je vous remercie, „ en attendant de votre confiance & j'ai „ l'honneur d'être etc.

Jacob Studer, à Hoffwyl le 13 Octobre 1808.

Singulière manière d'intéresser le Jeu.



Singulière manière d'intéresser le Jeu.

Parmi les différentes nouvelles qui circulent journellement ; nous en remarquons une , propre par sa singularité , à fixer l'attention de nos lecteurs & qui en même tems , justifie assez le proverbe où l'on dit quelquefois d'une personne passionnée pour le jeu , *qu'il joueroit jusqu'à ses oreilles*. Le fait est arrivé dernièrement à Paris.

Deux particuliers de joyeuse vie , étant à boire , le lundi 28 Novembre , à neuf heures du soir , dans le cabaret du fleur Carpentier , rue du faubourg saint-Honoré , au coin de la rue de la Concorde , se mirent à jouer à la triomphe. Il s'agissoit d'intéresser le jeu : après quelques discussions à ce sujet , il fut convenu , que l'on ne joueroit point pour de l'argent ni pour du vin , mais que celui qui gagneroit couperoit l'oreille à l'autre. La partie finie , le gagnant proposa au perdant de payer une bouteille de vin plutôt que de se laisser couper l'oreille. Le perdant en homme de parole répondit : „ Ce n'est pas du vin que nous avons joué , c'est l'une de nos oreilles , j'ai perdu , tu as gagné de franc jeu ”. Il posa en même tems le coude sur la table , appuya sa tête sur sa main , présenta son oreille & dit au gagnant , en présence de quelques personnes de même caractère attirées par ce spectacle , „ Tu es un j... f... si tu ne me la coupes pas ”. Celui-ci , auquel une façon de s'exprimer aussi énergique bleffoit l'honneur , tira son couteau de sa poche & lui coupa totalement l'oreille sans qu'il s'en pleignit aucunement , & ils sortirent ensemble du cabaret sans se quereller.

Il est vrai que ces deux particuliers étoient

66
pris de vin. Cependant le coupeur d'oreille, est arrêté , & actuellement à la disposition du directeur du Juri.

Fait singulier.

ON écrit de Berlin qu'au mois de Février dernier , un jeune vacher de Rugiswalde , viliage près de Neustadt , est mordu à la jambe par un chat. Il ne ressent le lendemain qu'une très-légère douleur , mais étant à garder ses vaches dans un pré , il entend des cris de chats très-aigus. L'impression qu'il éprouve est si forte qu'il en tombe malade ; on le met au lit. Une fièvre ardente se déclare , & le jeune homme commence à miauler , à jurer comme les chats , à passer sa main sur sa tête & ses oreilles , enfin à imiter au naturel tous les cris & toutes les manières de ces animaux. Ce qu'il y a de plus surprenant dans cette aventure , c'est que le chat qui a mordu ce jeune homme n'est nullement entagé , ni malade en aucune façon. Il est gardé à vue chez ses maîtres , où il mange & boit comme à l'ordinaire. Les médecins ont annoncé , au reste que cette espèce de folie ne dureroit point.

A V I S.

Les observations sur les Foires des endroits ci-après , nous étant parvenues trop tard pour les corriger dans leur place ordinaire , nous les donnons ici par avis.

La foire de *Gimel* se tiendra le 9^e Juillet de la présente année.
et celle du *Sentier* commune du *Chenit* le 18 May et le 5 Octobre.

La commune de *Mezières* a obtenu du Petit Conseil une foire , qui se tiendra le 2 May.

Les Municipalités des endroits dont les foires se trouveroient fautive , sont priées d'envoyer *franc de port* leurs observations à cet égard , aux Imprimeurs-Éditeurs de cet Almanach , qui s'empresseront de les rectifier.

27

LES Sieurs **LERTSCHER** et **FILS**, Imprimeurs Libraires à Vevey, continuent d'être assortis de Livres d'usage et de Littérature, de Bibles de Mr. Ostervald, de différentes et belles Éditions : de Nouveaux Testamens, Psaumes tout musique et autres, de même que de plusieurs sortes de Papiers à écrire, peints, à dessiner et pour Plans : Parchemins, Encre de Paris de différentes couleurs, Plumes, Cire fine : Cartes de visite et d'invitation ornées, à un prix raisonnable. Leur correspondance au dehors leur facilite les moyens de se pourvoir des livres qui ne se trouvent pas dans leur Catalogue, et qu'on désireroit d'eux ; ils assurent un chacun de leur empressement à exécuter les différentes commissions relatives à leur commerce, et à faire expédier les ouvrages qu'on voudroit faire imprimer ou relier chez eux, de manière à s'attirer la confiance publique.

On trouve aussi chez eux un nouvel ouvrage élémentaire intitulé Méthode simple et amusante pour apprendre à lire aux Enfans, orné d'un frontispice, de 24 figures d'histoire naturelle, six fables avec leurs vignettes, accompagnées des descriptions mises à la portée des enfans. — Prix relié en carton 4½ batz. — Le même ouvrage avec les figures enluminées 16 batz ; lettres et argent francò.

LES Sieurs **DEVELEY**, Père et Fils, mécaniciens, machinistes, établis à Lausanne continuent avec succès à faire et à débiter des Bandages élastiques, de la meilleure qualité pour le soulagement et guérison de toutes sortes d'hernies, soit descente, tant pour homme que pour femme et enfans,

Comme il y a plusieurs années que les dits **DEVELEY** débitent des susdits Bandages, ils ont remarqué qu'il y a beaucoup de personnes des deux sexes, atteintes de descente, qui se négligent eux-mêmes, jusqu'à leurs enfans, par le défaut d'apporter remède à ces sortes d'infirmités, et restent ainsi estropiés le reste de leur vie : d'autres en cherchant les moyens de se guérir, se servent de mauvais Bandages, soit de peau, de toile ou de fer, qui n'ont aucune forme, moins encore de propriété, plus propres à estropier et empirer le mal, que d'y apporter du soulagement ; d'autres croient mieux faire, d'en acheter des marchands qui les vendent sous le nom de Bandages anglais, afin de leur donner plus de crédit, et qui ne sont que de mauvais Bandages, fabriqués par des personnes qui n'ont aucune connoissance dans cette partie, qui même leur mettent des prix excédents les facultés des personnes qui cherchent à se procurer une guérison, ou au moins du soulagement à ces sortes d'infirmités.

Les dits **DEVELEY** avisent le Public, que vû le grand débit qu'ils ont de leurs Bandages, par la réputation qu'ils s'en sont acquis, les faisant eux-mêmes, ils peuvent les donner à plus bas prix que d'autres personnes ; d'ailleurs ils auront égard à la situation des personnes pauvres qui, en étant munies d'une attestation de leur Pasteur qui constate de leur indigence, il leur sera délivré des Bandages au prix de leurs débours, avec leurs soins gratis. Ils ont aussi un onguent très efficace pour les dites descentes, dont les propriétés sont connues par le nombre de cures opérées. Ils prient les personnes de leur adresser franco la mesure du tour du corps, en indiquant le côté attaqué. Leur demeure est à Lausanne rue du pont N° 16.